LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

—No 37 WINNIPEG, SAMEDI 11 DECEMBRE 1954 PRIX: SEPT CENTS



Ci-dessus apparaissent deux des médecins qui ont assisté Sa Sainteté Pie XII dans sa dernière maladie. A gauche, l'on voit le **Dr Paul Niehans**, spécialiste suisse âgé de 82 ans, qui a donné au St-Père une série d'injections d'hormones; à droite se trouve le **Dr Riccardo Galeazzi-Lisi**, médecin privé du pape. (NC)



Depuis que l'état de santé du St-Père cause des inquiétudes, les catholiques se rassemblent nuit et jour sur la Place St-Pierre à Rome et près du palais du Vatican, anxieux de connaître les dernières nouvelles de la maladie de S. S. Pie XII. (NC)

L'Assemblée nationale de France vote la réforme constitutionnelle

PARIS — L'Assemblée nationale a voté la réforme constitutionnelle. Le vote sur l'ensemble du projet de revision a été acquis par 412 voix contre 141. La majorité des deux tiers des votants étant dépassée, il n'y a donc pas lieu de soumettre le texte au referendum, et la réforme devient définitive.

Le président du Conseil avait, avant le vote, adressé un appel à l'Assemblée, l'adjurant de faire aboutir la réforme.

M. Mendès-France avait inscrit la réforme constitutionnelle dans sa déclaration d'investiture, et les deux gardes des sceaux successifs, M. Emile Hugues et M. Guérin de Beaumont, assurèrent les contacts nécessaires pour ménager les accords entre les groupes et les commissions des deux assemblées.

La réforme entre immédiatement en action. Ses principales conséquences sont les suivantes:

1) Les textes législatifs pourront, en cas de désaccord entre l'Assemblée nationale et le Conseil de la République, faire plusieurs "navettes" entre les deux assemblées. (D'après la constitution de 1946, dès la deuxième lecture, l'Assemblée nationale tranchait souverainement. Elle n'avait pas le temps, ni le moyen d'entrer en transaction avec le Conseil de la République.)

2) Le président du Conseil, en cas de crise ministérielle, est désigné à la majorité simple. Auparavant, il fallait la majorité absolue des députés. Des abstentions pouvaient, par conséquent, faire échouer les candidatures et prolonger la crise.

3) Par contre, et pour éviter la multiplication des crises, la confiance doit être refusée à la majorité absolue, et une motion de censure, pour être valable, doit également être votée à la majorité absolue.

En cas de dissolution

4) En cas de dissolution, le gouvernement demeure en place si la procédure de dissolution (deux crises ouvertes dans les formes constitutionnelles en l'espace de 18 mois) est provoquée par un simple refus de confiance. Si elle est ouverte par le vote d'une motion de censure, le président de l'Assemblée nationale assume la charge de la présidence du Conseil, ainsi que celle du ministre de l'Intérieur. Mais il ne s'ajoute plus, comme le prévoyait la constitution de 1946, des ministres d'Etat représentant chacun des groupes de l'Assemblée. (Le groupe communiste aurait, par exemple, dû être représenté par un ministre d'Etat.)

5) Le bureau des assemblées n'est plus élu à la proportionnelle des groupes, mais au scrutin majoritaire. (Le groupe communiste, par exemple, ne sera plus obligatoirement représenté au bureau, ainsi que dans le gouvernement en cas de dissolution.)

6) La session commencera chaque année le premier mardi d'octobre et pourra être interrompue au bout de sept mois par un décret de clôture pris par le gouvernement (théoriquement d'après la constitution de 1946 le parlement siégeait en permanence).

Etude d'autres réformes

Cette dernière disposition entraine comme conséquence que le renouvellement du bureau des assemblées aura lieu en octobre et non en janvier. Toutefois, il a été décidé par un article additionnel que pour la session en cours les renouvellements traditionnels auraient lieu comme prévus dans l'ancien système en janvier prochain. Mais en octobre 1955 se placeront les formalités qui, sans la réforme, se seraient produites en janvier 1956. M. André Le Troquer à l'Assemblée nationale et M. Gaston Monnerville au Conseil de la République, ainsi que leurs collègues des bureaux, se représenteront par conséquent en janvier prochain.

Notons enfin que M. Pierre Mendès-France a annoncé, faisant ainsi droit aux préoccupations de ceux qui souhaitaient une revision plus profonde, que le gouvernement étudiait un second train de réformes.



Ci-dessus sont photographiés les lauréats du festival diocésain de Prince-Albert. Première rangée, de gauche à droite: **Hervé Pelletier**, Eléments latins, Collège Notre-Dame, premier prix de diction, section 4-8; **Edgar Ruel**, Debden, premier prix de lecture, section 4-8; **Odile Valmont**, école Tilly, St-Brieux, premier prix, section écoles rurales; **Lucille Vandal**, St-Louis, deuxième prix de diction, section 9-12; **Denise Dubé**, St-Brieux, premier prix de lecture, section 9-12; deuxième rangée, de gauche à droite: **Paul Charpentier**, élève de Méthode, Collège Notre-Dame, Prince-Albert, premier prix de diction, section 9-12; **Donald Préfontaine**, Prud'homme, deuxième prix de diction, section 4-8. **M. l'abbé Gilles Contant**, directeur spirituel au Collège Notre-Dame, juge aux festivals paroissiaux et maître de cérémonies au grand festival diocésain, apparait à l'extrême droite.
(Studio Irène, Prince-Albert)

Construction sans précédent de logements durant l'année

HALIFAX — Le ministre des Travaux publics, M. Robert Winters, a déclaré que l'année 1954 aura été une année sans précédent pour la construction de logements au Canada. M. Winters parlait devant les délégués au congrès annuel de l'Association libérale de la Nouvelle-Ecosse.

Il a dit qu'il y aura "une augmentation substantielle dans le nombre de maisons dont la construction a été commencée cette année sur le nombre record établi l'an dernier". Il a souligné que la nouvelle législation fédérale sur le logement a produit "des résultats très encourageants", et qu'il y aura suffisamment de travaux de construction inachevés en 1955 pour assurer une autre bonne année dans l'industrie de la construction de logements.

Industrie majeure

Winters a noté que le logement est une industrie de l'ordre de $1 milliard par année, qui emploie plus de 300,000 hommes durant toute l'année, et qui contribue ainsi à remédier au chômage au Canada.

Le ministre a dit que le chômage peut être réduit davantage si toutes les provinces accélèrent les travaux sur la route Trans-Canada. Il a affirmé que "la force économique fondamentale du pays est en effet puissante" et que toute période d'ajustement ne peut pas être longue. "La situation du chômage est en train de se redresser, dit-il, et notre marché d'exportation émerge comme une force encore plus grande dans l'économie du pays". Il en conclut que les perspectives pour l'an prochain sont excellentes.

Succès du Festival de la Bonne Chanson et du concours de diction à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Dans la ville épiscopale de Prince-Albert, dimanche dernier, au théâtre Orpheum, sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Léo Blais, se tenait le grand festival de la "Bonne Chanson" et du concours de "diction" du nord de la Saskatchewan. Venus des quatre coins du diocèse, une foule nombreuse composée de prêtres, de religieuses, de pères et mères de familles, de jeunes gens et jeunes filles, envahit la salle mise au service de nos Canadiens français.

On s'est empressé de venir applaudir les véritables talents de chez nous. Les amateurs, tous enfants fréquentant les écoles des villes, villages ou campagnes, se chiffrent à plusieurs centaines. Sur toutes les figures des concurrents se découpe une expression de fierté nationale et française. Pour plusieurs, c'est la première fois qu'ils apparaissent en public. Rien cependant n'y parait. Nos amateurs en herbe sont préparés jusqu'aux moindres détails. Dans les yeux, des éclairs de joie pétillent, regards limpides et intelligents, délicieuse simplicité, indice d'une moisson prometteuse et abondante pour l'avenir des nôtres.

Qui y participe?

Rappelons aux lecteurs que figurent à ce festival diocésain les seuls gagnants des festivals paroissiaux tenus auparavant dans une quinzaine de paroisses francophones du diocèse de Prince-Albert. Tour à tour, on nous avait alors présenté des mimes, des chants, des déclamations, des lectures. Après un choix judicieux, déterminé par des professeurs du Collège Notre-Dame, les premiers élus de chaque groupe dans les grades 4 à 8 et 9 à 12, se sont présentés au Théâtre Orpheum. Même en dépit de ces faux prophètes de malheur qui, il y a plusieurs années, avaient impitoyablement annoncé, mais dans le désert, la mort des minorités françaises en Saskatchewan, cette présence à Prince-Albert d'une armée de rossignols en pleine effervescence est une preuve trangible de la vitalité des groupes français semés par-ci par-là dans tous les coins de la province. Certains pessimistes encore emmitouflés dans leur étroit fanatisme, offusqués par l'initiative de notre groupe français, en ont aujourd'hui mal au coeur. Pas de meilleur remède, pour eux — et qu'il le boivent à longues lampées jusqu'à saturation — que cette parole de Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface: "La persécution décourage les races sans vigueur . . . mais elle provoque et avive les courages de coeurs vaillants. A ceux qui veulent nous arracher

(Suite à la dixième page)

Selon M. B. Ridder

Piètres résultats de l'action des Etats-Unis contre le communisme en France et en Italie

ST-PAUL, Minn. — L'assistance américaine distribuée par l'intermédiaire de l'Eglise catholique pourrait bien s'avérer l'unique solution au problème consistant à empêcher la France et l'Italie de tomber sous la domination communiste.

L'éditeur de journaux B. H. Ridder a exprimé cette opinion dans une entrevue accordée au **Catholic Digest**, après une longue tournée dans ces pays. Toute l'entrevue parait dans le numéro de décembre du "Digest".

M. Ridder, qui est l'éditeur de 11 journaux aux Etats-Unis, a déclaré que tous les milliards que nous avons distribués en France n'ont fait qu'aider la classe des dirigeants d'entreprises et ont maintenu les inégalités sociales qui aggravent le véritable problème que nous essayons de résoudre.

Résultats de l'assistance

Les tentatives dispendieuses faites pour conserver la sécurité de l'Europe dans un monde libre ont remporté de piètres résultats notamment en Italie, dit l'éditeur, qui poursuivit:

"La grande richesse dans les mains d'un petit nombre, la grande corruption dans la distribution de l'assistance américaine et le mépris à l'égard des classes les plus pauvres, auxquelles on ne donne qu'une portion dans la richesse croissante de l'Italie, sont le résultat de nos prêts et de nos dons. Le problème en Italie est qu'il y a trop de riches et trop de pauvres. Notre assistance n'a contribué qu'à l'aggraver."

Il mentionna l'Eglise catholique comme le moyen qui servirait à apporter notre message à la basse classe de ces pays.

Rien pour l'Eglise

"Dans tout notre programme, pas un centin n'a été donné pour aider l'Eglise dans sa lutte contre le communisme, dit-il. Pourtant, l'Eglise catholique a un représentant dans chaque ville et chaque paroisse en Italie et en France. Elle a des milliers de prêtres et de religieuses qui sont parfaitement au courant des problèmes du pauvre. L'Eglise est universelle là. Elle a des milliers d'hommes et de femmes consacrés qui sont prêts à donner leur vie et si nécessaire à embrasser le martyre pour combattre le péril terrible du communisme."

M. H. Angus renouvelle son appui au Québec

VANCOUVER — Le doyen de l'Université de Colombie Britannique, M. Henry Angus, a déclaré de nouveau qu'il appuie le Québec dans son différend avec l'Etat fédéral sur la question fiscale.

Le doyen a répondu à des reproches qui lui avaient été adressés par le président de l'université, M. Norman MacKenzie.

Dans une discussion qui se poursuit dans les pages du journal de l'université, le **Ubyssey**, le doyen a déclaré que M. MacKenzie préconise l'unité du Canada aux dépens des droits des provinces.

Le président avait écrit que, dans son premier article, le doyen avait approuvé l'attitude du Québec dans le domaine fiscal sans tenir compte de l'importance de l'unité canadienne et qu'il avait ainsi servi la cause des nationalistes du Québec.

A cela le doyen Angus réplique: "J'estime que le fédéralisme est à la fois la base de l'unité canadienne et la condition de son maintien, tant que la population n'exprimera pas d'opinion contraire. Et jusqu'à présent, la population n'a pas exprimé d'opinion contraire".

CITE DU VATICAN — Le Souverain Pontife a nommé nonce apostolique à Cuba S. Exc. Mgr Louis Centoz, archevêque titulaire d'Edessa d'Osroene.

Le problème des Noirs n'existe pas à Québec, dit Me W. Reynolds

QUEBEC — Les membres du Jeune Commerce de Québec avaient l'honneur de recevoir comme invité de marque M. George Reynolds, professeur à l'Université de Caroline du Sud.

M. Reynolds, qui étudie présentement à la Faculté des Lettres de l'Université Laval, s'est dit très heureux de constater jusqu'à quel point "le problème des Noirs" n'existait pas à Québec, et tout particulièrement, chez les membres de groupes sociaux comme celui du Jeune Commerce.



(Cliché Tribune)

M. Daniel-A. Molgat, originaire de Ste-Rose du Lac, ancien élève du collège St-Paul de Winnipeg et étudiant à la Faculté de Commerce de l'Université du Manitoba, à qui vient d'être décernée une bourse Rhodes, pour l'année 1955. (Voir nouvelle en page 7.)

Le premier ministre du Ceylan a appris le français au tennis

OTTAWA — Il n'est peut-être pas indiscret de révéler qu'avant de venir au Canada sur l'invitation de M. L. St-Laurent, le premier ministre de Ceylan avait fait savoir qu'il parlait français et aimerait bien avoir l'occasion de s'adresser dans cette langue aux Canadiens d'origine française. Dès le jour de son arrivée, il l'a fait par la radio et la télévision.

Cela a amené l'inévitable question: "Où avez-vous si bien appris le français?" Sir John Kotelawala a répondu en racontant la savoureuse anecdote que voici:

Lorsque, jeune homme, il faisait des études en Angleterre, il passait toutes ses vacances en France. Il a ainsi appris le français, non en l'étudiant, mais à force de le parler et, principalement, en jouant au tennis.

Très sportif, excellant au cricket, au polo et à la boxe, il a si bien joué au tennis en France qu'on l'a invité à faire partie d'équipes françaises jouant contre celles d'autres pays d'Europe. Comme il ne pouvait faire partie de ces équipes françaises parce qu'il était cinghalais, il se faisait passer pour sénégalais. Son teint lui servait de passeport et lui conférait provisoirement une nationalité française d'emprunt . . . juste assez pour être admis dans les tournois de tennis internationaux.

Tout en s'exprimant avec facilité en notre langue, il se montre très modeste parce qu'il n'a pas souvent l'occasion de parler français à Colombo et se sent un peu "rouillé". Mais il soutient fort bien une conversation en français, même s'il lui arrive de chercher un peu le mot juste pour rendre sa pensée.

Et son amitié pour la France lui a valu d'être décoré de la Légion d'honneur.

Le Québec garde toujours son attrait touristique

OTTAWA — Alors qu'on s'attend à une diminution de l'ordre de 8 à 10 p. 100 dans l'industrie du tourisme pour l'ensemble du Canada en 1954, la diminution n'aura été que de 1.3 p. 100 dans la province de Québec. Et si le début de l'hiver est plus favorable que l'été comme climat pour permettre aux sports d'hiver d'attirer des visiteurs, il ne serait pas impossible qu'en fin de compte l'année qui s'achève ait été aussi bonne que la précédente.

Province la plus favorisée

Selon M. Georges Léveillé, directeur de l'Office du tourisme de la province de Québec, le nombre des voyageurs étrangers n'a pas diminué d'une façon appréciable par suite du mauvais temps qui a été persistant l'été dernier et du fait que le dollar américain perd de sa valeur au Canada. Le Québec est sûrement la province la moins touchée cette année par ces facteurs défavorables.

Cela donne plus de force à la thèse dont il se fait le propagandiste depuis longtemps et selon laquelle le touriste américain cherche, dans ses voyages, à voir des choses qui le changent de son pays. Il s'est toujours élevé contre l'esprit d'imitation qui a trop longtemps porté les commerces vivant du tourisme à se modeler sur les entreprises analogues des Etats-Unis.

Le voyageur américain ne se donnerait pas la peine de parcourir des centaines de milles pour retrouver ce qu'il est habitué à voir chez lui, soutient M. Léveillé pour inciter hôteliers, restaurateurs et commerçants à montrer aux visiteurs le vrai visage de la province de Québec au lieu de leur faire voir une mauvaise réplique du milieu américain.

90 p. 100 sont des Américains

On veut encourager les Canadiens à visiter les autres provinces de leur pays. N'empêche que 90 p. 100 des touristes qui parcourent la province de Québec viennent du nord-est des Etats-Unis. Et ce qui compte pour eux ne compte pas moins pour les voyageurs venant des autres provinces canadiennes visitant le Québec et voulant connaitre une atmosphère différente de celle dans laquelle ils vivent. Autrement, ce n'est pas la peine de se déplacer, pense M. Léveillé.

La Journée de l'Association d'Education

Contributions des paroisses

Paroisse	Total perçu	Pourcentage de l'objectif
Ste-Agathe	$566.50	226.6
Précieux-Sang	773.50	193.3
Notre-Dame de Lourdes	796.40	159.3
St-Labre	32.00	128
Ste-Marie	175.00	116.6
Letellier	285.00	114
Otterburne	179.65	112.2
Somerset	277.50	111
Craig Siding	27.55	110.2
Notre-Dame de Fatima	27.50	110
St-Adolphe	141.25	108.7
Lorette	325.78	108.5
Ste-Elisabeth	81.00	108
South Junction	53.50	107
Ste-Anne des Chênes	371.50	106.1
St-Jean-Baptiste	525.00	105
St-Lupicin	63.00	105
Holland	35.35	101
La Broquerie	351.15	100.3
St-Norbert	325.00	100
Mariapolis	125.00	100
St-Pierre-Jolys	571.55	95.2
Fannystelle	166.50	95.1
Bruxelles	159.50	91.1
St-Emile	65.00	86.6
Cypress River	15.95	79.6
Vassar	38.25	76.5
St-Claude	295.15	73.7
Woodridge	53.00	70.6
Ile-de-Chênes	102.50	68.3
Notre-Dame du Cap	25.00	50
St-Malo	144.35	40.8
Powerview	118.50	47.4
Rathwell	10.00	40
Treherne	11.00	27.5
St-Georges	30.00	20

Un ministre épiscopalien embrasse le catholicisme

CHICAGO — Le Rév. Irwin St. John Tucker, ministre de l'Eglise épiscopalienne depuis 42 ans, journaliste et écrivain bien connu à Chicago, vient d'annoncer qu'il s'est converti à la foi catholique. Il a été reçu dans l'Eglise catholique par le R. P. Eligius Weir, o.f.m., directeur des retraites à la maison St-François de Mayslake, Illinois.

Son baptême était valide; il a donc été reçu par une profession de foi et par une confession. Son directeur spirituel a été Mgr Joseph B. Lux, directeur-gérant de la revue **Extension**. Il était marié à une catholique, Ellen Dorothy O'Reilly. Leurs 3 fils, Ernest, John Irwin et Daniel ont été élevés dans la foi catholique.

"L'Année mariale m'a indiqué la voie, a déclaré M. Tucker. J'ai cherché pendant toutes ces années à trouver la véritable Eglise. J'ai assisté au Conseil mondial des Eglises à Evanston, en juillet dernier, et je n'y ai trouvé que chaos. Je suis allé ensuite à l'hommage qui a été rendu à Marie, à l'occasion de l'Année mariale, en septembre, au Soldier's Field, où le cardinal Stritch a célébré une messe pontificale. Il m'a semblé alors que la sainte Mère durant la messe me montrait la voie." M. Tucker a l'intention de vivre comme laïc.

Un don de $25,000 pour la souscription de S. Exc. Mgr Pocock

Quelque 100 hommes d'affaires en vue de Winnipeg assistèrent, le vendredi soir 4 décembre dernier, à la présentation d'un chèque de $25,000 à S. Exc. Mgr Philip F. Pocock par M. Edward Judd, vice-président et trésorier de la brasserie Shea. Ce don constitue une contribution conjointe des compagnies Shea et John Labatt au Fonds d'éducation et de bien-être de Son Excellence. Ce geste marque la remise de la première contribution des entreprises commerciales au Fonds de Mgr l'archevêque. Les fidèles de l'archidiocèse ont déjà souscrit près de 75 p. 100 des $1,000,000 fixés comme objectif. Ce premier don, on a lieu de le croire, sera suivi d'autres contributions semblables qui bénéficieront largement au public en général. La présentation du chèque fut faite au nom du colonel Arthur Sullivan, directeur des brasseries Shea et Labatt, en mémoire de feu Sir Patrick et Lady Shea, philanthropes bien connus à Winnipeg.

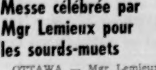
Au cours de cette semaine, ces 100 hommes d'affaires éminents visiteront les maisons d'affaires de la ville, leur demandant de souscrire à cette cause si méritante.

S. Exc. Mgr Pocock fait remarquer que les bons résultats de la campagne contribueront à faciliter le transfert du département de l'Université actuellement au collège St-Paul sur les terrains de l'Université du Manitoba. Ce transfert marquerait un retour vers les origines de l'Université qui, comme on le sait, était formée à ses débuts des collèges catholique, anglican et United. Le collège St-Paul, a-jouta-t-il, est le bastion de notre mode de vie et des idéaux qui nous sont chers.

M. Edward E. McManus, vice-président du Fonds, présidait.

Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!

Le service des postes est un service fédéral qui doit être bilingue à Winnipeg comme partout ailleurs au Canada. Les Canadiens français qui s'adressent en français à leur service des postes doivent recevoir la même attention courtoise et compétente que leurs concitoyens de langue anglaise. Le personnel du service des postes doit être rigoureusement bilingue ou, au moins, il doit compter des employés de langue française. Ceux-ci doivent se faire un point d'honneur de traiter en français avec la clientèle de langue française et se servir de cet idiome dans les affiches, règlements, etc., du service des postes des centres français. **Pour toutes nos transactions avec notre service des postes, exigeons que le personnel soit bilingue.**



Messe célébrée par Mgr Lemieux pour les sourds-muets

OTTAWA — Mgr Lemieux a célébré la messe devant une soixantaine de sourds-muets d'Ottawa, groupés dans la salle de l'Action catholique, pour leur réunion mensuelle. Le R. P. Anthime Paiement, C.S.V., a assisté Mgr Lemieux au cours de la messe.

Message de Son Excellence

Mgr Lemieux, par l'entremise d'un interprète qui traduisait ses paroles en signes conventionnels, fit cette déclaration: "Vous n'avez pas trop à regretter d'être privés de certaines facilités de communications avec les autres hommes, puisque vos rapports avec Dieu n'en souffrent pas. Au contraire, vous pouvez trouver dans votre situation, un moyen de grandir dans Son amour".

Un frère de la congrégation des Clercs de St-Viateur a servi d'interprète.

Le R. P. A. Paiement, C.S.V., vient chaque mois de Montréal pour assurer le ministère religieux auprès des sourds-muets d'Ottawa, dont la plupart ont reçu une formation spéciale qui leur permet, malgré leur infirmitié, de gagner leur vie.

Un adversaire de Santa Claus revient à la charge

BALTIMORE — Mgr Mendelis, curé de l'église St-Alphonse de Baltimore, qui a soulevé un tollé général l'an dernier, chez les protestants et les non-croyants, en interdisant la présentation de Santa Claus à l'école de sa paroisse, vient de publier une brochure où il explique les raisons du geste posé l'an dernier.

Pour répondre aux voeux d'une foule de ses correspondants, il lance cette année une croisade qui revêtira, espère-t-il, une envergure nationale et tendra à rendre à la fête de Noël son caractère de fête religieuse.

La Mauricie est le "coeur de Québec"

TROIS-RIVIERES — Les régions unies de la Mauricie et de la rive sud du St-Laurent seront-elles désignées, dans un avenir rapproché, sous le nom de "coeur du Québec"? Tel est l'espoir de M. Roger Ricard, du Cap-de-la-Madeleine, qui vient de remporter un premier prix de $500 par suite d'un concours organisé par le quotidien "Le Nouvelliste", de Trois-Rivières. Le journal trifluvien avait invité les lecteurs de la région à faire parvenir leurs suggestions quant au nom qui conviendrait le mieux à ce secteur de la Mauricie.

Le deuxième prix de $250 a été accordé à M. l'abbé Gérard St-Pierre, de Trois-Rivières. Celui-ci suggère le "Moyen-St-Laurent".

L'économie canadienne connaît un nouvel essor

MONTREAL — Le Canada se relève lentement du fléchissement de l'activité économique qu'il a subi au cours de l'année, a déclaré M. Gordon R. Ball, président de la Banque de Montréal, aux actionnaires, à la 137e assemblée annuelle de cette institution, lundi dernier. Il y a pour le Canada, dans les développements mouvementés d'outre-mer, a-t-il dit, des implications qui font réfléchir, notamment la nécessité d'accroître le rendement et d'abaisser les prix de revient unitaires.

"Ce qu'il y a de remarquable dans le fléchissement des affaires au cours de l'année passée, a dit M. Ball, ce n'est pas qu'il ait eu lieu, mais qu'il ait eu si peu d'ampleur. Nous avons eu une longue suite d'années dans l'après-guerre durant lesquelles, en se combinant, les besoins nouveaux et les besoins restés en souffrance ont excédé même la rapide expansion de la capacité productive de notre pays. On ne pouvait manquer de prévoir que la balance pencherait un jour de l'autre côté et qu'il surviendrait un processus d'adaptation d'ensemble de la production et de l'emploi à la baisse."

M. Ball a dit pour quelles raisons cette tendance adverse a été enrayée. En premier lieu, a-t-il expliqué, le caractère soutenu de l'expansion du capital au Canada, même s'il est moins prononcé que les dernières années, est toujours manifeste.

"En deuxième lieu, le taux élevé d'accroissement de la population qui persiste et la répartition plus large du revenu personnel, qui ont amené sans bruit des changements économiques et sociaux profonds durant la dernière décennie, ont probablement servi à étayer la demande et à en limiter les récentes tendances à fléchir.

"Troisièmement, devant le ralentissement de la demande de crédit, les autorités ont suivi une politique appropriée. Il en est résulté une baisse des taux d'intérêt sur le marché."

Outre ces facteurs à l'effet amortisseur, le président de la Banque de Montréal en a mentionné un quatrième, qui, soutient-il, n'est pas moins puissant et pénétrant.

"Ç'a été la confiance réfléchie chez les hommes d'affaires que le déclin de l'activité économique ne serait qu'une phase passagère."

Grand développement à l'étranger

En regard de la production décroissante de ce côté-ci de l'Atlantique, a affirmé M. Ball, la production industrielle de la plupart des pays de l'Europe occidentale a continué de s'élever à de nouveaux sommets. "La puissance de concurrence plus vive des produits d'outre-mer affecte nos marchés d'exportation et notre marché intérieur. Quelque vivement que certaines industries ressentent cette concurrence, elle constitue, à la considérer avec objectivité, un autre aspect de l'expansion du commerce mondial qui, à longue échéance, est dans l'intérêt du Canada.

"Le coût élevé de la main-d'oeuvre n'éliminera pas nécessairement un produit du marché par suite de son haut prix, si le coût de production unitaire peut être maintenu bas. Mais la situation pose un problème pratique. La nécessité d'accroître le rendement et d'abaisser les prix de revient est une question qui intéresse certainement les ouvriers tout autant que la direction."

Nouveaux sommets pour la Banque de Montréal

M. Arthur C. Jensen, gérant-général, en présentant le 137e rapport annuel de la banque, a fait connaître de nouveaux records pour l'actif, les prêts et les dépôts.

L'exercice s'est fait remarquer par l'émission de 900,000 nouvelles actions du capital. "Lorsque le financement de ces nouvelles actions sera terminé, notre capital payé s'établira à $45,000,000, et notre réserve, à $90,000,000, ce qui fait une somme globale de capital de $135,000,000, à rapprocher du chiffre correspondant de $96,000,000, il y a un an". Le nouveau chiffre de la part des actionnaires est le plus considérable de toute l'histoire des banques au Canada.

Passant en revue la situation économique, M. Jensen a déclaré que le principal facteur défavorable de l'année avait été le fléchissement du commerce d'exportation attribuable, surtout, au resserrement des marchés du blé outre-mer.

Ressort de l'économie canadienne

"Néanmoins, en dépit du ralentissement des ventes à l'extérieur, l'économie a fait preuve d'une grande puissance de rebondissement interne. Bien que l'emploi et les salaires aient baissé dans quelques régions, ils sont demeurés élevés pour l'ensemble du pays. Je pense que la façon dont le Canada a su résister aux effets de la diminution de la demande à l'exportation rend témoignage à la solidité de son expansion d'après-guerre et à ses perspectives d'avenir."

M. Jensen a terminé en rendant hommage au fidèle concours et à la compétence du personnel durant l'année.

"Le développement constant de la banque, joint aux divers progrès bancaires nouveaux réalisés dans l'année, a-t-il dit, prête plus de force à l'hommage que je désire rendre aux hommes et aux femmes qui forment notre personnel . . . nous sommes fiers de posséder un corps d'employés, maintenant au nombre d'environ 11,000 en tout, dont je ne saurais proclamer trop haut le savoir, la compétence et le dévouement."



Un romancier, un traducteur et un professeur animent, avec Marcelle Barthe, l'émission "La langue bien pendue", entendue tous les samedis soir à 5 h. 15 (CKSB) sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. On reconnait dans la photo, prise pendant la répétition de ce quart d'heure de discussion spirituelle et animée sur les difficultés et finesses de notre langue: le **docteur Philippe Panneton**, auteur de nombreux ouvrages, notamment "30 arpents", "Le poids du jour", "L'amiral et le facteur", "Fausse monnaie", "Un monde était leur empire"; **Mlle Barthe, Pierre Daviault** qui a fait publier "L'expression juste en traduction", "Questions de langages" et "Traductions", et **M. Jean-Marie Laurence**, professeur à l'Ecole Normale et à la Faculté des Arts de l'Université de Montréal, auteur d'ouvrages sur la langue parlée, notamment "Notre français sur le vif". "La langue bien pendue" est réalisée par Marcelle Barthe. (S.R.-C.)

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Tandis que les enthousiastes partisans des Alouettes de Montréal tentent, par tous les moyens possibles, de faire oublier à Chuck Hunsinger et à ses camarades leur funeste expérience du 27 novembre dernier, les joueurs d'Edmonton, reçus comme aucun monarque ou aucun chef d'état n'a été reçu au Canada, soignent les blessures nombreuses qui les ont affligés tout au cours de cette joute. Dans l'enthousiasme de cette victoire, les joueurs ont oublié leurs fractures, leurs "very close veins", pour voler un mot à Al Weil, leurs nerfs tressaillis, mais après quelques jours de célébration la douleur physique a repris ses droits. Les jérémiades de ceux qui affirment que les joueurs de Montréal auraient pu battre les Eskimos à plate couture si . . . servent à peu de chose. Nous n'avons entendu qu'une seule excuse qui nous a semblé un peu vraisemblable. Il paraîtrait que Sam Etchevery n'a pas voulu botter, car il conservait toujours l'espoir que les siens pourraient triompher par au moins 11 points, la marge que les parieurs de Montréal ont dû donner aux preneurs aux livres de Toronto et aux heureux partisans des Eskimos!

Pour notre part nous trouvons que l'opportunisme des Eskimos leur a bien mérité la victoire. Les Alouettes possédaient probablement une meilleure équipe, mais ils ne l'ont pas démontré continuellement lors de cette joute et c'est celle-là qui comptait! Les Alouettes auraient pu triompher des Eskimos cinq fois sur six, a-t-on dit. Il faut croire que le 27 novembre dernier devait être la sixième fois. La victoire d'Edmonton a été un grand bienfait pour le football canadien. Elle a prouvé qu'il n'y avait pas tant de différence que cela entre les deux grandes ligues professionnelles du Canada.

Départs surprenants!

Les Rangers de New-York ont certainement surpris les amateurs de hockey en laissant le rapide Camille Henry quitter l'équipe. L'attitude des dirigeants des autres clubs a été tout aussi surprenante. Il nous semble que les Eperviers de Chicago auraient eu tout avantage à obtenir le contrat d'Henry, un joueur qui, à sa première saison dans la ligue Nationale, a trouvé le tour de marquer 24 buts! Nous nous demandons combien de joueurs des Rangers vont marquer 24 buts cet hiver! Henry n'était pas heureux à New-York où il ne jouait que quelques minutes par joute. Durant ces quelques minutes il comptait plus souvent que les meilleurs joueurs de l'équipe à qui les chances de faire mieux ne manquaient pas. Le petit Canadien français de Québec est retourné dans la ville de ses premiers succès. Il portera désormais l'uniforme des As de Québec, finalistes de l'an dernier dans les joutes pour la coupe Alexander.

Si le départ d'Henry a pu surprendre même des experts, que penser du "départ" de Gordie Howe de la liste des bons compteurs de la ligue Nationale? Il y a deux ans à peine, on s'entendait pour écrire partout que Gordie Howe n'avait pas son pareil. On le déclarait meilleur que Maurice Richard, et on n'avait pas tort à cette époque. Howe était certainement le joueur le plus brillant de la ligue Nationale. Mais son étoile a baissé un peu et il a éprouvé de la difficulté à se remettre d'une blessure assez bénigne à première vue, mais qui a pris des proportions sérieuses. Cette faiblesse de Howe se fait sentir sur tout l'alignement des Red Wings. Et elle se fait sentir au moment même où les Canadiens deviennent de plus en plus menaçants. Le retour en forme de Jean Béliveau, le dynamisme de Bernard Geoffrion, la régularité de Ken Mosdell, le beau jeu de la recrue Jackie Leclair et la tenue toujours surprenante de Maurice Richard ne font qu'accentuer cette défection de Gordie Howe. Espérons que cet excellent joueur reprendra ses forces et saura retrouver un peu de la magie qui en avait fait l'idole des foules.

Deux sons de cloche!

Tandis que le président Avery Brundage avertissait les Américains que les Russes gagneraient les prochains jeux olympiques, Jesse Owen, l'ancien champion olympique devenu un personnage légendaire, ne partage pas les vues pessimistes de Brundage. Ce dernier, qui, on ne l'a pas oublié, avait empêché Barbara Ann Scott d'accepter une magnifique voiture de la part des autorités canadiennes pour ensuite tolérer que les athlètes de certains autres pays reçoivent en compte de dépense le prix de deux de ces voitures, M. Brundage, allions-nous dire, n'a pas tout à fait tort dans cette discussion. Nous partageons la même admiration que Jesse Owen pour les institutions démocratiques et nous croyons volontiers que dans les sports, les Américains sont des as. Mais il y a certaines réalités devant lesquelles il faut tout de même s'arrêter. Lorsque M. Brundage nous déclare que toute la Russie est un camp militaire, il affirme quelque chose que nous soupçonnions déjà un peu! Quand il déclare que les athlètes russes sont des athlètes subventionnés par l'état, qu'ils n'ont d'autre devoir que de s'entraîner et de remporter des championnats, nous le croyons facilement.

Quand le président du comité olympique des Etats-Unis affirme que les Russes ont établi des records de façon très régulière depuis la dernière olympiade, il a aussi raison. Nous nous étonnons cependant que le président ne se soit pas encore élevé contre les subventions accordées aux athlètes russes par leur gouvernement. Il est indéniable que les Russes ne sont pas plus des amateurs que nos ouvriers sont des amateurs lorsqu'ils exercent leur métier et lorsqu'ils sont payés pour le faire. Les Russes ne font rien à la légère et comme toujours ils se moquent de tous les règlements. Au lieu d'affirmer que la jeunesse des Etats-Unis est pourrie, le président Brundage pourrait peut-être étudier la pourriture qui s'est glissée au sein du comité olympique international. Cette pourriture vient de Moscou.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

M. McCarthy et la lutte anticommuniste

Les reproches adressés par le Sénat des Etats-Unis à l'un de ses membres, l'hon. Joseph McCarthy, ont suscité nombre de commentaires. Il est permis de croire, cependant, que la leçon principale qui découle de cet épisode historique est la suivante: la lutte contre le communisme n'est pas facile. C'est une leçon qui vaut pour le Canada autant que pour les Etats-Unis.

En fait, M. McCarthy a été réprimandé exclusivement pour avoir critiqué violemment deux comités du Sénat, celui qui avait fait enquête sur la situation financière du sénateur en 1951, et celui qui avait examiné sa conduite comme président du comité antisubversif du Sénat. Il est à retenir avec soin que le Sénat s'est préoccupé seulement de la manière d'agir du sénateur à l'égard de ces deux comités et que les deux motions de censure évitèrent scrupuleusement de produire une multitude d'autres accusations contre M. McCarthy. Le Sénat n'a pas même accepté les recommandations de son propre comité d'enquête sur un point qui mettait en jeu la manière d'agir de M. McCarthy dans ses relations avec ceux qui témoignèrent devant lui. En somme, les motions de censure disent que M. McCarthy a manqué de courtoisie à l'égard de ses propres collègues, ce que le sénateur admet d'ailleurs tout bonnement.

Les ennemis de M. McCarthy vont sans doute crier à la victoire et, en autant que le prestige du sénateur a été affaibli par l'action du Sénat, ils auraient raison. Mais de fait, ils ont manqué leur but lamentablement. On peut s'attendre, en conséquence, à une vague immense de propagande pour fausser le sens du geste sénatorial.

En effet, la résolution du comité d'enquête Watkins au sujet du brigadier Zwicker constituait le point central de toute la controverse. Le brigadier, qui avait été questionné rudement par M. McCarthy pendant une enquête sur le communisme dans l'armée, était devenu en quelque sorte le symbole de tous ceux qui ont passé devant le comité antisubversif de McCarthy, les communistes, les pseudo-communistes, les pro-communistes, les libéraux socialistes, les autorités militaires et diplomatiques qui, par manque d'intelligence ou de loyauté, se laissèrent prendre par l'infiltration communiste. Le général Zwicker représentait, en même temps, cette classe de militaires qui veut se soustraire du contrôle des organismes législatifs et exécutifs choisis par le peuple. Enfin, ledit général prôna une thèse curieuse, à savoir: qu'il lui était permis de licencier honorablement un officier communiste coupable de parjure, pourvu que l'ordre soit donné par un officier supérieur — théorie qui justifierait les crimes les plus inhumains des officiers de l'armée nazie.

L'on comprend alors pourquoi les ennemis de M. McCarthy, de son comité anti-subversif et du régime démocratique américain ont voulu le triomphe du brigadier Zwicker. En laissant de côté la recommandation du comité Watkins sur la conduite de M. McCarthy dans son interrogatoire du général, le Sénat a donc évité un piège des plus habile et des plus dangereux. Les sénateurs ont reconnu, en somme, que les activités d'un comité antisubversif ne sont pas celles d'une cour de justice. Un tel comité, par exemple, s'intéresse à des personnes qui sont engagées par le gouvernement et qui ont juré loyauté au pays. Les communistes, cependant, sont prêts à jurer n'importe quoi pour atteindre leurs fins, et avant de pouvoir les dépister, il faut tenir compte de plusieurs indices, tout comme ferait un patron ordinaire avant d'embaucher ou de congédier un comptable.

Quand on étudie la campagne de propagande inaugurée par les communistes contre M. McCarthy, il en ressort que le Sénat a été d'une prudence remarquable. Car cette campagne s'est rallié l'appui de millions de libéraux doctrinaires, qui ont trempé dans le communisme dans le passé et qui n'ont jamais eu l'intelligence ou le courage nécessaires pour admettre leur erreur. Les méthodes de M. McCarthy constituèrent un réel cauchemar pour ces pauvres dupes, placés comme ils le sont encore dans bien des postes de commande. Espérons que le Sénat reprendra le travail de M. McCarthy avec des techniques plus perfectionnées afin de dénicher l'infiltration communiste et pro-communiste, qui affaiblit les nations de l'Ouest dans leur lutte à mort contre le matérialisme athée.

La vague de propagande anti-McCarthyiste qui étouffe l'opinion publique au Canada semblerait indiquer que de semblables enquêtes ne seraient pas inutiles ici.

La démocratie

Il y a dix ans ce mois-ci, le 24 décembre 1944, Pie XII prononçait son remarquable message de Noël, consacré à la démocratie. C'est une des pièces les plus importantes venant du Souverain Pontife. Elle devrait servir de guide à tous ceux qui s'intéressent au bon gouvernement de leur pays.

Le pape y fait la distinction trop souvent oubliée, et qui éclaire le sujet traité, entre le peuple et la masse. Ce texte a paru dans les brochures de l'Institut Social Populaire (no 375, 25 sous). Il a été aussi commenté dans une forte étude (48 pages, grand format, 25 sous) du R. P. Louis-Bertrand Raymond, S.J., professeur au Collège Jean de Brebeuf, sous le titre: "Masse et peuple dans la démocratie moderne".

On peut se procurer ces deux brochures, ainsi que le volume de la Semaine sociale de St-Jean, sur la démocratie ($1.50) au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

L'apôtre des Noirs

On célèbre cette année le troisième centenaire de la mort d'un des plus vaillants apôtres que l'Eglise ait connus, l'apôtre des Noirs, le jésuite Pierre Claver.

Espagnol, il quitte son pays en 1610, à l'âge de trente ans, pour la Colombie. Il y sera ordonné en 1616. Toute sa vie jusqu'à sa mort, à l'âge de soixante-quinze ans, en 1654, sera une immolation héroïque au service des esclaves, à leur régénération matérielle et morale.

En un temps où l'on insiste sur le respect dû à la personne humaine, où les préjugés de race sont vivement combattus, où l'amélioration du sort des humbles préoccupe un plus grand nombre de citoyens, l'apostolat de saint Pierre Claver devrait être une inspiration pour tous les hommes de coeur.

La biographie que le R. P. Jean Genest, S.J., lui a consacrée, après un pèlerinage aux lieux de son apostolat, sera lue avec un vif intérêt. (20 sous aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal.)

Menace contre l'école chrétienne en Belgique

Une grande inquiétude a saisi depuis quelques mois les consciences chrétiennes de Belgique, lit-on dans les "Feuilles documentaires" de novembre, publiées à Bruxelles, car le nouveau gouvernement libéral-socialiste a entrepris la lutte contre le statut de l'école libre. "Ce statut venait d'être sensiblement amélioré par le gouvernement qui a régi le pays depuis 1950 jusqu'en 1954. M. le ministre Harmel avait fait progresser dans le domaine scolaire la justice réelle et la liberté effective. C'était continuer l'oeuvre de trois quarts de siècle.

"Patiemment, les catholiques belges ont bâti un enseignement chrétien, à tous les degrés, qui par son ampleur, par sa valeur, par l'importance de ses effectifs, fait l'admiration du monde. Avec persévérance, ils se sont employés aussi à obtenir des pouvoirs publics la reconnaissance, dans l'ordre matériel et financier, de ce service rendu à la culture et au pays.

"D'une étape à l'autre, l'école persévère: l'école technique, l'enseignement supérieur furent en effet soutenus par l'Etat. Grâce à un nouvel effort, l'enseignement moyen à son tour a reçu les subventions qui lui étaient nécessaires. Ainsi les conditions indispensables à la subsistance ont été acquises à l'école chrétienne. Voilà l'oeuvre qui est aujourd'hui mise en péril. Cette oeuvre de pacification était inspirée par la juste volonté de rétablir l'équilibre entre les deux branches de l'enseignement, officiel et libre, et de sauvegarder ainsi la liberté des familles croyantes ou incroyantes. C'est dans ce large esprit de compréhension mutuelle que M. Harmel avait, à la fois, développé l'enseignement de l'Etat et soutenu l'enseignement libre. Porter atteinte à cet édifice, ce n'est pas seulement offenser la conscience chrétienne, c'est aussi faire injure au vrai sens national."

Et l'article se termine par un appel à toutes les organisations catholiques pour qu'elles se groupent en un front unique de résistance.

Les apôtres pour la Russie

En liaison avec la Sacrée Congrégation des Rites dont le quartier général est à Rome et dont le directeur est S. E. le cardinal Tisserant, une école a été ouverte à Leutesdorf, en Allemagne, pour enseigner aux réfugiés russes les fondements de la religion. Ils sont actuellement des centaines de milliers de Russes, qui sont venus de l'Est et à qui jusqu'à maintenant n'ont été enseignés que les fondements de la religion afin que, à leur tour, ils puissent enseigner leurs compatriotes. Ceci est doublement nécessaire parce qu'on trouve difficilement des prêtres à l'Est.

Ce travail a été lancé par le R. P. Pavel Bliznetzov, aumônier de la Maison Internationale de l'Armée Bleue à Fatima, qui a quitté Fatima à l'automne dernier, à la demande du cardinal Tisserant, pour entreprendre ce travail parmi les réfugiés russes en Allemagne.

Jusqu'ici, quelques petits dons émanant de l'Institut Ave Maria à Washington ont aidé l'école à tenir, ainsi qu'un secours provenant de l'état-major de l'Armée Bleue en Allemagne à Christkoenighaus dans Leutesdorf.

C'est le projet du R. P. Pavel de choisir, sous la direction de la Sacrée Congrégation des Rites, les plus ardents et les plus pieux parmi les réfugiés et de les instruire pour qu'ils puissent plus tard former les autres. L'importance du travail saute aux yeux quand on réalise que parmi les deux millions de réfugiés le R. P. Pavel est le seul Russe venant des Soviets qui soit devenu prêtre catholique!

Encyclique sur la royauté de Marie

Les Actes Pontificaux viennent de publier la dernière encyclique de Pie XII, "Ad coeli Reginam". Elle est consacrée à la royauté de Marie et à l'institution de la fête qui commémorera, le 31 mai, cet insigne privilège. Trois lignes avaient été omises dans le premier texte qui est parvenu au Canada et qu'ont reproduit un bon nombre de publications.

Le nouveau fascicule (no 66) des Actes Pontificaux contient ces trois lignes et, en outre, l'émouvante prière à Marie Reine, composée et récitée par Pie XII, le 1er novembre, avant de couronner dans la basilique vaticane l'image de Marie "salut du peuple romain".

Ce fascicule se vend 15 sous, $1.50 la douzaine, aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal.



Le mouvement qui tend à redonner à la saison de Noël son caractère religieux se développe de plus en plus aux Etats-Unis, en Angleterre et même au Canada. Dans la ville de Québec cette année, par exemple, l'on a reçu triomphalement l'évêque S. Nicolas de Myre, modèle de charité chrétienne, au lieu du bonhomme Noël traditionnel. Ici l'on voit une gravure du saint évêque représentée dans un nouveau livre pour enfants, "Gay Legends of the Saints", publié par Sheed and Ward.

Billet du samedi

Maurice Bedel et sa recherche de l'âme des peuples

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Maurice Bedel vient de mourir en France. Peu connu chez nous pendant des années, il l'est tout à coup plus que d'autres. C'est qu'il vient nous voir, parcourt le pays, s'intéresse aux gens et leur parle, prononce jusque dans les petites villes des conférences où il dit les vertus profondes de sa patrie, qu'il redécouvre en la nôtre.

Dans sa poursuite de l'âme des peuples, il ne veut pas ignorer le Canada, où la dualité de cultures pose des problèmes particuliers, procure aussi des satisfactions en double. Il y passe quelques mois à l'automne 1953, retourne chez lui pour mourir, moins d'un an après, les yeux remplis de cette terre lointaine qui porta longtemps le nom de Nouvelle-France.

Bedel était médecin comme Georges Duhamel et Luc Durtain, comme Mazeline et d'autres. Il passe de la médecine à la littérature, appliquant à l'une les procédés de recherche et d'analyse de l'autre. Ce qui explique, dans une bonne mesure, sa quête des causes en face des effets. Sa curiosité était vaste. Il aima les livres et d'en écrire, mais aussi les hommes, les peuples qu'ils forment, la terre dont ils vivent. Il possédait lui-même, en province française, une propriété terrienne où il s'adonnait à l'agriculture. En amateur, jusqu'à un point, et pour le plaisir de se sentir près du sol, en communion avec lui.

* * *

L'écrivain paraissait distant au premier abord, grand seigneur, mais les glaces fondaient vite autour de lui. Le type du timide, ou l'homme qui veut être sûr de soi, et de son entourage, avant de se livrer. Il était d'apparence plus jeune que son âge, et l'on s'étonne d'apprendre qu'il nous quitte à 79 ans.

Dans son domaine de la Genauraye près Châtellerault et Thuré, où eurent lieu ses obsèques, il menait la vie simple des campagnards, entre sa femme et sa fille, Christiane. Il se promenait dans les champs, suivant les ruisseaux ou les vallons, s'intéressait aux bêtes et aux plantes, poussait jusqu'au village, où il causait avec l'épicier, le maréchal-ferrant, l'instituteur ou le curé. Sur les lèvres de ces humbles, il cueillait les vieux mots français qu'on n'entend pas à Paris, expressifs et chargés de sens, conformes au génie propre de la langue, dont la plupart passèrent la mer et ne se perdirent point au Canada.

Son coin de terre et sa ferme, la campagne environnante, les arbres séculaires et les eaux vives, on les retrouve dans sa **Géographie de mille hectares**, ouvrage plaisant s'il en est, où il mit le meilleur de son âme. Nous sommes loin des grandes routes du monde que Bedel courut tant de fois, pèlerin de l'univers qui garde à ses semelles la poussière de la glèbe ancestrale.

* * *

La vie est remplie d'ironies, auxquelles l'homme n'échappe pas. Dans son livre du terroir, Bedel s'arrête aux plantes médicinales, pharmacie des champs dont il tire des pages délicieuses. Traitant du genêt, qui "croît pour qui veut lui demander secours et soulagement", il écrit: ". . . ses fleurs en infusion déchargent le sang des sournoises invasions de l'urée, ses graines accommodées de vin blanc ont raison de ces paresses du ventre qui tourmentent une bonne part de l'humanité, et les cendres de ses feuilles blanchissent le rein le plus souillé comme la cendre d'herbes ou de coquilles d'oeufs, mêlée à la lessive, nettoie le linge et le met à neuf". Les fleurs de genêt, qui déchargent le sang des invasions de l'urée! Et Bedel, médecin, meurt d'une crise d'urémie, à la suite d'une opération de la vésicule biliaire.

Les voyages conduisirent l'écrivain aux quatre coins du globe. Amérique du Nord et du Sud, Inde et Indochine, Malaisie, Ethiopie, Egypte, Turquie, Norvège, Italie et Grèce. Il disait ce qu'il voyait et ses impressions, dans des livres qui prenaient la forme du roman.

A cause de sa clairvoyance, de sa liberté d'esprit, souvent il irritait ceux de ses hôtes qu'il comprenait le mieux. La Norvège, par exemple, goûta mal son jugement sur les femmes du pays, dans **Jérôme, 60 Latitude Nord.** Dans l'intention de venger ses concitoyens, un libraire de Stockholm entoura son livre de **Je suis un affreux bourgeois**, de Clément Vautel. Humour nordique qui dut enchanter Bedel.

L'ILLETTRE.

Problèmes d'actualité

Bien que le pape écrive de nombreuses lettres pour signaler tel événement important ou donner des directives, il en est un plus grand nombre encore qu'il fait écrire, en son nom, par le pro secrétaire d'Etat. C'est ce qui a lieu ordinairement, par exemple, pour les Semaines sociales. Il en a été ainsi à la dernière Semaine du Canada et aussi à celles d'Italie et d'Espagne.

On trouvera la lettre de S. Exc. Mgr Montini à l'occasion de la Semaine sociale de Mont-Laurier dans le volume qui paraîtra sous peu. Les autres sont peu connues dans notre pays. Elles contiennent cependant, sur des sujets d'intérêt capital, des exposés de doctrine ou des directives d'ordre pratique dont la connaissance nous serait utile.

C'est pour cette raison que l'Institut Social Populaire vient de publier dans une brochure de l'Oeuvre des Tracts, sous le titre: "Problèmes d'actualité", 3 lettres de Mgr Montini sur les problèmes de la population, du logement et de la famille, adressées aux Semaines sociales d'Italie et d'Espagne, et qui exposent les vues du Souverain Pontife sur ces questions vitales. Tout catholique profiterait à lire cette brochure. Elle se vend 20 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Le français est l'idiome international de l'Occident depuis le XIIe siècle. — J. NOVICOW.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le différend entre l'Inde et le Portugal ne se réglera pas de sitôt. — Un nouveau premier ministre en Afrique du Sud.

Nous avons déjà souligné l'intérêt intrinsèque de la querelle qui oppose MM. Nehru et Salazar. Il s'agit des petits comptoirs portugais en Inde. Ils ont une certaine importance commerciale. Le Portugal y a laissé la marque distinctive de sa civilisation. Ces comptoirs ont de l'histoire. Et on est loin d'être sûr que leur population veut abandonner la tutelle portugaise pour se fondre dans le grand tout indien.

Quoi qu'il en soit, M. Nehru a sommé à plusieurs reprises le Portugal de quitter les lieux. Le 11 septembre dernier, l'Inde a adressé une note diplomatique à Lisbonne demandant au Portugal que s'il "ne tenait pas, pour une raison quelconque, à poursuivre les négociations proposées, il conviendrait de le déclarer clairement afin d'éviter tout autre malentendu". Depuis lors, l'Inde a organisé au moins une manifestation "pacifique" aux frontières des comptoirs et le Portugal a renforcé ses garnisons. M. Nehru avait déclaré que si l'Inde avait voulu employer la force, elle n'aurait fait qu'une bouchée des colonies portugaises.

La position de Salazar

La semaine dernière, M. Salazar a déclaré à l'Assemblée nationale de Lisbonne: "Nous sommes prêts à négocier, mais nous ne pouvons céder sur la question de la souveraineté portugaise".

Il a ajouté que si l'Inde voulait la guerre, le Portugal lui résisterait jusqu'au dernier homme. M. Salazar, contrairement à d'autres premiers ministres européens, n'est pas prêt à liquider l'empire de son pays. Il sait, d'autre part, que si M. Nehru faisait la guerre, cela contredirait toute sa doctrine pacifiste. M. Salazar, grand catholique, ne veut pas plus la guerre que M. Nehru. Mais pour avoir la paix, il n'est pas prêt à sacrifier le territoire historique de son pays. L'agitation que M. Nehru fait à propos des comptoirs portugais est plus symbolique que réelle: car que rapporterait à l'Inde la possession de ces petites colonies? Au surplus, M. Nehru a d'autres problèmes sur les bras.

L'autre jour, M. Nehru s'en est pris vertement aux communistes de son pays qu'il a accusés de trahison. A vouloir la co-existence à tout prix et la paix sans honneur avec les pays communistes, il finira par être victime de sa politique: les communistes indiens s'empareront du pouvoir et se mettront à la remorque de Moscou. L'Inde, qui a conquis son indépendance après des années de lutte, de famine et de sacrifices de tous genres, tombera sous un joug pire que la domination anglaise. Les Indiens s'en trouveront-ils bien avancés?

L'Afrique du Sud et la république

On sait que M. Daniel Malan, âgé de 80 ans, a démissionné comme premier ministre de l'Afrique du Sud et chef du parti nationaliste. C'est M. Johannes Strijdom, 61 ans, qui lui a succédé: son principal rival, M. M. C. Havenga, s'est retiré complètement de la politique.

Dans son premier discours à ses partisans, M. Strijdom a déclaré que le but ultime de la politique de son parti est de faire de l'Union sud-africaine une r é p u b l i q u e indépendante. A l'heure actuelle, son pays a le statut d'un dominion, membre du Commonwealth britannique. Il est probable que le Sud-Afrique ne connaîtra pas les convulsions qui ont marqué la marche vers l'indépendance de l'Inde. Tout se passera dans l'ordre, par voie de réformes constitutionnelles paisibles. Il est tout probable également que l'Afrique du Sud demeurera membre du Commonwealth britannique, au même titre que l'Inde.

A la lumière de ces faits, on se demande s'il ne serait pas possible de hâter davantage l'évolution constitutionnelle du Canada. Il n'y a pas de doute que le Canada souffre de son statut de dominion britannique dans ses rapports avec les Etats-Unis. Le Canada prétend être pays indépendant, mais sa constitution n'en demeure pas moins celle d'un dominion.

Les propos de M. Churchill

Le premier ministre de Grande-Bretagne vient d'atteindre ses 80 ans. A cette occasion, on lui a fait de nombreux cadeaux, dont une toile qui a fait couler beaucoup d'encre. Mais avant ces célébrations, M. Churchill avait prononcé un discours à Woodford dans lequel il avait révélé qu'en 1945, soit vers la fin de la dernière guerre, il avait envoyé un message au maréchal Montgomery lui enjoignant de réquisitionner toutes les armes des soldats allemands défaits, en vue de les leur remettre pour les utiliser contre les Russes, advenant une trop forte avance de ces derniers. Pareille déclaration a soulevé une forte tempête. L'ancien ministre de la Défense, M. Shinwell, est intervenu à la Chambre des Communes pour demander au premier ministre de produire le texte du message au maréchal Montgomery. Or, ce texte reste introuvable. Peut-être le maréchal Montgomery le possède-t-il dans ses dossiers personnels? Aussi M. Churchill a dû s'excuser à la Chambre d'avoir fait une déclaration publique avant de vérifier ses sources d'information.

La réaction des Russes

M. Churchill n'avait qu'une chose en vue en faisant une telle révélation: c'était de montrer qu'il s'était méfié des Russes dès les derniers mois de la guerre et qu'il avait pris des précautions en conséquence. L'ancien ministre de la Défense, M. Emmanuel Shinwell, a posé la question: "Y a-t-il eu dissension avec les Russes avant la fin de la guerre? Profitaient-ils de la situation pour pousser leurs réclamations territoriales au delà de toute justification?"

Evidemment, ces questions sont demeurées sans réponse. Presque tous les journaux anglais ont blâmé M. Churchill d'avoir fait sa déclaration. Et la **Pravda**, organe du parti communiste, a dit que les révélations de M. Churchill ne montrent qu'une chose: c'est qu'il est un homme à deux faces.

Pendant que l'on se dispute en Angleterre sur les propos de M. Churchill, on dit couramment, des deux côtés du rideau de fer, qu'on utilisera les armes atomiques advenant un troisième conflit mondial. Le temps de Noël et de la "paix aux hommes de bonne volonté" approche, et pourtant il n'y a pas de paix véritable, parce qu'il n'y a probablement plus d'hommes de bonne volonté.

Un ministre africain

Dans le ministère formé en France, le 3 septembre dernier, se trouve un Africain, M. Joseph Conombo, à qui a été confié le secrétariat d'Etat à l'intérieur.

M. Conombo est député de la Haute-Volta. Né, en 1917, près d'Ouagadougou, docteur en médecine, il a été conseiller de l'Union française jusqu'en 1951. Son intervention au Congrès du laïcat catholique de l'Ouganda, en décembre dernier, fut très remarquée par l'ampleur de ses vues et la fluidité de son langage.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

259,000 chômeurs au pays actuellement. — On tentera d'expédier plus rapidement le travail parlementaire.

OTTAWA — Il est bien possible que la législation que présentera le gouvernement au cours de la session fédérale qui débutera le 7 janvier prochain, soit beaucoup plus considérable que celle inscrite sur le feuilleton de la Chambre durant la dernière session.

Les séances du cabinet se multiplient de ce temps-ci. La durée de ces réunions des ministres qui étudient le programme législatif laisse prévoir que les représentants du peuple auront beaucoup de pain sur la planche lorsqu'ils reviendront à Ottawa au début de la nouvelle année.

L'assurance-chômage

A la demande générale de tous les syndicats ouvriers et des autres associations qui ont soumis au gouvernement leur mémoire annuel, ces derniers temps, le gouvernement fédéral énoncera probablement dans le discours du trône les grandes lignes d'une politique relative au chômage. On est déjà certain que la loi sur l'assurance-chômage subira pendant la prochaine session des modifications substantielles. La loi écourtera la période d'attente, condition à laquelle doit se soumettre le travailleur en chômage avant d'avoir droit à des prestations. Certains estiment que le gouvernement aurait décidé aussi de majorer les prestations dans certains cas, du moins. Il y aurait d'autres amendements à la loi d'assurance-chômage, tels ceux relatifs à l'extension de la période des prestations.

Evidemment, ce n'est pas en apportant des amendements à la loi d'assurance-chômage qu'on réussira à réduire le nombre de personnes qui cherchent de l'emploi. Selon la statistique fédérale, plus de 259,000 noms de travailleurs sont actuellement inscrits dans les bureaux de placement au Canada.

Pour créer de l'emploi

Sans faire de promesses, cela n'est pas son habitude, le premier ministre L. St-Laurent a toutefois laissé entendre à plusieurs délégués de syndicats et autres, que le gouvernement fédéral allait entreprendre des travaux publics en vue de donner plus d'emplois. On sait qu'à venir jusqu'ici l'Etat avait retardé l'exécution de travaux publics dans le but d'éviter de venir en concurrence avec les entreprises privées. Cela se passait alors que les matériaux, de même que la main-d'oeuvre, étaient rares.

Déjà on a décidé la mise en oeuvre de travaux d'envergure. Il y a la canalisation du St-Laurent dont les travaux devront employer plusieurs milliers de travailleurs durant au moins les trois prochaines années. L'établissement d'un nouveau réseau d'avertissement dans le nord canadien absorbera aussi une quantité considérable de main-d'oeuvre. Les Etats-Unis ont convenu de construire le nouveau réseau à l'extrême nord, mais le gouvernement américain a toutefois donné la garantie au gouvernement canadien qu'on donnera d'abord la préférence aux travailleurs et contracteurs canadiens.

Sur le plan essentiellement local, le gouvernement songerait à faire exécuter des travaux publics, telle la construction de nouveaux édifices fédéraux, dans les endroits où le chômage cause plus de misère. Songe-t-on également à l'aménagement immédiat de la voie ferrée Chibougamau—St-Félicien tel que prévu pour un avenir indéfini?

Nombreux comités

On tentera au cours de la prochaine session une nouvelle méthode en vue de l'expédition plus rapide du travail parlementaire. Une méthode qui a aussi — et c'est probablement son grand mérite — l'avantage d'étudier tout projet dans ses moindres détails. On dit que les comités parlementaires seront plus nombreux, cette année.

On connaît l'efficacité du comité parlementaire qui s'occupe de l'étude des crédits du ministère des Affaires extérieures. D'autres comités semblables seraient institués au cours de la session qui commence avec l'année. Il y en aurait un, entre autres, dont la tâche serait l'examen des crédits destinés à la Défense. Si l'on donne suite aux revendications de l'opposition officielle, il est possible qu'un pareil comité soit chargé de faire une étude détaillée de notre politique d'immigration.

Remède et danger

Il y a déjà plusieurs années que l'on parle de moderniser la procédure parlementaire, sinon les règlements, en vue de hâter le travail sessionnel. On sait toutes les répétitions commises sur un sujet donné. Dans bien des cas, les quatre premiers orateurs sur une question donnée trouvent quelque chose à dire. Ensuite, on assiste à des répétitions sans fin. Le danger toutefois dans toute mesure visant à rendre plus expéditif le travail sessionnel, c'est de limiter les droits des simples députés. C'est pourquoi toute tentative visant à modifier la procédure parlementaire doit être marquée au coin de la prudence.

Il est possible d'ailleurs que le travail d'ermite qu'a poursuivi M. Louis-René Beaudoin, président des Communes, depuis la fin de la dernière session, aidera dans une large mesure le travail sessionnel. La compilation des règlements et décisions d'orateurs depuis et même avant la Confédération dans une série de volumes sera d'un grand secours à tous les parlementaires. On pourra ainsi éviter des débats sur la procédure.

La première session du parlement actuel avait duré quelque huit mois. Et en juin dernier, on a mis de côté temporairement l'étude de certains projets de loi pour pouvoir procéder à la prorogation des Chambres. C'est dire que cette année, si on ne trouve pas moyen de hâter un peu le travail de la session, nos parlementaires seront encore à Ottawa en août prochain.

Assemblée annuelle du Club Social Ste-Marie, St-Vital

Le dimanche après-midi 28 novembre avait lieu, au sous-sol de l'église Ste-Marie de St-Vital, la réunion annuelle du Club Social. M. René Provost, secrétaire, donna le rapport de l'assemblée annuelle de 1953 et M. Antonin Morier, trésorier, fit lecture du rapport financier. La somme de $3,100 a été donnée à la paroisse durant l'année. De plus, le Club s'occupa de faire organiser et payer les dépenses d'un piquenique et d'un arbre de Noël pour les enfants.

M. Arthur de Rocquigny, président, félicita et remercia tous les membres du bureau de direction. Il fit appel au dévouement et à la coopération de tous pour le bien de notre paroisse. Le succès de nos soirées sociales est dû à l'aide volontaire de ceux qui veulent bien se dévouer et faire la charité, fit-il remarquer.

Le R. P. Amédée Houle, O.F.M., curé, remercia les membres du Club pour leur magnifique dévouement à l'égard de leur paroisse et les encouragea à continuer leur bon travail.

Nouvel exécutif

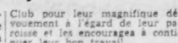
Les élections ont donné le résultat suivant: M. André Frey, président; M. Alex. Morier, vice-président; M. Antonin Morier, trésorier; M. Arthur de Rocquigny, secrétaire; MM. René Provost, Pierre Sourisseau et Gérald Carney, conseillers.

M. Edmond Bernard invité du Cercle Molière

Les membres du Cercle Molière auront le plaisir d'entendre M. Edmond Bernard parler des "Femmes savantes" de Molière, ce vendredi 10 décembre, à 8 h. 30, à l'auditorium de l'Institut et Collège St-Joseph de St-Boniface.

Après la conférence, il y aura divertissement musical et présentation du court-métrage "Un vrai paradis" — un film en couleurs du service touristique français, décrivant les châteaux du Val de Loire.

Les membres du Cercle Molière se féliciteront de s'être rendus à la deuxième soirée de l'année, entendre M. Bernard, attaché culturel près l'Ambassade de France à Ottawa. Les membres seront admis sur présentation de leur carte; leurs amis qui ne sont pas encore membres pourront s'inscrire à l'entrée, ou payer 50 cents.




Le lieut.-col. J.-H. Larocque, dont on a annoncé officiellement la nomination au poste de directeur du recrutement pour l'Armée, région des Prairies, avec quartiers à Winnipeg. Il était ci-devant attaché à la délégation militaire canadienne à Berlin. (Cliché Tribune)

Fédération des Femmes canadiennes-françaises de St-Boniface

Mme J.-E. Cossette, présidente, désire offrir ses remerciements les plus chaleureux à Mme Roland Tremblay, charmante hôtesse du thé annuel de 1954, ainsi qu'à tous les membres du Conseil et du Comité de réception qui ont si bien secondé ses efforts pour faire de ce thé un grand succès.

Aux organisatrices, Mmes Ida Kelly et Théophile Marius, notre profonde reconnaissance, ainsi qu'à tous les membres et amies de la Fédération qui, malgré la température peu favorable, ont si gentiment répondu à notre invitation.

• • •

L'assemblée mensuelle de décembre sera tenue le mercredi 15 décembre prochain, dans une salle du Précieux-Sang, à 8 h. 15 p.m.

Avis donc à tous les membres.

Le mercredi 8 décembre étant un jour de fête d'obligation, nous avons dû remettre notre assemblée au 15 prochain.

LA SECRETAIRE

Les Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

La dernière assemblée d'affaires des Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface pour cette année eut lieu le mardi 30 novembre, à la salle Jubinville. Notre régente, Mme Alice Laurin, nous fit remarquer la présence de la plupart des nouveaux membres. Nous avons commencé le recrutement pour la prochaine initiation. Tâchons de continuer ce projet et nous aurons encore une belle fête.

N'oublions pas la soirée de Noël qui se tiendra à la salle Jubinville, le mardi 21 décembre. Soyons toutes présentes!

LA REDACTRICE

Petites Notes

Jubilé d'argent

Le samedi soir 20 novembre, de nombreux parents se rendirent à 377, rue Archibald, pour une soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme N. Dufault. Etaient présents à la fête, la vénérable mère du jubilaire, Mme Marie Dufault, de St-Boniface, ainsi que de nombreux parents de St-Front, Sask., St-Boniface, St-Vital, St-Germain, Transcona et Lac du Bonnet. Durant la veillée, on offrit à M. et Mme N. Dufault un joli cadeau. Tous passèrent une agréable soirée.

• • •

Noces d'argent

Le samedi 27 novembre avait lieu, en la salle des Fils Natifs, une réception en l'honneur de M. et Mme Albert Filteau, qui célébraient leurs noces d'argent. Une adresse leur fut lue et on leur présenta un bouquet de roses rouges, ainsi qu'un service d'argenterie. Suivit une soirée qui se termina par un goûter. Parmi les invités, au nombre d'une centaine, l'on en remarquait venus de Brandon et Grande-Clairière.

L'annonceur à la radio

L'annonceur à la radio est sans contredit un homme précieux et important, qu'il faut juger comme tel. Pour complaire à un public exigeant, l'annonceur doit posséder toutes les qualités physiques, morales et intellectuelles; c'est dire qu'on rencontre difficilement des personnes possédant tous ces dons.

L'annonceur doit avoir un timbre de voix sonore, doux et agréable à entendre, s'exprimant avec facilité et précision et il doit avoir une prononciation parfaite.

Facultés de l'annonceur

L'annonceur peut provoquer le rire, faire couler les larmes, etc. Il s'attire quelquefois des critiques acerbes lorsque certains programmes ne sont pas au goût d'auditeurs exigeants, mais toujours il sait s'accommoder avec indulgence de ces blâmes non mérités.

Si l'on considère les sacrifices que l'annonceur s'impose pour remplir efficacement toutes les obligations qui lui incombent, il mérite d'être respecté et estimé de tous. C'est par lui qu'à toutes heures du jour nous recevons les nouvelles des quatre coins du globe; c'est encore lui qui se charge de transmettre avec délicatesse et courtoisie les messages qui lui sont confiés. Soyons indulgents pour l'annonceur car, si parfois il commet une erreur, il s'empresse de la retracter et de faire une mise au point.

Honneur à nos annonceurs de la radio!

Henriette PLANTE,
696, ave Jubilee.

Chevaliers de Colomb
Conseil St-Boniface no 3158

Vieux proverbe chinois: "Quand un l'homme klache en l'air, ça le tombe souvent dans sa face". Acceptons, frères chevaliers, sans discussion et sans critique, les décisions de nos supérieurs, etc., etc., — A bon entendeur, salut!

• • •

Le frère Robert T., qui arpentait à l'I et au banquet de la dernière initiation, arpente toujours dans les environs de St-Boniface. Selon tous les renseignements qu'on a pu obtenir de lui ce jour-là, c'est qu'il était arpenteur, de son métier.

• • •

Le frère Jos. Pel., "qui s'était abaissé à se faire passer pour autre que ce qu'il était, lors d'une initiation à Lorette, pour découvrir le secret des Chevaliers de Colomb" (cf — Jos. Chap; chap. II, versets 10 à 15), a finalement pris le bouc par les cornes au 5ème et a fait preuve de beaucoup d'éloquence en défendant l'honneur de son frère et le sien.

• • •

A la dernière réception des nouveaux chevaliers des Conseils St-Boniface et Goulet, il s'est passé un incident où les nouveaux chevaliers n'ont pas été les seuls à ne voir que de la "vitre brisée", en plus des explosions. Une question du G.C., le frère Armand D. n'a obtenu qu'une réponse évasive de la part du frère D. d'E. Il semble qu'il y ait eu un malentendu sur une certaine question, entre le D. d'E., le D. de D., un frère endormi (président des Filles d'Isabelle), le Grand Chevalier d'un conseil et un autre G.C. Ce n'est pas très clair. Je le sais, et c'est pour cela que j'en parle. Mais, Après-Tout, les choses "pas très claires" peuvent être éclaircies, quand elles ne sont pas, disons . . . compromettantes. Qu'on n'oublie pas que si l'autorité a ses droits, elle a aussi ses devoirs. Il est à espérer, que sous peu, les G.C. intéressés auront reçu une explication de cette affaire "pas trop claire".

• • •

Félicitations: au frère J.-B. Poitras et à son comité pour le beau travail au Centre récréatif. Nous y reviendrons dans un autre article;

Aux nouveaux abonnés de la BUP (Babies United Press) les frères H. Desrochers et D. Allard, maintenant pères chacun d'une fille;

Et finalement aux frères Soulodre, dont six sont membres du Conseil St-Boniface.

APRES-TOUT

Chevaliers de Colomb
Conseil Goulet no 3681

Félicitations aux nouveaux chevaliers. C'est très édifiant de voir de si beaux exemples d'hommes joindre notre conseil. Nous sommes certains que de solides rais ont été ajoutés à une roue déjà forte.

Bravo!

Nous devrions sans doute présenter un "Oscar" à nos frères qui ont pris part à notre initiation et les féliciter pour le dévouement et le bon exemple qu'ils ont montrés en donnant leur temps pour le succès de cette belle et bonne oeuvre.

Au secours

Nous avons besoin de nos frères pour assurer le succès de notre rafle de "TV". Si vous voulez des billets pour vendre: adressez-vous aux frères B. et R.

N'oublions pas les cartes de Noël. Le frère L. en est le distributeur, "aidons-le".

Fantaisie rêvée

Il paraît qu'un de nos frères reconnus pour son travail auprès d'une certaine Association isabellienne, qu'il est réputé avoir fondée, a lui aussi ses misères. Des rumeurs circulent à l'effet que le frère en question, lors de la "Sadie Hawkins", a refusé une invitation d'une des membres de ladite association pour accepter celle d'une jeune poulette. Le résultat: cette jeunesse fut poussée à émettre l'opinion que le dénommé frère aurait confondu le "Jitterbug" avec la danse de St-Guy.

Consensus

Nous conseillons à ce coq, s'il désire garder ses plumes grises, de rester dans son poulailler.

RIGOLETTO.

ROUTIERS
Clan Larigaudie

Les Routiers forment une organisation scoute qui n'a plus besoin d'être présentée. Voici néanmoins quelques précisions à leur sujet.

Qui sommes-nous?

Les Routiers se recrutent normalement dans les rangs des anciens scouts. De vrais scouts, en quittant la troupe, voudront pour entretenir leur idéal, monter à la Route. On y accepte aussi des gars d'au moins 16 ans, qui, sans avoir passé par une troupe scoute, aiment l'idéal scout et veulent s'épanouir au point de vue humain et chrétien.

Ensemble ils sont groupés en clan dont le patron est ce Routier légendaire que fut Guy de Larigaudie.

Les activités consistent, chaque mois en deux réunions, un souper de clan, un service et une sortie ou route. Les réunions ont lieu au local scout, rue Aulneau, plus exactement au "donjon", de 7 h. 30 à 9 h. p.m.

Le chef de clan est Georges Ste-Marie, son assistant, Clément Gauthier. Le R. P. M. Behr, S.M., est aumônier de la Route.

Noël routier

Fidèles à leur devise: "Servir", les Routiers se proposent, à l'occasion de Noël, de visiter un certain nombre de familles pauvres et de leur apporter quelque secours.

Ils font appel à la générosité de la population de St-Boniface. Tout don en argent ou en nature (habits, produits alimentaires, friandises, jouets) sera bienvenu. Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Les Routiers passeront aux endroits où ils auront envoyé une carte pour s'annoncer. Si toutefois d'autres bienfaiteurs se trouvaient dans l'embarras, pour savoir ou déposer leur don, qu'ils téléphonent à Georges Ste-Marie, 400, rue de la Morénie (tél. 20-8796).

D'avance, les Routiers vous remercient et vous disent: "Joyeux Noël".

Pas de gomme avant la sainte communion

VATICAN — Il n'est pas permis de mâcher de la gomme avant la communion. Telle est la réponse que les autorités ecclésiastiques compétentes ont donnée à une question qui a été posée à ce sujet par un curé dont on n'indique pas l'identité. On a fait valoir en effet que la gomme contient des substances qui peuvent être avalées et qui rompraient le jeûne.

A l'Alliance Française

"La langue française jouit d'une popularité universelle" — M. Bernard

L'Alliance Française s'est réunie au Collège de St-Boniface, le lundi soir 6 décembre, pour entendre une conférence donnée par M. Edmond Bernard, intitulée "La situation de la langue française dans le monde".

M. Bernard est attaché culturel de l'ambassade de France à Ottawa. Il a été envoyé dans différents pays et a vécu vingt ans en Roumanie, pays dont il parle parfaitement la langue et qu'il n'a quitté, dit-il, qu'à la onzième heure.

Le français fut, pour ainsi dire, la langue universelle de la diplomatie et des cours européennes au XVIIIe siècle. Depuis, les temps ont changé, à cause des guerres et de la diminution de l'empire français. Avec les développements industriels, d'autres langues ont pris de l'avant, surtout l'anglais pour les affaires; l'espagnol, l'allemand et même le russe ont gagné en popularité. Chaque homme pense que sa propre langue exprime le mieux sa pensée; toutefois, le français est resté une force dans le monde.

Avenir assuré

Il y a quelque chose de spécial dans sa beauté, sa douceur et sa clarté. Les étrangers le sentent et nombre d'hommes littéraires d'autres nationalités ont pris plaisir à s'exprimer et à écrire en français. Un groupe de correcteurs, d'imprimeurs et de grammairiens sont là qui veillent à sauvegarder le style des écrivains de nos jours. Ils sont sévères et prêts à attaquer toutes leurs faiblesses. La langue française a donc un avenir assuré en raison de sa popularité universelle.

Mme J. B. Rollit présida la soirée et félicita un des jeunes membres de la société, M. Daniel-A. Molgat, pour avoir, à l'âge de 19 ans, remporté le prix Rhodes comme étudiant de quatrième année de commerce à l'Université du Manitoba. M. Molgat est né à Ste-Rose du Lac, et parle également bien le français et l'anglais. Il passera deux ou trois ans à Oxford, et tous lui ont souhaité grand succès dans son avenir.

Mme R. Abras, née en Roumanie, présenta très gracieusement le conférencier et M. le professeur de français à l'Université, M. Meredith Jones, offrit les remerciements des membres de l'Alliance à M. Bernard pour sa très intéressante conférence.

La soirée se termina par une collation, et les membres de la société ont pu parler français entre eux et faire connaissance.

Un drame social comme film français, les 15 et 16 décembre

Le mercredi soir 15 décembre, au théâtre St-Pierre, et le jeudi soir 16, au théâtre Paris, on présentera un film argentin dû à la plume de Luis César Amadori. L'action se passe en Argentine et les acteurs sont espagnols. Le texte cependant est en français.

Scénario

Alvarez a été spolié par Richardson, qui lui a volé son invention et a été la cause de sa condamnation au bagne. Libéré, Alvarez mène une double vie, celle d'un millionnaire le jour et d'un mendiant la nuit. Il rend service à une jeune femme, Nancy, dont il devient, sous son apparence d'homme du monde, l'amant. Mais Nancy se lasse vite de l'attitude bizarre d'Alvarez et elle envisage de le quitter pour le fils de Richardson. Cependant elle apprend la vérité et rejoint Alvarez, qui renonce de son côté à sa vengeance.

Ce film, vrai melodrame par son contenu, est curieusement traité. Différents genres s'y côtoient, sans que l'unité en soit rompue. Philosophie humanitaire qu'on a mêlée à l'idée de Dieu.

Pas de représentations

Il n'y aura pas de film français les mercredi et jeudi 22 et 23 décembre, ainsi que les 29 et 30 décembre. Les représentations reprendront les 5 et 6 janvier 1955.

Changements prochains dans les cadrans téléphoniques

A compter de juillet 1955, les numéros de téléphone de quelque 12,500 abonnés du Winnipeg métropolitain porteront des lettres comme préfixes. Les deux premiers noms à servir comme code de distinction seront "Sunset" et "Edison" — le premier, pour la centrale Sherbrook; le second, pour la nouvelle centrale actuellement en construction dans la partie nord de la ville et qui desservira les abonnés d'East et de West Kildonan et de certaines parties d'Elmwood et du Winnipeg nord. Les lettres précédant les numéros de téléphone des abonnés dépendant de ces centrales seront "SU" et "ED".

Le Manitoba Telephone System révèle que tous les numéros de téléphone du Winnipeg métropolitain comporteront des lettres comme préfixes dès 1958.

On fait remarquer que les noms choisis pour donner les préfixes aux numeros ont été pris d'une liste dressée et approuvée par d'autres systèmes téléphoniques du continent. C'est la raison pour laquelle des noms locaux n'ont pas été choisis. L'emploi de préfixes standards permettra aussi aux abonnés de signaler directement des abonnés d'autres villes américaines, sans avoir à faire appel à la centrale.

Au Ciné-Club:

"Justice est faite"

Dimanche soir dernier, 4 décembre, le Ciné-Club faisait dérouler pour ses membres un film français de très grande renommée.

La discussion dans les groupes fit ressortir des opinions très variées et même opposées au sujet du film.

Dans un bref exposé du système judiciaire français, le R. P. Guy expliqua le but du film: montrer que les assises françaises souffrent d'énormes lacunes dans leur procédé de justice et tout spécialement dans le jury. Alors que le film offre un cas criminel concernant l'euthanasie (mort sans souffrance), c'est avec force qu'il expose combien les jurés sont influencés dans leur jugement par leur milieu social et familial. C'est spécialement sur ce fait que s'élèvera le gros de la discussion. "Comment peut-il y avoir justice vraie de la part d'un jury qui est sous la domination de préjugés ou qui est gêné par la formalité de la cour?"

En réalité on admet que la justice parfaite ne peut être de ce monde, cependant on désire que le jugement porté par les hommes s'en rapproche le plus possible.

Tous reconnurent que l'infirmière avait accompli un homicide volontaire, mais certaines opinions soutenaient que le jury a prononcé une juste sentence plutôt par coïncidence que par un jugement compétent. Du fait que le film nous fait connaître la vie individuelle de chaque juré, on arrive à la fin en se demandant si vraiment justice a été faite.

Pour terminer la plénière, un jeune avocat révéla que ce problème du jury se fait sentir dans notre pays où les jurés choisis sont libres d'accepter la tâche. Il s'ensuit que les gens éminents, qu'on désire comme jurés, refusent et que le jury doit se composer de personnages peu impartiaux à cause de préjugés personnels ou de l'influence de la presse: ils ne font pas en réalité de la justice.

Quelques instants seulement permirent de traiter le point de vue technique du film. C'est avec art que Cayatte donna à son oeuvre un lien solide aux scènes si différentes.

Le Ciné-Club profite de l'occasion pour offrir à tous ses membres ses meilleurs souhaits de Noël et de Nouvel An et leur rappeler qu'il compte recevoir leur encouragement pour l'année 1955.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	96.4	96.2	95	95	94.2
C.W. no 3	91.2	91	89.2	89.2	88
Fourrage no 1	83.6	83.4	81.6	81.6	80.4
Fourrage no 2	81.2	81	79.2	79.2	78
Fourrage no 3	78.4	78.2	76.4	76.4	75.2
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	135.6	135	132.4	132.4	129.2
C.W. no 3 6 rangs	131.6	131	128.4	128.4	125.2
Fourrage no 1	123.2	122	119	118.4	116.6
Fourrage no 2	122.6	121.4	118.4	118	116.2
Fourrage no 3	120.2	119	116	115.4	113.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	120⅞	119.4	117⅜	119.6	116.2
C.W. no 3	115⅞	114.4	112⅜	114.6	111.2
C.W. 2 rej.	113⅞	112.4	110⅜	112.6	109.2
C.W. no 4	97	95.4	93⅜	95.6	92.2
Ergot	95	93.4	91⅜	93.6	90
Sur voie net	121	119.4	117⅜	119.6	116.2
AVOINE —					
Décembre	87.2	87	85⅝	85⅝	85
Mai	86	85⅛	84⅜	84⅜	83.4
Juillet	82⅞	83	81.2	81.2	80⅞
ORGE —					
Décembre	121.6	121	118.4	118.4	117.2
Mai	120⅛	119.4	117.2	117⅛	115⅞
Juillet	114	114	112⅛	112	110⅛
LIN —					
Décembre	294	296	296.4	294.6	291.4
Mai	300.4	301	301	299.4	296
Juillet	297⅝	297	298.4	296⅜	292.6
SEIGLE					
Décembre	121	119.4	117⅜	119.6	116.2
Mai	126⅜	125⅛	123.2	125⅝	122
Juillet	125	123.6	122⅛	124⅜	120.4

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim.
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—La musique parmi nous
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—Silhouettes can.
6.10—Carnet social
6.15—Maison des Ret. - causerie
6.25—Nouvelles
6.30—Les voix du ciel et de l'enfer
7.00—Nos futures étoiles
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Chansonnettes
8.30—Match intercités
9.00—Radio journal
9.15—Travaux d'histoire
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Annonces éclairs
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Charades Gold S.
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Allo Manitoba
11.30—La voix du Qué.
11.35—Allo Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.25—Nouvelles
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.20—Prév. du temps
1.30—Au clavier
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can.
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.30—Annonces éclairs
3.35—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Michel Strogoff
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Concert léger
6.45— Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

4.45—Fémina
7.30—Blague à part
8.00—Nos nations au micro (Italiens)
8.15—Boîte à chansons
8.30—Choc des idées
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.15—La voix du Qué.
11.20—Le courrier de radio-parents
P.M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Hommes illustres
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—Revue des arts et des lettres
9.15—C. de la Lande
9.30—Naissance du poème
10.00—Concert symphon.

MERCREDI

10.50—A votre santé
P.M.
4.45—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde (à toutes les deux semaines)
7.30—A propos de livre
7.45—Parlons ballet
8.00—Carrefour
8.15—Chansonnettes
8.30—Concert léger
9.15—Université
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.45—Sur nos ondes
7.30—La parade des chansonnettes
8.00—Les jeunes artistes de CKSB
8.15—Collège d'accordéon Kent
8.30—Au bord de la rivière
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Chronique de la vie conjointe
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

4.45—Fémina
7.30—Studio
8.00—A. Ferland orchestre
8.15—Le coin du disque
8.30—Les idées en marche
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Nature du sol...
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Nos écoles françaises
P.M.
2.00—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—L'heure de l'Immaculée
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Mag des sports
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire

Vol. 6, no 7 — 9-12-54

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur
COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Semaine de la messe

Cette semaine fut une semaine de méditations profondes sur le mystère de la Rédemption. Elle débuta par le sermon à la grand-messe du dimanche et se clôtura également par une prédication, le dimanche suivant.

Entre-temps, un concours de dessins sur l'illustration des différentes parties du sacrifice en rapport avec la sainte Vierge était organisé. Dans la salle de récréation, toute une série de représentations évoquaient l'idée du sacrifice de la Nouvelle Alliance. La messe sur semaine fut dialoguée et commentée afin que nos élèves apprennent à mieux la connaître, à la mieux suivre et à bénéficier de tous les avantages qu'elle peut procurer, à savoir: une augmentation de la foi, une stabilisation de l'état de grâce en nous et l'espérance que le grand sacrifice du Calvaire nous ouvrira les portes du ciel.

• • •

Visites

Après la visite de Mgr Clovis Paillé, P.D. curé de Ste-Agathe, au mois de septembre, M. le comte Serge de Fleury et de M. Malavo, représentants de la France au Canada, puis ensuite du R. P. G. Belcourt, S.J., et de M. Whitny, tous deux inspecteurs régionaux, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous MM. les abbés Roland Favreau, curé fondateur de La Chine, et Geo.-M. Bulteau, professeur au Grand Séminaire de St-Boniface.

Dans une courte entrevue, le 24 novembre, ces deux derniers entretinrent les collégiens pendant quelques instants sur la vocation. Nous les remercions sincèrement des paroles de vie qu'ils ont semées en nous et nous espérons un prochain retour (promis celui-là) de M. Bulteau.

• • •

Gouret

Notre première partie de gouret, cette année, mettait aux prises anciens et nouveaux. Malgré toute leur confiance et leur bonne volonté, les anciens durent essuyer une défaite par un pointage de 5 à 4. Quelques-uns prétextèrent un esprit de charité qui laisse gagner l'adversaire pour ne pas le décourager. Cependant, dans une deuxième partie où l'esprit de coopération des anciens et nouveaux était requis, la M.S.-J. accusa une seconde défaite contre l'équipe de St-Pierre par un pointage de 9 à 4.

S'il faut accuser la présomption d'être la cause principale de ces deux humiliations, nous faisons appel à la confiance et à l'esprit sportif pour stimuler notre courage afin que pareille chose ne se produise plus à l'avenir.

• • •

Un excellent film

Le goût chez les jeunes se développe de plus en plus, affirmait l'autre jour l'un de mes camarades. Combien peu nombreux sont encore les admirateurs des films de "gangsters" et de "cowboys". La préférence va plutôt aux héros réels, dignes de ce nom.

Une vue comme celle de "La vie de Pasteur" par exemple, attire toute leur sympathie et leur admiration. Pareille représentation suscite le goût du travail, de l'effort, de la persévérance au milieu des épreuves et même des revers. Les notes de conduite et d'application ne leur rendent pas toujours justice, mais l'effort de quelque nature qu'il soit est toujours couronné de succès, d'un certain succès rapproché ou même très éloigné. Si Pasteur avait abandonné ses recherches à cause des reproches, des calomnies, des rires ou des sarcasmes de son entourage, il n'aurait rapporté que de l'insuccès et son nom ne figurerait peut-être pas parmi les grands hommes ou même simplement parmi les hommes de bien.

Grâce au dévouement inlassable des autorités de la maison, nous avons eu l'avantage de mieux connaître Louis Pasteur par le film. Nous sommes fiers d'appartenir à la même race que lui, même si nous ne possédons pas toutes les qualités qui l'ont illustré.

Apprenez maintenant à souffrir de petites peines pour en éviter alors de bien plus grandes. — IMITATION.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Visite du T. R. P. Deschatelets

Le vendredi 26 novembre, le Juniorat était très fier de recevoir la visite du T. R. P. Léo Deschatelets, supérieur général des Oblats. Le Très Révérend Père, de résidence à Rome, était en Amérique depuis quelques semaines et son voyage le conduisit à St-Boniface, par voie des Etats-Unis. De nombreux visiteurs affluèrent au Juniorat durant les quatre jours de son passage ici. Mentionnons en particulier la présence des provinciaux et vicaires provinciaux des provinces oblates de Belleville, E.-U., Ste-Marie de Régina, Alberta-Saskatchewan, Keewatin, Manitoba et Bolivie.

• • •

Conférence sur la Bolivie

Le R. P. Valérien Gaudet, O.M.I., vicaire provincial de la province oblate de Bolivie, Amérique du Sud, donnait une conférence sur ses missions, le vendredi soir 27 novembre. La conférence était illustrée de cartes et de vues prises en Bolivie. En plus, le conférencier fit appel à la leçon de choses en exposant à la vue et au toucher des objets apportés de ce lointain pays. Ce fut une magnifique leçon de géographie, d'histoire et de vie missionnaire. L'on sait qu'un ancien junioriste, le R. P. Aimé Aubin, O.M.I., originaire de St-Adolphe, Man., est actuellement missionnaire en Bolivie.

L'admoniteur des élèves, Raymond Arcand, remercia le Père Gaudet pour sa conférence et lui remit une bourse de $25.00 pour ses missions. Le Père Gaudet manifesta sa reconnaissance en initiant l'admoniteur aux salutations boliviennes.

• • •

Messe en espagnol

Le dimanche 28 novembre apportait une autre surprise: les élèves étaient invités par le Père Gaudet à chanter la messe en espagnol. Cette messe dialoguée et chantée est d'une exécution très facile, et les élèves, attentifs aux directions du Père Gaudet, s'en tirèrent très bien et en éprouvèrent un réel plaisir.

• • •

Le dimanche 28 novembre

Conférence du T. R. P. Général

Le dimanche soir 28 novembre, le T. R. P. L. Deschatelets, O.M.I., acceptait de venir causer avec les Junioristes. Le T. R. P. Général, avec l'enthousiasme et le dynamisme qui lui sont naturels, brossa un tableau de la congrégation des Oblats. "Depuis six ans, souligna le T. R. P. Général, les Oblats ont pris charge d'une dizaine de nouveaux territoires de missions, et autant de demandes ont dû être différées; le nombre des Oblats augmente sans cesse et on peut prévoir que dans quelques années la congrégation des Oblats comptera huit mille membres".

En plus de convaincre ses auditeurs par ses paroles claires et richement documentées, le T. R. P. Léo Deschatelets sait aller droit au coeur par des mots vibrants d'émotion et de chaleur surnaturelle. Dans son appel aux vocations, c'est la voix du missionnaire soucieux du salut des âmes, et aussi celle du père chargé de procurer le pain de l'Evangile aux enfants délaissés du royaume de Dieu, que les élèves entendirent et comprirent. Le T. R. P. Général termina sa conférence en donnant sa bénédiction.

• • •

Chez nos religieuses

Après la conférence aux élèves, le T. R. P. Général se rendait à la salle de communauté des religieuses du Juniorat pour saluer les Petites Soeurs de la Ste-Famille. Les religieuses de cette communauté ont le soin de la maison générale des Oblats à Rome, et elles sont bien connues du T. R. P. Deschatelets. Cette visite causa une grande joie à nos bonnes religieuses.

• • •

Bénédiction de la statue

Le lundi 29 novembre, à 5 h. p.m., le T. R. P. Général, assisté du R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, et d'un groupe imposant de Pères et d'élèves, bénissait la statue récemment arrivée de Rome pour notre grotte du Juniorat. Après la bénédiction, il y eut récitation du chapelet présidée par le T. R. P. Deschatelets. Les élèves chantèrent les mystères du rosaire. Pour cette circonstance toute spéciale, la statue avait été transportée au parloir du Juniorat où elle resta exposée durant la neuvaine de l'Immaculée. Elle a repris sa place dans la grotte le 8 décembre. La statue de la grotte est une réplique de la statue dite "Vierge du Sourire" bénite par le fondateur des Oblats, Mgr Eugène de Mazenod, en 1822. Elle mesure 6 pieds de hauteur et pèse plus de 400 livres.

• • •

Sainte Catherine

La soirée de la sainte Catherine, le 25 novembre, remporta un grand succès. De nombreux et beaux prix furent distribués aux gagnants du tournoi athlétique; nous remercions les amis et les maisons d'affaires qui nous ont donné ces prix. La liste des bienfaiteurs sera publiée dans une prochaine chronique. Il convient de féliciter les officiers du Comité des Jeux qui ont manifesté un grand dévouement pour assurer le succès de cette soirée.

Il se vend 10% de plus de jouets, cette année, grâce à la publicité

MONTREAL — Le thème publicitaire bien répandu dans les journaux "Achetez dès maintenant et payez plus tard", joint à la télévision, contribue grandement aujourd'hui à faire donner des jouets aux enfants à l'occasion de Noël.

Une enquête faite dans les grands magasins du Canada et des Etats-Unis démontre que les parents dépensent environ 10 p. 100 de plus, cette année, pour l'achat de jouets, que l'an dernier. Cette industrie atteindrait une production record cette année, d'après l'enquête.

Une enquête menée par la British United Press dans toutes les grandes villes canadiennes, de même que les rapports des experts de ce marché, indiquent que cette hausse est due en partie à la popularité de la télévision, ainsi qu'à la construction de nombreuses habitations dans les banlieues des villes, tout particulièrement dans l'Ouest du pays, où l'on compte de nombreux postes de télévision actuellement en opération ou qui le deviendront bientôt.

Jeux de groupe

Les enfants de banlieusards, se basant sur ce qui est à leur portée dans la publicité des journaux et de la télévision, demandent au Père Noël des bicyclettes, des voiturettes, des balançoires, de petites piscines-jouets, des jeux de badminton et autres item, qu'ils peuvent aisément utiliser à l'extérieur de la maison.

La télévision, rapportent les experts du marché, a contraint les membres d'une famille à se réunir et à participer à des jeux de groupe. Les ventes enregistrées dans ce domaine sont très élevées et en sont la preuve très évidente.

Hamilton bannit les "boîtes à journaux"

HAMILTON — Le comité des Travaux publics d'Hamilton a ordonné cette semaine la disparition dans les rues de cette ville, des boîtes servant à la vente (automatique) des journaux.

Le comité s'est prononcé en ce sens par un vote de 6 contre 1, après avoir reçu des protestations de la part de vendeurs de journaux, de pharmaciens et de détaillants de tabac; ceux-ci soutenaient que les boîtes leur faisaient perdre une importante partie de leurs revenus.

A la mémoire de Marc Lavallée, de St-Jean-Baptiste

Marc naquit le 6 décembre 1945 et fit sa première communion le 3 juin 1951. Il fut confirmé 2 ans plus tard, au printemps de 1953.

Comme tous les petits garçons de son âge, il débordait d'activité. D'un caractère gai et plaisant il amait taquiner mais savait se faire pardonner par son bon coeur, affectueux et dévoué.

Blessé grièvement le 16 octobre dernier, il eut la force de répéter, après sa maman: "Bon Jésus, je vous aime et je me repens", et, de lui-même, il récita l'acte de contrition avant de tomber inconscient. Il reçut la sainte communion et, après intervention chirurgicale, mourait quelques jours plus tard. Son âme pure s'est envolée vers le ciel et nous, ses parents, pleurons la perte d'un grand bonheur: notre fils aîné.

Nous offrons à la Vierge, en cette Année mariale, ce lys que nous avons travaillé à garder sans tache au cours des huit ans que Dieu nous l'a confié. Puisse-t-Elle nous consoler!

Remerciements

M. et Mme Edouard Lavallée remercient sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné une si vive sympathie à l'occasion de leur épreuve.

— Souffrir passe, avoir souffert demeure.

Madeleine ARVISY.

Funérailles de M. Léon Tellier à St-Norbert, le 1er décembre

ST-NORBERT — M. Léon Tellier est décédé le dimanche 28 novembre à l'hôpital Miséricorde. La dépouille mortelle fut transportée le lundi 29 novembre à sa résidence. Son service eut lieu en l'église de St-Norbert, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

La messe de Requiem fut chantée le mercredi 1er décembre par M. l'abbé U. Forest, curé de la paroisse, et la sépulture eut lieu au cimetière paroissial. On remarquait au choeur M. l'abbé J. Jolicoeur et le R. P. Audet, P.B., de St-Boniface.

Le chant fut exécuté par les religieuses et leurs élèves. Les porteurs furent 3 frères du défunt: MM. Herman, Albert et Henri Tellier, et 3 beaux-frères: MM. Johnny, Denis et Léon Kenny.

Biographie

M. Léon Tellier est né à St-Norbert, Man., le 21 octobre 1905. En 1929, il épousa Mlle Angélina Kenny, de la même paroisse. Il acquit la ferme qu'il occupait présentement, aidé de sa dévouée épouse, dès les premières années de leur union. Il fit une mort édifiante après une longue maladie.

M. Tellier, décédé à l'âge de 49 ans, laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fille et gendre, M. et Mme O. Robert; son père, M. Eugène Tellier; 7 frères, Georges, Alfred, Charles, Maurice, Albert, Herman et Henri; 6 soeurs, Mmes O. Dagesse, A. Granger, A. Smith et A. Vermette, la Rév. Sr Marie-Pauline, des Soeurs Oblates, et Mlle Eugénie, à la maison.

Remerciements

Mme Léon Tellier et ses enfants remercient bien sincèrement tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur grande épreuve, soit par offrandes de messes, de fleurs, soit par assistance aux funérailles. Ils remercient aussi les dévoués belles-soeurs et beaux-frères qui les ont aidés aux soins du malade, de même que les membres de plusieurs communautés religieuses qui ont si bien encouragé ce dernier à supporter ses souffrances pour l'amour de Dieu.

Un merci spécial à M. l'abbé U. Forest, curé de St-Norbert, au R. P. Audet, des Pères Blancs, au R. P. H. Delisle, O.M.I., à M. l'abbé J. Jolicoeur, ainsi qu'à tous les autres religieux qui ont visité et encouragé M. Tellier durant sa pénible maladie.

Lac du Bonnet

M. et Mme Arthur Fournier, de Lac du Bonnet, arrivaient récemment de Montréal où ils ont assisté, au couvent des Sourdes-Muettes, rue St-Denis, aux fêtes du cinquantième anniversaire de profession religieuse de la Rév Sr Marie du Rosaire (née Adèle Fournier). Plusieurs autres membres de la famille Fournier, dont quelques-uns étaient venus du Manitoba et de l'Ontario, ont assisté aux fêtes.

Ste-Anne des Chênes

Semaine de la messe

Stimulés par leurs institutrices et encouragés par leurs parents, plus de 80 enfants ont répondu au pressant appel du R. P. Curé et ils ont fait de cette dernière semaine de novembre une véritable offensive en faveur de la messe mieux comprise et plus suivie. Plusieurs grandes personnes ont été également plus assidues à la messe quotidienne à cette occasion.

Mariages

Le 25 novembre, M. Charles-Louis Mourant épousa Mlle Rose-Marie Roque, Ce mariage fut béni par le R. P. Curé. Furent témoins: MM. Eugène Mourant et Félix Roque. Mlle Lorraine Duguay et Gérard Roque ont fait les frais du chant.

Le 27 novembre, le R. P. Curé unissait dans les liens du mariage Mlle Simone Fillion avec M. Arthur Massicotte. Furent témoins: MM. Alfred Massicotte et Aimé Fillion. Mlle Agathe Champagne a chanté et Mme Steve Langill a tenu les orgues comme pour le mariage précédent.

Ces mariés demeureront dans la paroisse.

Sépulture

Le 29 novembre fut inhumée Mme Onésime Proulx. La messe des funérailles fut chantée par M. l'abbé E. Fontaine, curé de Richer. Les RR. PP. Laplante et Hudon agissaient comme diacre et sous-diacre. La défunte, âgée de 71 ans, était décédée le 25 novembre.

Son mari l'avait précédée dans la tombe en avril 1954.





Il n'est qu'un petit commençant en classe . . . mais il fréquente une école paroissiale catholique: c'est pourquoi, chaque matin, le taxi d'Ocean Falls, C.B., préposé au transport des élèves par la commission scolaire locale, dépasse le petit **Quentin Lessard**, de Martin Valley, qui doit couvrir à pieds une distance de 2 milles pour se rendre à l'école. Dans le taxi, il y aurait encore place pour 2, mais la loi ne permet pas aux élèves catholiques de jouir du privilège de transport accordé aux étudiants des écoles publiques. Cette intolérance outrée a soulevé de fortes vagues de protestation, mais sans résultat. Le taxi accomplit toujours, 3 fois le jour, le trajet Martin Valley—Ocean Falls et le petit Quentin se voit encore, chaque matin, laissé à lui-même sur la route. (B.C. Catholic)

En Colombie Britannique

Vancouver

La Ste-Catherine

Le Cercle canadien-français de Vancouver, cette année encore, a voulu faire un succès de la Ste-Catherine. La soirée récréative et musicale débuta par une partie de cartes.

Les "Compagnons de Vancouver" exécutèrent ensuite des chants populaires, dont deux solos par Mme J. Thompson et d'autres chansonnettes gaies par M. Louis Gauvreau, accompagné au piano par Mme Edgar St-Cyr. Mlle Gladys Kunzelman donna des solos d'accordéon. Le concours des violoneux fut particulièrement goûté. Y participèrent: MM. Sylvio Chabot, Emile Lafrenière, de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, et Emile Chabot, de Vancouver. M. Sylvio Chabot remporta la palme.

La couronne des "catherinettes" fut attribuée à Mlle Béatrice Baillargeon, de North Battleford, Sask., étudiante à l'école des gardes-malades de l'hôpital St-Paul. La soirée se termina par le tirage de deux prix de présence, dont l'un fut gagné par Mme Emile Chabot.

Feu Germaine Bessuille

En la personne de Mlle Germaine Bessuille, décédée le dimanche 21 novembre, et dont les funérailles eurent lieu le mercredi 24 novembre à St-Sacrement, c'est une amie de la première heure qui disparait. Longtemps avant que nous ayons obtenu la paroisse nationale de Vancouver, c'est un groupe zélé et tenace de dames dévouées à la cause, qui a soutenu les espérances et les courages et qui a finalement permis au projet de se réaliser. Ce groupement, organisé sous le nom de "Dames de langue française", comprenait Mlle Blanche Labossière, Mme André Bessuille, Mme Frank Hughes, Mme Pierre Paris, Mme de Beliefeuille, Mlles Antoinette et Joséphine Paradis et autres dont il faudra parler en refaisant la petite histoire. Mais en attendant, il nous est agréable de souligner la part active qu'avait prise Mlle Bessuille à ces activités patriotiques des débuts.

Radio française

L'émission du dimanche 28 novembre nous a été gracieusement facilitée par le R. F. Raymond Campeau, des Pères Blancs. C'était un choix intéressant de chants du terroir exécutés par Albert Viau, Margot Leclair, Jules Jacob, Jeanne Desjardins et Jean Sablon.

Maillardville

Assemblée mensuelle

Le dimanche 21 novembre, nous accueillions M. G. Fillion, directeur-gérant du journal "Le Devoir". Un bon nombre de paroissiens s'étaient rendus à l'assemblée annuelle du Cercle canadien-français pour entendre ses paroles d'encouragement dans notre lutte pour notre survivance. Le R. P. Curé lui souhaita la bienvenue et l'invita à nous adresser la parole.

M. Fillion nous manifesta sa joie d'être parmi les Canadiens français de la Colombie et parla du grand bienfait de l'autonomie des provinces et tout particulièrement de la province de Québec. Il termina en nous montrant une fois de plus l'intérêt que le Québec porte aux groupes minoritaires canadiens-français des autres provinces.

M. O. Cheramy, président du Cercle, remercia le distingué conférencier et invita M. le Dr Beaudoing, président de la Fédération canadienne-française de la Colombie, à dire quelques mots.

Soirée sociale

Le Cercle des jeunes a organisé une soirée sociale dans la salle de notre école. Environ cent dix jeunes des Cercles Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, St-Pierre de New Westminster et St-Michel de Sapperton nous ont honorés de leur présence. Nous avons été tout spécialement honorés de la présence des chapelains de ces cercles: le R. P. S. Frytek, O.F.M., de Notre-Dame de Lourdes, et le R. P. H. De Coccola, de la paroisse St-Michel de Sapperton. Nous encourageons fortement ce genre de réunions qui ont pour but de créer des relations plus étroites et plus intimes entre les membres des cercles de la jeunesse catholique.

Vendredi dernier, les membres de notre Cercle de Fatima ont participé à une soirée semblable tenue au Manhattan Ball Room, organisée par le Cercle Notre-Dame du Rosaire de Vancouver. Environ deux cents jeunes gens étaient présents.

La Ste-Catherine

Samedi soir, à la salle de l'école, le Club Canadien avait organisé une belle soirée récréative à laquelle participèrent de nombreuses familles. Il y avait de la tire canadienne en abondance. Les heureux gagnants des prix spéciaux furent: Mme Bruneau, de Notre-Dame de Lourdes, gagnante du prix pour maman la plus âgée; Mme Lafortune, gagnante du prix pour maman la plus jeune: M. E. Lachance, gagnant du prix d'entrée; l'heureuse gagnante de la crèche de Noël, prix d'une rafle, fut Mme A. Granger.

Nous tenons à remercier M. R. Gamache pour ses services comme maître de cérémonies, ainsi que tous les artistes, chantres et musiciens qui ont contribué beaucoup au grand succès d'une telle soirée de famille.

Baptêmes

Le 21 novembre: Yvette-Doris-Thérèse, fille de Gabriel Schwab et d'Eva Racine, née le 6 novembre. Parrain, Jean-Marie Schwab; marraine, Jeanne Bélanger.

Le 28 novembre: Marie-Cléonne-Pauline, fille d'Edmond Lamarre et de Jeanne Bérard, née le 17 novembre, à l'hôpital Ste-Marie de New Westminster. Parrain, Maurice Grégoire; marraine, Germaine Bérard.

Nos malades

Mme Adrien Larose est sérieusement malade à l'hôpital St-Paul de Vancouver.

Mme O. Nadeau doit subir une opération tout prochainement à l'hôpital Royal Columbian de New Westminster.

M. Jos. Giroux est encore en convalescence à l'hôpital Ste-Marie.

Victoria

Réunion générale

Le Club canadien-français de la Colombie Britannique a tenu sa réunion générale le jeudi 25 novembre, "Au-Vieux-Québec". 62 personnes assistaient à l'assemblée et le comité fut réélu par acclamation: présidente, Mme Georges Terrien; vice-présidente, Mme Joseph Tremblay; secrétaire, Mme Georges Parent; trésorière, Mme Florence Gravel-Hamilton.

On élabore le programme de l'année 1955, toujours en vue de la future paroisse de langue française. On se propose d'intensifier le recensement des nôtres d'une manière méthodique.

Déjà quelques membres du Club ont apporté leur offrande de Noël pour la future paroisse.

N'oublions pas, le 17 décembre, à 8 h. du soir, chez la présidente: soirée récréative suivie du thé, sous la direction de Mme Rhéa Matté-Kenny.

Les amis de l'Est, nos visiteurs des dernières années, qui gardent un patriotisme vivant toute l'année et qui honorent leurs promesses, sont cordialement invités à ne pas l'oublier ce 17 décembre.

A l'Alliance Française

Le mercredi 24 novembre, l'Alliance Française tint sa réunion régulière chez sa secrétaire, Mme Yvonne Graëff. On y étudie les musiciens français, cette année, et c'est Gounod qui nous est présenté par Mme Ritchie. Des disques agrémentent la causerie.

M. Gérard Fillion nous fait le grand plaisir de venir saluer notre groupe et parle du "Québec", cette belle province que tout le monde voudrait mieux connaître. Mme René Archibald, présidente, remercie le conférencier.

Çà et là

M. le Dr et Mme Robinson et leurs deux enfants, de Vancouver, visitaient la famille Chrétien.

La famille Tremblay, de la route Foul Bay, reçut la visite de Mlle Irène Perreault, de Maillardville, et de M. St-Hilaire, de Victoriaville, P.Q.

Mme Emma Chatelain et sa fille, Claire, étaient récemment de passage chez Mme J.-N. Côté.

M. et Mme Henri Côté sont rentrés d'un voyage de trois semaines à Edmonton.

M. et Mme James Badni, de Montréal, parmi nous depuis trois semaines, viennent d'acheter la magnifique propriété du sénateur Barnard, sur l'avenue Rockland.

La Librairie Française, 1239, rue Broad, vous offre des calendriers français d'art religieux de 1955, des cartes de bons souhaits et un grand nombre de disques de choix, des articles religieux pour cadeaux de Noël, etc. Encourageons les nôtres!

Nos malades

Mme Cléophas Thériault, de la rue Bank, la Rév. Sr Gabriel, supérieure de la Mission Chinoise, et M. François Morin, de la rue Earl Grey, sont en convalescence après plusieurs semaines passées à l'hôpital.

Départ des premières oblates missionnaires le 10 décembre

GRAND-SALUT, N.-B. — Les trois premières oblates missionnaires de l'Immaculée à recevoir une obédience pour un territoire de missions sont parties par avion le 10 décembre, pour la pampa chilienne, après avoir célébré la fête de l'Immaculée avec leurs compagnes de cette société religieuse fondée en 1952.

Elles s'occuperont tout d'abord de l'entretien du Séminaire-Juniorat des Oblats de Marie Immaculée canadiens à Antofagasta.

Laurier

Comité de jeux d'hiver

Le mardi 30 novembre se tenait une assemblée dans le but d'organiser les jeux d'hiver. M. Albert Letain est le nouveau président de l'organisation. M. Alphonse Verley a été réélu vice-président et M. Hervé Molgat, secrétaire. Les directeurs pour cette année seront: M. l'abbé R. Lavoie, curé, MM. Paul Delaurier, Jean Callarec et Joseph Desroches. Nous sommes heureux d'avoir encore cette année les bons services de M. E. Dheilly.

• • •

M. le curé a le plaisir d'avoir pour quelque temps la visite de ses parents, M. et Mme Athanase Lavoie, de Dunrea.

Le bébé Roland Verley est hospitalisé pour une dizaine de jours à l'hôpital de Ste-Rose, pour traitement de brûlures.

Baptêmes

Le 28 novembre: Robert-Joseph, fils d'Hervé Molgat et de Stella Ingelbeen. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Parthenay.

Le 28 novembre: Garry-Joseph, fils de Cyrille Pétillon et de Célina Ingelbeen. Parrain et marraine, M. et Mme Théophile Pétillon.

Décès

Deux anciens pionniers de Laurier viennent de mourir MM. Jack Dawson et Shannon.

Envois d'équipement à l'Italie et au Portugal

OTTAWA — Plus de 390 tonnes d'équipement militaire seront expédiées au Portugal et à l'Italie, prochainement, en vertu du programme d'aide de l'OTAN. Les autorités ont annoncé que l'expédition se fera de Montréal et comprendra des camions militaires, des fusils et autre équipement.

Mariage Houde-Gervais célébré à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le samedi 20 novembre, M. l'abbé G. Gervais bénissait le mariage de Mlle Yvette Gervais, fille de M. et Mme Edouard Gervais, avec M. Laurent Houde, fils de M. et Mme Alphonse Houde.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche genre "Queen Anne" avec manches se terminant en pointes de lys. La jupe bouffante en tulle était recouverte de dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de nylon. Son bouquet était de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Gertrude Houde, soeur du marié, et Doreen Bessette, cousine de la mariée. Elles portaient des robes bleue et jaune. Leurs bouquets étaient composés d'oeillets et de chrysanthèmes nains.

MM. Robert Houde et Ernest Gervais, frères respectifs des mariés, étaient garçons d'honneur. MM. Fernand Gervais et Harold Houde agissaient comme huissiers.

Mlles Pauline et Anita Lachance exécutèrent de jolis cantiques, accompagnées à l'orgue par Mme Georges Bergeron, cousine du marié.

La réception et la soirée eurent lieu en la salle de l'école.

Au retour de leur voyage, les nouveaux mariés résideront à St-Eustache.

Baptême

Le dimanche 28 novembre, par M. l'abbé G. Gervais: Marie-Joyce-Donna, fille d'Omer Rivard et de Bernice Houde. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Houde, grands-parents de l'enfant.

Mme Marie Gauthier, de Lorette, victime d'un accident de la route

LORETTE — Le mardi 16 novembre, Mme Marie Gauthier mourait à l'hôpital St-Boniface des suites d'un accident de la route survenu en face de la résidence de sa soeur. Mme Gauthier, comme tous les paroissiens de Lorette, suivait les exercices d'une retraite paroissiale depuis trois jours lorsque la mort vint la faucher impitoyablement. Elle avait une distance d'un demi-mille à parcourir pour se rendre à l'église et partait toujours à bonne heure pour y arriver ponctuellement. Vers 7 h. 30 du soir, le mardi 16 novembre, comme elle traversait la route Dawson, selon son habitude, une automobile la frappa et la projeta dans le fossé. Appelés en toute hâte, le prêtre et le médecin lui prodiguèrent leurs soins. M. l'abbé L. Senez, curé, l'administra sur les lieux de l'accident. Transportée ensuite à l'hôpital St-Boniface, elle y mourait deux heures après.

D'imposantes obsèques eurent lieu dans l'église de Lorette le samedi 20 novembre. Le corps de la défunte repose à côté de celui de son époux dans le cimetière paroissial.

Mme Gauthier (Marie Cournoyer) naquit le 12 septembre 1878 à Spencer, Mass. A l'âge de 12 ans, elle immigra à Lorette, Man., avec ses parents. Mariée à M. Arthur Gauthier, elle devenait veuve en 1915. Elle laisse dans le deuil 4 garçons, Alfred, Roger, Lucien, de Lorette, et Léonide, d'Edmonton, Alta; 2 frères, Eugène et Gaspard, de Lorette; 3 soeurs, Mme Eugène Jeanson (Georgianna), Mme Camille Jeanson (Marie-Anne), toutes deux de Lorette, et Mme Alexandre Arpin (Aurore), de Dryden, Ont.

Remerciements

Les familles Gauthier et Cournoyer désirent remercier toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil par quelque marque de sympathie que ce fût. Un remerciement spécial à M. l'abbé Charles Désorcy et aux Révérendes Soeurs St-Joseph.

CHICOUTIMI — La Société du Bon Parler Français de Jonquière, qui n'en est qu'à ses débuts, a réussi à recruter 2,352 membres. C'est le plus fort effectif jamais groupé par une société en cette ville. L'organisme est sous la direction de M. Jean Renauld, professeur à l'école supérieure St-Michel.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 14 déc.	St-Adolphe	Bureau mun.	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 15 déc.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 16 déc.	Ste-Anne	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 17 déc.	Otterburne	Presbytère	10.00—11.30 a.m.
Ven. 17 déc.	St-Pierre	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.

M. Charles Dandenault
(Cliché Tribune)

M. Charles Dandenault, un pionnier de St-Pierre, est décédé à 87 ans

ST-PIERRE — M. Charles Dandenault, un des premiers pionniers de St-Pierre, et un descendant, à la quatrième génération, de La Vérendrye, est décédé à l'Hospice Taché de St-Boniface le samedi 4 décembre. Il était âgé de 87 ans.

Né à St-Simon, P.Q., M. Dandenault vint au Manitoba en 1887. Il s'établit à St-Pierre où durant 10 ans il fut président de la St. Pierre Lumber Co.; il fut aussi directeur de la Société d'Agriculture de St-Pierre et membre du comité de direction de la Carey Elevator Co. S'occupant activement des affaires communautaires, M. Dandenault fut élu au poste de conseiller pour la municipalité de De Salaberry durant 8 ans, et il fut aussi membre de la Commission scolaire durant 8 ans également.

Il exerça également les fonctions de directeur de la chorale paroissiale durant nombre d'années, de même que celles de directeur de la fanfare de St-Pierre.

Survivent au défunt son épouse, Priscille; 4 fils, le Dr Auguste, Hector, Lévis et Joseph; 2 filles, Mme Eugène Préfontaine et la Rév. Sr Marie-St-Charles, des Filles de la Croix, à St-Claude, Man.

Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Pierre le mardi 7 décembre, à 10 h.

Le petit-fils du défunt, le R. P. Aurèle, O.F.M. Cap., (Bernard Préfontaine) officiait, assisté du R. P. A. Denis, C.S.V., d'Otterburne, comme diacre, et de M. l'abbé R. Roy, de St-Pierre, comme sous-diacre.

Etaient porteurs honoraires: l'hon. Edmond Préfontaine, MM. Ambroise Joubert, Gérard Chénard, Joseph-F. Lambert, Henri Bellerive et Henri Lambert. Les porteurs actifs étaient: MM. Armand Péloquin, Amédée Préfontaine, Wilfrid Hébert, Joseph Hébert, Antoine Bérard et Lucien Hébert.

La chorale de St-Pierre fit les frais du chant. L'inhumation se fit au cimetière local.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

M. Daniel-A. Molgat, gagnant de la bourse d'étude Rhodes

Le professeur Douglas G. Anglin, secrétaire du Comité manitobain des bourses d'étude Rhodes, a annoncé, samedi dernier, 4 décembre, le choix de M. Daniel-A. Molgat, de 463, Kingston Crescent, St-Vital, comme boursier Rhodes pour 1955. Ce choix doit être confirmé par les directeurs du fonds de bourses Rhodes, en Angleterre.

M. Molgat, âgé de 19 ans, est originaire de Ste-Rose du Lac où il reçut son éducation primaire et secondaire. Après un an d'études au collège St-Paul, il s'enrôla dans la faculté de Commerce de l'Université du Manitoba, de laquelle il recevra son degré de bachelier le printemps prochain.

M. Molgat appartient au Corps d'entraînement des officiers canadiens et fut, l'été dernier, l'un des quatre officiers choisis pour poursuivre son entraînement dans la première brigade d'infanterie, en Allemagne. Au cours de son séjour en ce pays, il fut commandant d'un peloton du corps d'infanterie Princess Patricia et, à son retour, joignit le régiment des Winnipeg Rifles.

Le jeune boursier s'est aussi distingué dans le monde universitaire: il fut annonceur à la radio pour la section française du comité de radio de l'Université; rédacteur de "The Enterprise", organe des étudiants de commerce; de même qu'un amateur de gouret inter-facultés. M. Molgat fit aussi partie de l'Alliance Française, du Winnipeg Little Theatre, de l'orchestre symphonique de Winnipeg et du Cercle Molière.

La bourse Rhodes permettra à son récipiendaire de passer 2 ou 3 ans à l'Université d'Oxford et de visiter les Iles Britanniques et le continent européen. Pendant son séjour à Oxford, M. Molgat s'adonnera à l'étude de la philosophie, de la politique et de l'économie en vue d'entrer plus tard au département du commerce à l'étranger, du ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce.



M. James Patterson, fermier du district de Neepawa, a été élu à la présidence de l'Union des Fermiers du Manitoba, en remplacement de M. Jake Schulz.
(Cliché Free Press)

M. J.-L. Vandal, de Woodridge, est décédé

WOODRIDGE — Le lundi 22 novembre est décédé, à l'hospice Taché, M. Joseph-Louis Vandal, à l'âge de 80 ans. Sa première épouse l'avait précédé dans la tombe en 1945.

Lui survivent: sa deuxième épouse, 3 filles: Mmes Anna Hébert, Paul Tourond et Philippe Hébert; un fils, Théodore; 22 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants, ainsi qu'un frère, Ovila, et 2 soeurs, Mmes Alfred Nault et Napoleon Hébert.

La dépouille mortelle fut exposée chez la nièce du défunt, Mme Yves Nault. Le service eut lieu le vendredi 26 novembre, en l'église St-Alexandre, et fut chanté par M. l'abbé Ubald Lafond, curé. L'enterrement se fit dans le cimetière local.

Çà et là

MM. Albert et Frédéric Ducharme ont assisté aux funérailles de leur soeur, Mme Onésime Proulx, de Ste-Anne.

M. et Mme Gérard Yvon sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 16 novembre, à l'hôpital de Steinbach. Elle fut baptisée le 28 novembre sous les noms de Marie-Marguerite et eut pour parrain et marraine ses oncle et tante, M. et Mme Steve Werbeniuk.

Les jeunes Albert et Ronald Lebleu ont passé la fin de semaine du 27 novembre chez leurs oncle et tante, M. et Mme A. Benoit, de Piney.

Mlle Cécile Nault, du couvent de Ste-Anne, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Gabriel Nault, en fin de semaine.

M. et Mme B. Meurrens et famille, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs grands-parents, M. et Mme Alex. Meurrens. Ils ont également visité leurs oncle et tante, M. et Mme P. Meurrens.

Mlle Alice Ascoli, du couvent de Lorette, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Arthur Ascoli.

M. et Mme Frank Waskul, de Winnipeg, ont visité leurs parents, M. et Mme Frank Marquette.

M. Bernard Vrignon, de St-Boniface, a rendu visite à ses parents, M. et Mme A. Vrignon.

Mme Fidèle Bisson, de Giroux, et sa famille ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme W. Bisson.

Inhumation

Le lundi 6 décembre se fit, dans le cimetière local, l'enterrement de Mlle Lucie Poitras, tuée accidentellement à Trenton, New Jersey, le 24 novembre dernier. Elle laisse dans le deuil ses parents et une soeur, Mary.

L'hon. E. Préfontaine et la nouvelle évaluation

Parlant à CKRC, mardi soir dernier, dans la série d'émissions connue sous le nom "Provincial Affairs", l'hon. Edmond Préfontaine déclara que jamais dans l'histoire de son département un travail aussi difficile et aussi important que celui de faire l'évaluation de tous les terrains et propriétés urbaines de la province n'a été entrepris.

Malgré de grandes difficultés, la moitié de la province a déjà été convertie. Il en résulte de grands avantages, dont le plus important est une plus juste répartition de sept millions et demi de dollars offerts par la province en octrois scolaires, répartition basée sur l'évaluation municipale.

L'hon Edmond Préfontaine

Au sujet de la situation financière des municipalités, M. Préfontaine prouva, chiffres à l'appui, qu'elle était généralement satisfaisante, mais il fit remarquer qu'il y a certains nuages à l'horizon, surtout en ce qui a trait aux municipalités rurales. Les deux dernières années ont été mauvaises pour le cultivateur en général et les municipalités en souffrent. Il recommanda donc aux préfets et conseillers municipaux d'user de grande prudence dans la préparation de leur prochain budget.

Une religieuse se trouve à la direction de travaux de construction

PHILADELPHIE — Lorsqu'en juin 1953, l'on entreprit à Philadelphie les travaux de construction d'un asile pour enfants, confié à la direction des religieuses Basiliennes, celles-ci se virent dans l'impossibilité d'engager un ingénieur en construction attitré, vu le coût si élevé de l'édifice, soit $300,000. C'est alors qu'il fut décidé que Sr Constance, fille d'un constructeur, qui avait assumé auparavant la direction des travaux de construction de l'ancienne maison, serait de nouveau en charge de ceux de la nouvelle. Ainsi donc, les ouvriers affectés à cette construction furent sous le commandement d'une humble religieuse catholique. On la vit durant les 14 mois que durèrent les travaux, aller d'un endroit à l'autre, règle en main mesurant ici et là, aidant avec la truelle à mortier, parfois même conduisant une grue mécanique.

Elle fit plusieurs suggestions que les hommes trouvèrent excellentes et fit même faire certains changements aux plans; lesquels contribuèrent énormément à faire avancer les travaux qui furent terminés beaucoup plus tôt qu'on ne l'avait prévu.

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

AVIS

Le photographe officiel de "La Liberté et le Patriote" est M. Gene Gauthier, de 489, rue Giroux, St-Boniface, Man.

Seules les photos prises par M. Gauthier, dans St-Boniface et les villages avoisinants, porteront, à l'avenir, la ligne de crédit. Les photos prises par un autre photographe dans le district susmentionné, ainsi que les articles illustrés par ces photos, paraîtront au taux régulier des annonces.

Cours d'Education Populaire à Lourdes, du 22 au 26 nov.

NOTRE-DAME DE LOURDES — Du 22 au 26 novembre eurent lieu à Notre-Dame de Lourdes les cours d'Education Populaire pour les jeunes. Ces cours étaient intitulés "A la recherche du bonheur". Environ cinquante jeunes de Lourdes, St-Léon et St-Lupicin suivirent ces cours avec intérêt et tous se dirent très satisfaits.

Le lundi 22, le cours sur les loisirs fut donné par M. Pascal Boucher, propagandiste national de la J.A.C. Le deuxième soir, le sujet traitait de la psychologie féminine et masculine. Ce cours fut donné aux filles par Mlle Pearl Gervais et aux jeunes gens par M. Wilbrod Leclerc.

Le mercredi 23, Mlle Réjeanne George, dirigeante diocésaine de la J.A.C., donna le cours qui traitait d'orientation et de vocation.

Jeudi soir, Mme Reynald Labossière, de St-Léon, et M. Robert Deroche, de Notre-Dame de Lourdes, nous parlaient de la profession. Ces cours suscitèrent spécialement un intérêt général parmi les filles et les garçons.

Le vendredi 26, le cours traitait de vie chrétienne et était intitulé "Le Christ et toi... l'Eglise et toi". Ce cours nous fut donné par Mlle Françoise De Casttro, membre de la "Friendship House", de Combermere, Ont.

Signalons la présence de MM. les abbés Lionel Bouvier, aumônier diocésain d'A.C., Roland Bélanger, vicaire à St-Léon, et Lucien Roy, vicaire à Lourdes.

Nous félicitons tous les jeunes qui ont assisté à ces cours et nous souhaitons qu'ils en recevront le plus grand profit possible pour leur enrichissement et leur bonheur.

Partie de cartes

Le lundi 28 novembre, la paroisse de Notre-Dame de Lourdes tenait sa 2ème partie de cartes de la saison, sous la présidence des Dames de Ste-Anne. Malgré la mauvaise température, il y eut une belle assistance.

Notre maître de cérémonies, M. Marcel Boulic, s'acquitta parfaitement bien de son rôle. Nous le remercions sincèrement pour son bon entrain et son savoir-faire.

Les prix des cartes ont été gagnés comme suit: 1er prix pour dames, don de Mme François Roch, par Mlle Jeanne Delaquis; 2ème, don de Mme Maurice Delaquis, par Mlle Marielle Brisson; 1er prix pour hommes, don de Mme Albert Augert, par M. Hubert Durand; 2ème, don de Mme Jos. Bosc, par M. Armand Durand.

M. Lucien Durand gagna le prix d'entrée. Le prix de loterie, une caisse de pommes, échoua à notre vicaire, M. l'abbé Lucien Roy. Nous le remercions d'être venu nous encourager par sa présence.

Il y eut aussi plusieurs parties de bingo, avec beaux prix.

Mme Joseph Bazin, avec l'aide de Mlle Yvonne Magne, nous présenta un programme intéressant, très varié. Il y eut morceaux de violon, d'accordéon et une petite danse par un groupe de petites filles, ainsi que des chants et des monologues. Le tout fut très bien rendu.

Enfin, nos sincères remerciements vont à tous ceux et celles qui, par leur dévouement et leurs dons, ont fait de cette soirée une vraie fête paroissiale.

Filles d'Isabelle

Pour faire suite au compte rendu publié la semaine dernière sur la partie de cartes des Filles d'Isabelle, il convient d'ajouter, à ceux déjà mentionnés, les noms des généreuses donatrices, pour le bingo ou le goûter: Mmes J. Rocan, H. Bélanger, Léa Bosc, F. Brisson, M.-Jeanne Delaquis, Marguerite Lesage, Jeanne Brick, Yvette Daudet, Clarisse Tranq, Maria Lesage, L. Lafrenière, Marie Jamault, Marie Collet, Suzanne Augert, Alice Dupasquier, Germaine Dupasquier, Marie Lafrenière, Cécile Cénérini, Oliva Dupasquier et Denise Daudet, Mlles Denise, Angèle et Juliette Augert. Merci à toutes.

(Communiqué)

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVIII—No 11

Nos Philosophes

Epatante, fabuleuse, extraordinaire, incomparable, etc. Tous les collégiens savent que je parle de la séance des Philosophes, le 25 novembre, en la fête de leur patronne, sainte Catherine. Les Philosophes de 1ère année font sensation avec "Le Commissaire est bon Enfant". M. le Commissaire (F. Dumaine) connait bien son talent, assez du moins pour faire frémir un certain monsieur (J. Lavoie). Mais il ajoute à son expérience, vaste à ce qu'il dit, quand il se trouve en face de Jean-Edouard Floche (Noël Rodrigue), philosophe "dément" qui discourt d'une punaise dans le bois du lit et d'un rat dans la contre-basse. L'ensemble de la comédie et même les moindres détails ont concouru au succès. Tous les acteurs méritent des félicitations: L. Carbotte, A. Gobin, R. Baudry, P. L'Heureux et Jean-Louis Rocan.

P.-E. B.

• • •

Picrochole

Les Philosophes de 2ème année obtinrent un succès épatant en jouant "Picrochole" de Léon Chancerel. Le roi, je veux dire Raymond Bourque, était bien le type de souverain laissant engraisser ses convoitises par ses trois maréchaux: B. Aubry, L. Forest et B. Trudeau, des militaires épris de rapines et de carnages. Les jeux de scène les plus difficiles furent très bien rendus. Le cheval du roi, Coco, était un animal incomparable! (L. Morin et E. Daigneault). Le franciscain (L. Joubert) a été une découverte: ce moine accompli savait gesticuler aussi bien que propager la parole de Dieu. Parmi les autres acteurs ou figurants on trouvait: M. Desautels, L. Isabey, R. Lavack, Y. Legal, R. Lemay, P.-P. Morin et L. Verrier.

P.-E. B.

La mise en scène fut très, très bonne. D'après moi, c'est elle qui a assuré le succès de la pièce. Au premier acte, le décor était vraiment magnifique. J'ai surtout aimé la dernière scène où l'empereur sort monté sur Coco, casque en tête, la cape traînant derrière lui, oriflamme au vent dressé au-dessus de sa tête dans le splendide décor du palais. Les costumes m'ont beaucoup plu: les habits stupéfiants des maréchaux, la bure du moine, la tenue orgueilleuse du roi, les épées qui luisaient au jeu des lumières.

Richard MAGEAU

Les finissants terminèrent la séance par une chanson présentée d'une façon fort originale. "On s'en foue" fut composée sur un air moderne par les finissants eux-mêmes. Les deux principaux artisans de cette soirée sont Robert Blain et Georges Péloquin.

P.-E. B.

P.S. — Félicitations spéciales au trio "Pasipir": Albert Préfontaine, Jean-Louis Rocan et Gérald Gobeil, dans leur ABC de Mozart.

Fernand DESAUTELS

• • •

En vedette

Nos premiers de classe: Luc Joubert, Philippe L'Heureux, Raymond Labossière, Florent Beaudette, Germain Ouellette, George Knysh, Jules Fiola, Georges Druwé, Jean De Cruyenaere, André Ruest, Roland Robert, Laurent Détillieux, Robert Monchamp.

Nos premiers en diligence: Jean Gisiger, Lucien Carbotte, Raymond Labossière, Ernest Létourneau, Clément Gauthier, Patrick Moric, Gilbert Laberge, Maurice Potvin, Alphonse Tétreault, Arthur Trudeau, Guy Rocan, Paul Proteau, Gilbert Delannoy, Denis Touchette, Maurice Gagnon, Etienne Tétreault, Roland Robert, Paul Chaput, Marcel Villeneuve, Elie St-Jacques, Pierre Gosselin, Claude Tétreault.

Nos médailles: Luc Joubert, Armand Vallée, Raymond Labossière, Albert Normandeau, Wilfrid Gosselin, Joseph Black, Jules Carbotte, Fernand Desautels, Pierre Boux, André Gobin, Georges Druwé, Rémi Lafrenière, Jacques Bérubé, Jean De Cruyenaere, Maurice Gagnon, Etienne Tétreault, Gérard Millette, Paul De Sadeleer, Laurent Détillieux, Raymond Bouchard, Robert Monchamp, Georges Valcourt.

Ont signé de bons articles dans "Mon Collège" (6 décembre): Hubert Bourgeois, Albert Préfontaine, Raymond Lemay, George Knysh, Claude Boily, Roland Levacque, Arthur Dufault.

• • •

La coupe Rivard

Le Père Rivard n'en tient pas de joie! Une foule tapageuse fait irruption sur le terrain de crosse. Les uns crient, les autres parlent, ceux-ci hurlent, ceux-là se lamentent. On distingue parmi cette masse confuse, faisant cent et un tours dans l'arène, les joueurs de Méthode. Leurs condisciples les escortent portant insignes et bannières, dont une de trois pieds par six proclame: "Vivent les Méthodistes!" — "A bas, les Humanistes!". C'est toute une affaire, je vous assure. Oui, mais enfin qu'est-ce qui se passe? Les finales à la crosse! C'est tout, mais c'est bien assez. Un second groupe s'avance lentement. En tête de la petite procession, deux trompettes annoncent le garde-à-vous à l'adversaire. Suivent les Humanistes trépignant, dansant, chantant, brandissant porte-voix, cloches, clochettes, crin-crin, crécelles. Un tintamarre infernal!

La partie s'annonce chaude par une température glaciale. La balle passe de mains en mains. Elle bondit et rebondit, vole, s'arrête et repart et... hourra! Les Humanistes ont déjoué le cerbère M. Lacroix. Les minutes filent et... hourra encore! Cette fois, victoire pour les Méthodistes. Il ne reste plus que quelques minutes de jeu et le pointage est toujours 2 à 2. Il faut maintenant départager. Les Humanistes tentent en vain d'arrêter leurs cadets. Seule la fin de la récréation arrête cette course certaine vers la victoire. Le pointage reste 2 à 2. Cris, ovations, applaudissements, la joie est grande, mais incomplète. A quand la prochaine partie? Car il faut détailler. Qui sera vainqueur? Nous verrons cela au printemps prochain.

Paul BAUDRY,
Méthode.

• • •

Mississipi

Léon Arbez, nouvel officier de ce sport, vient de lancer un concours. "Les dames prennent de l'importance", proclame-t-il. Les tables de billard ont fait leur toilette. Grâce à un puissant aspirateur, cette tâche autrefois longue et ardue est devenue un petit plaisir.

P.-E. B.

• • •

J'ai bien hâte

Ti-Poil (11 ans) — Les Philosophes dorment encore? Le Père Derome les a-t-il oubliés au dortoir? Jos (13 ans) — Mais non! C'est le congé des Philosophes. Pas de classe, congé de sortie. Ah! sont-ils chanceux ces grands-là! — Moi, si j'étais philosophe, devine ce que je ferais? — Tu te coucherais toute la journée — Tu ne connais rien. Si j'étais philosophe, j'irais voir des films. — Comment des films? Tu verrais plus d'un film? — Quelle question! Je n'irais pas seulement à un, ni à deux, ni à trois, mais à quatre films. Je reprendrais le temps perdu. — Tu es bien drôle, toi! Sais-tu ce que ça te donnerait d'avoir vu quatre films la même journée? Tu sortirais de là, les jambes en marmelade, la tête grosse comme un parapluie et les yeux gonflés comme ceux d'un crapeau gourmé. — Ah! je pensais que ça serait intéressant. En tout cas, j'établirais un record au collège!

F.-M. DUMAINE

• • •

Notes

Nos finissants ont fait une bonne retraite en compagnie des Pères Rostaing et Hardy.

Le Père Alfred Bernier nous est revenu de l'hôpital pour stimuler ses amis pendant la période de la répétition.

Le samedi 4 décembre, première glace! Congé pour le cours de grammaire. Parmi nos invités, nous comptons les messieurs du Jardin de l'Enfance.

• • •

Littérature

Réponses à l'examen humoristique: 1) Racine, 2) Montaigne, 3) Corneille, 4) Bossuet, 5) Descartes, 6) Boileau, 7) LeSage, 8) Du Camp, 9) Barbier, 10) Thiers, 11) Labiche, 12) LaBruyère, 13) Renard, 14) Lavisse.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 9

Nous présentons aujourd'hui le neuvième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par M. Gildas Molgat, député de Ste-Rose.

Deuxième prix offert par la Rev. Mère Générale des Missionnaires Oblates, St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. Traduire en bon français les termes suivants.

2. Faire parvenir sa copie avant le 18 décembre à:
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.

3. Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote".

1. Che-nous, on watch not' frança.
2. Mon bus a flyé, j'ma prendre les p'tits chars.
3. Y a slidé pis y é t'allé s'effouèrer.
4. Quin toe bin, v'là une curve un peu sharp.
5. Fais pas le tough parce que té t'avec ta gang.
6. R'gâre mon chest pis mes mossuls.
7. C'pas un no parking mais c'tun one way.
8. Garroche-moi-la, j'men vas t'la r'pitcher.
9. As-tu du p'tit change pour un bill de 5?
10. C'te bolt-là est lousse.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Neuvaine mariale

Elle s'est déroulée à travers toute l'école, du 29 novembre au 7 décembre, avec une ferveur qui allait s'intensifiant à mesure qu'approchait la fin de l'Année mariale.

Elle devait nous préparer à la consécration solennelle de l'école au Coeur Immaculé de Marie, le 7 décembre, en l'église cathédrale.

Les exercices de cette neuvaine ont débordé les limites du "quart d'heure marial" prévu et ont eu pour résultat de créer à travers l'école une atmosphère bien propre à comprendre le sens de notre consécration.

Chaque jour de la neuvaine, une circulaire diffusée à travers tous les grades apportait un nouvel aliment spirituel et aidait à mieux comprendre la portée de la cérémonie du 7 décembre.

Sens de la consécration

Et pourquoi tout d'abord cette consécration au Coeur Immaculé de Marie? Le pape la désire; la Vierge Immaculée la souhaite et l'Année mariale nous y invite.

Qu'est-elle au juste? Plus qu'une prière, plus qu'une promesse mais une attitude de vie qui nous fait dépendre entièrement de Marie. On ne la fait pas parce qu'on est parfait mais pour devenir meilleur. Par cette consécration nous renouvelons nos promesses du baptême, tout en nous assurant des grâces de mieux vivre. A chacun de nous elle devrait inspirer cette parole d'un petit gars: "Il m'est plus difficile de commettre le péché depuis que j'ai fait ma consécration à la sainte Vierge".

Cette consécration est un gage de la paix dans le monde, d'après les promesses faites à Fatima par la Vierge elle-même. Toutes les tentatives de paix proposées par les hommes ont échoué parce que Dieu en est exclu. Les Nations unies connaîtront sans doute le même sort que la Société des Nations. Le plan de Dieu, c'est la paix par Marie. Un des moyens indiqués par la Vierge elle-même pour garantir cette paix est la consécration à son Coeur Immaculé. C'est ce que nous avons compris et ceci explique tous les efforts faits pour bien nous préparer à la cérémonie du 7 décembre.

• • •

J.E.C. et famille

Un programme bien adapté aux jeunes et aux grands nous met, cette année, en face des problèmes de la famille.

Les jeunes apprennent à entrevoir l'idéal de la famille à travers toute une galerie de familles modèles telles que présentées dans "François", le journal de la J.E.C. Pour assurer à la réunion hebdomadaire un maximum de rendement, chacun répond, par écrit, à un questionnaire, préparé à l'avance et portant sur la partie doctrinale qui est à l'étude. Un système d'émulation tient en haleine les différentes équipes. Un chant nouveau, à chaque réunion, rompt la monotonie.

Chez les grands on aborde des problèmes plus sérieux. Celui qui tout dernièrement a surtout retenu notre attention est celui de l'immigration. Les langues se sont déliées d'elles-mêmes pour faire parfois des commentaires qui ne sont pas conformes entièrement aux récentes déclarations du pape et du cardinal Léger. C'est ainsi que la J.E.C. permet de redresser certains préjugés.

• • •

Mosaïque

Le Sou de l'écolier connaît un succès inespéré cette année avec un montant de $150 déjà recueilli.

Nous protestons de voir le maigre programme de français, à la télévision, supprimé sans préavis et sans compensation.

De la propagande fut faite à l'école pour que tout le monde soit à l'écoute pour le programme de Mgr Fulton Sheen.

Les élèves ont été vivement encouragés à ne pas manquer "Maria Chapdelaine" qui a passé au Paris, le 9 décembre.

Pour faciliter la préparation à la confession, le Frère Paul, S.M., a imprimé des cartes spéciales, à l'atelier de l'école.

La saison du gouret a commencé. Espérons qu'une âme charitable s'occupera de la patinoire du Cercle sportif pour éviter que celle de Provencher ne soit prise d'assaut.

Le musée historique de St-Boniface ignore tout du pistolet, qui, d'après R. Roeland, de grade VIII, aurait mis fin aux jours de L. Riel.

Danger du matérialisme

WASHINGTON — L'épiscopat catholique américain a dénoncé le matérialisme comme le véritable ennemi de la nation et ajouté que les Etats-Unis devront recouvrer leur foi chrétienne s'ils ne veulent pas périr.

Dans un communiqué publié à l'issue de leur réunion annuelle, les évêques, archevêques et cardinaux américains ont soutenu que "le matérialisme est le véritable ennemi de la nation, tant aux Etats-Unis qu'à l'étranger".

ÉCHO NORMALIEN

Commémoration des morts

L'anniversaire de la mort d'un parent cher fait toujours naître dans le coeur de ceux qui restent un souvenir douloureux. Un nuage sombre voile leurs yeux, quelques larmes perlent et l'on murmure amèrement: "Un an qu'il n'est plus! Qu'elle est pénible cette mort et, pourtant, elle paraît inévitable".

N'est-ce pas ainsi pour nos amis, même nos amis inconnus ... les vaillants hommes qui ont si noblement défendu notre patrie au cours des deux dernières grandes guerres? Personne ne peut les oublier, même pas les plus ingrats qui tentent d'étouffer la voix du souvenir. C'est un devoir de reconnaissance, d'affection, qui nous rappelle ces amis disparus.

A l'Ecole Normale, la journée du 11 novembre ne passa point inaperçue. Dès 3 h., le 10 novembre, les quelque 550 étudiants se réunirent dans la salle de gymnastique pour participer à un programme dédié aux héros dont le nom est inconnu mais dont la bravoure et le patriotisme demeureront un fier exemple à citer.

Des oraisons implorèrent la bénédiction divine et la miséricorde pour l'âme des soldats disparus. Une couronne de coquelicots déposée au pied d'un monument de Vimy symbolisait l'armistice signé il y a neuf ans. Puis, la minute de silence, cette minute sublime qui évoque de tendres souvenirs et qui permet de payer tribut à ceux qui ont su sacrifier ce qu'ils chérissaient le plus pour défendre une patrie.

Pour certains, le coeur se lacère à la pensée qu'un des leurs est tombé sur le champ d'action, mais une certaine fierté, bien légitime au fond, émane sur leur visage ridé un peu par les pleurs et l'ennui.

N'oublions jamais nos soldats fauchés par le spectre hideux de la mort! Prions pour eux, rendons hommage à ces intrépides guerriers. Le 11 novembre rappelle ce devoir de remerciements.

Denise LE GOURRIEREC.

• • •

Art dramatique

Dans l'enseignement, comme dans toutes les carrières professionnelles, il y a un but, un idéal à atteindre. Pourquoi sommes-nous à l'Ecole Normale, si ce n'est pour devenir des étoiles dans notre profession, des institutrices et des instituteurs parfaits. Mais cette perfection possible requiert une certaine connaissance dans tous les domaines ... et même dans l'art dramatique.

C'est les lundi et mardi 8 et 9 novembre que les classes A à F, après plusieurs semaines de pratique, faisaient valoir leurs talents dramatiques.

Classe A débutait sur la scène avec une pièce se passant en Norvège en 1944: "Celebration of Lief Erickson Day". Les alliés se sont entendus avec les gens d'un petit village de Norvège pour faire sauter une manufacture et déjouer ainsi les plans des Allemands.

Classe D donna ensuite "The Return of Drake's Golden Hind". La scène a lieu au temps de la reine Elizabeth I d'Angleterre, en 1600.

Classe B se lance sur la scène avec "Conquest of Mexico", alors que Cortez capture la capitale des Aztecs, en 1519, et fait du Mexique une colonie espagnole.

C'est classe F qui nous offre un épisode typique du Canadien français: "Defence of the Seigneurie de Vercheres", en 1693.

Classe C nous fit goûter à une scène d'Ecosse, en 1745: "The Landing of Bonnie Prince Charlie".

Et classe E nous fit revivre les horreurs de la révolution française de 1789, dans une pièce en trois scènes.

Nos étoiles dans l'art dramatique de classe B sortirent victorieux de la compétition. A l'aide de dialogues très succincts, ils réussirent à créer une atmosphère de tension et d'anxiété, d'effroi même, dans l'auditoire, ce qui est très difficile. Ils surent manoeuvrer avec art le combat sur la scène, entre les Espagnols et les Aztecs. Leur dernier hymne, le "Magnificat", à 3 voix, fut émouvant.

Classe F, avec sa pièce de Madeleine de Verchères, se classa deuxième. Les acteurs surent faire revivre avec justesse et réalité une scène bien canadienne-française, la défense du fort de Verchères contre les Iroquois. Il nous fit plaisir d'entendre le chant "Madeleine de Verchères" en français et de voir danser le Menuet.

Cet essai sur la scène fut fructueux en ce qu'il nous aida à développer nos talents d'acteurs, de chanteurs et surtout notre initiative.

Olive DURAND.

• • •

Qualités d'un maître d'école

Maître d'école, voilà la carrière que nous avons choisie. Croyez-vous que cela veuille dire que ce soit la plus facile? Ceux qui l'ont choisie pour cette raison vont certainement être désappointés.

Pour être éducateur, il faut de l'amour, de la patience et du courage, vertus qui font de l'enseignement une des carrières les plus exigeantes.

Le futur maître doit avoir un coeur rempli d'amour pour son prochain, pour les enfants spécialement.

Il doit posséder aussi une forte dose de patience, vu que les enfants sont enfants même dans notre âge moderne. Certains élèves sont en retard, d'autres brillants ou paresseux ou même taquins. Oui, de la patience, encore de la patience, il en faut! Le maître doit endurer les contradictions sans hostilité. C'est, au point de vue des élèves, extrêmement drôle si le maître se fâche. Par contre, ils respectent sa fermeté.

Du courage! Il en faut pour être capable de continuer quand rien ne va, quand tout le monde semble être contre l'instituteur — non seulement les élèves, mais aussi les parents. Souvent on le ridiculise. Les enfants sont parfois moqueurs (sans malice, évidemment), le public croit encore que le maître d'école est un personnage comique, avec de grosses lunettes, vêtu à l'ancienne mode et — dans le cas d'une maîtresse — une vieille fille avec un chignon. Comme dans toute autre profession, et même plus que dans les autres, il faut du courage pour faire son devoir d'état.

Il faut que les futurs maîtres voient plus loin que les difficultés qui les attendent. Il faut qu'ils voient la valeur et les satisfactions de leur carrière. Car un éducateur forme des citoyens pour le monde et pour la cité de Dieu.

Annette CINQ-MARS.

• • •

Remerciements

Au nom de tous les Canadiens français qui ont pratiqué l'enseignement, soit dans les écoles rurales, soit dans celles de la ville, je tiens à remercier tous les maîtres et maîtresses qui ont bien voulu nous donner leur temps précieux pour que nous puissions exercer notre savoir-faire dans cette profession.

Chose fort probable, c'est que chacun a été aussi bien reçu que moi-même. Je pourrais dire ici que j'ai été accueilli non pas comme un gars qui venait pour pratiquer, mais comme un qui fait partie du personnel depuis le commencement des classes. Avec un tel accueil et les mots d'encouragement que j'ai reçus, je ne puis faire autrement que de retourner en classe plein de confiance et de courage.

Encore une fois, merci à vous tous, instituteurs et institutrices, qui avez bien voulu nous aider.

Claude BISSONNETTE.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 6

LETTRE D'YVES A JEAN

St-Boniface, Man.,
le 19 novembre 1954.

Bonjour Jean!

J'ai reçu ta lettre hier soir et j'y réponds tout de suite. Tu me demandes de te parler de mon voyage de l'autre jour ... Je pris l'autobus à huit heures et demie du matin. Après l'arrêt pour le lunch, on repartit sans moi. Alors il me fallut prendre un taxi pour me rendre à St-Boniface. J'allai voir les gars qui jouaient au rugby dans le parc; ils me dirent que j'avais l'air chic avec mon nouvel habit: chapeau neuf, manteau neuf et une nouvelle coupe de cheveux. Ils ne savaient pas que j'avais un rendez-vous avec Alice pour aller voir le fameux film "Caine Mutiny". Le seul ennui, c'est que j'arrivai tard du théâtre.

Ecris bientôt, n'est-ce pas?

Ton ami,

YVES.

LES TROIS GAGNANTS

1. **Roger Chanel, Somerset, Man.**
2. **Corinne Tellier, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.**
3. **Madeleine Morin, St-Albert, Alta.**

Tiré par succion d'un avion à réaction

SCOTT, Ill. — Le sergent Ora White a été mortellement blessé quand il fut tiré par la succion d'un avion à réaction F-84.

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

SOMERSET

Total perçu: $277.50
111% de l'objectif

$25.00: M. l'abbé E. Lavoie, curé, M. et Mme Alex. Perreault, Wilfrid Decosse, Célestin Champagne, Anonyme.

9.00: Yves Rocan.

4.00: Mme M. Poiron, Aimé Rheault, Orphidas Decosse, Hector Labossière, C.-E. Champagne, Adrien Girouard, Thomas Labossière, Jos. Pittet, Anonyme, Albert Pantel.

3.00: Albert Ronceray, Emile Boulet, Germain Landry.

2.50: Adelphis Girouard, Edouard Rheault, Oct. Bergeron, J.-E. Labossière, G. Martel, O. Rondeau, R. Lussier, Zénon Landry, Jos. Grenier, E. Mulaire, A. Pittet, A. Talbot, Adrien Grenier, Armand Ferrand, Paul Thévenot, Antonio Labossière, Mme V. Leduc, Alex. Lafrenière, J.-A. Rheault, Gérard Lussier, Roméo Decosse, Chs. Labossière, Henri Labossière, Ulric Dupras, Pierre Parent, Hormisdas Labossière, Wilfrid Rheault, Léo Landry, David Girouard, J.-N. Lesage, Esdras Payette, Louis Girouard, Jos. Moret, Marcel Labossière, Gaétan Labossière, Mlle Estelle Boyer, inst.

4.50: Montants divers.

• • •

Notre-Dame de Lourdes

Total perçu: $796.65
159.3% de l'objectif

Percepteurs: Antoine Dupasquier, Ant. Chabbert, M. l'abbé Marcel Dacquay, Pierre Delaquis, C. Fouasse, Pierre Wanlin, J.-B. Bazinet, M. l'abbé Lucien Roy, Gabriel Delaquis, Ant. Chanel, Joseph Brick, Ray. Avanthay, J.-L. Le Gourrierec, Roland Payette, Henri Dupasquier, Jos. Comte, Jules Pantel, Jean Delaquis, Robert Deroche, Gabriel Vuignier, E. Rossier, Jean Bérard, Jean Préjet, Paul Roch.

$25.00: Marcel Boulic, Pierre Charrière, M. l'abbé M. Dacquay, Pierre Bazin, Gustave Vuignier, Meinrad Roch, Plan de Semences R. Vuignier, Marcel Delaquis, L. Fouasse, A. Delaquis, Pierre Ronceray, Docteur H. Delaquis, Jos. Bazin.

10.00: Léon Jamault, Laurette Chabbert, inst., Famille Frank Lesage, Jos. Deroche, Albert Augert.

6.00: Paul Comte.

5.00: Charles Sala, Mme J.-B. Vuignier, Jean Comte, Mme Marie Lafrenière, Paul Magne, Auguste Comte, Henri Pantel, A. Badiou, Alphonse Lesage, Charles Augert, Maurice Boisvert, Remy Bosc, Clément Le Moullec, Alexis Jamault, Albert-Gilbert Collet.

4.00: Jos. Bosc.

3.65: Ovide Danais.

3.00: Ant. Chabbert, J.-L. Le Gourriérec, Mlles Marie-Louise et Yvonne Gelly, Anonyme, Gabriel Delaquis, René Bazin, Louis Delaquis, Léon Pittet, Clément Fouasse, Eugène Chanel, Louis Chabbert, Pierre et Raymond Bérard, Clément Collet, Pierre Dacquay, Jos. Brick, Jos. Comte, Guy Vigier, Jos. Faucher, Victor Pantel, Joseph Kolly, Joseph Le Moullec, Marcel Beaudry, Lionel-J. Brisson, Aug. Cénérini, Jean Delaquis, Louis Touchette, Baptiste Pantel, Michel Durand, André Fouasse, Henri Daudet, Pierre Bosc, Alphonse Girouard, John Brick, Yves Bazin, Paul Rossier, Robert Deroche, Ant. Dupasquier, J.-B. Bazinet, Casimir Préjet, Pierre Durand, Joachim Dupasquier, Auguste Durand, J.-B. Comte, Paul Roch, Jean Bérard, Antoine Lecoq, Mme Ambroise Deleurme, Mme Joseph Comte, X. Delaquis, François Roch, Jean Durand, Famille Meyer, Bertrand Lafrenière, Jean Augert, Joseph Pilloud, Joseph Deleurme, Nap. Faucher, Emmanuel Roch.

2.50: Mme Jeanne Dupras.

2.00: Mme Galliot, Pierre Delaquis, Aimé Baron, Marcel Lafrance, Henri Gaultier, Léon Fouasse, Jean Préjet, Antoine Vuignier, Jules Roch, Mme Berthe Gaboriau, M. et E. Rossier, Maxime Durand, Louis Comte, Auguste Chaperon, Jos. A. Erkens, Louis Chabbert, jr, Isidore Simon, Mme Poiron, Mme Jos. Rocan, Emile Chabbert, Madeleine Delaquis, inst., Jos. Lancelot, Aimé Fougeray, Marcel Lancelot, inst., Ant. Chanel, Raymond Pittet, Jos. Wanlin, J. Mabon, Pierre Wanlin, Félix Yarjeau, Léon Cénérini, Pierre Vigier, Maurice Fouasse, Louis Dupasquier, Yvonne Badiou, inst., Joseph Chamartin.

1.00: Cyprien Lesage, Jos. Droux, Henri Tichit, Ray. Avanthay, Firmin Bérard, Pierre Gaultier, Albert Julien, Pierre Lemoing, Yves Guillemin, Mme Julie Deleurme, Guy Delaquis, Pierre Delaquis, jr., Norbert Bosc, Marcel Lejeune, Pierre Magne, Roger Pittet, Aurèle Dupasquier, Louis Browzer, Henri Dupasquier, Henri Lancelot, Alex. Vigier, Vincent Cénérini, Aimé Badiou, Etienne Durand, Jules Pantel, Raymond Kolly, Omer Gour, Julien Thorimbert, Philibert Tranq, Jean-Baptiste Hébrard, François Blain, Roland Payette, L. Conrad, Raymond Préjet, Jos. Schumaker, Jean Barten, Louis Le Hingrat, Georges Cardinal, Jean Aminot, L. Vigier, J.-B. Bourgeois, Paul Avanthay, Mme Geo. Jamault, Emmanuel Simon, Emile Paulhus, Paul Vuignier, Albert Fouasse, Simon Badiou, Dominique Roch, Louis Wanlin, Mme Clémentine Monchalin, Mme Pierre Monchamp, Paul Lesage, Michel Tarko, Mme Anna Merel, Jos. Le Neal, Louis Sibilleau, Josaphat Le Neal, Auguste Wanlin, Raymond Comte, Camille Muller, Ulric Robitaille, Henri Roch, Joseph Robitaille, Antonio Bosc, Gustave Chaperon, Renée Marie, F. Fouasse, Mme Emile Chabbert, Constant Pelé, Victor Muller, Auguste Bélanger, Maurice Delaquis, Jules Tingely, Elie Marcon, Maurice Muller, Fred Kapphahn.

.50: Ray. Deleurme, Ant. Bourrier, Marcel Deroche, Elie Meyer, Lucien Moniot, Albert Monchamp, Raymond Pantel, Mme Françoise Dacquay, Emile Teffainne, Léopold Bagou, Gabriel Vuignier, Eugène Deleurme, Jos. Sibilleau.

.25: Mme A. Steinman, Marcel Mabon, Henri Royer, Jos. Robitaille.

• • •

WOODRIDGE

Total perçu: $53.00
70.6% de l'objectif

$25.00: Magasin Vrignon.

10.00: Mlle Arzélie Clément.

5.00: M. l'abbé Ubald Lafond, curé, Alexandre Gosselin.

2.00: Mlle Eléonore Vielfaure.

1.00: Louis Yvon, M. Diderich, Jean Combot, Albert Dorvault, Irène Guilbault, Alfred Nault.

• • •

ST-MALO

Total perçu: $144.35
40.8% de l'objectif

Percepteurs: Ernest Péloquin, Gabriel Gosselin, Denis Magne, Lucien Lambert, Nap. Forest, A. Breton, L. Hébert, J.-D. Maynard, J.-E. Comeau, Paul Forest, Roland Goulet, Ed. Dubois.

$5.00: Yvon Arpin, Arthur Marcotte.

3.00: L. Fillion, Jos.-L. Maynard, Ovila Gosselin.

2.00: Mme Eugénie Catellier, Lionel Goulet, Edouard Dubois, Mme Philippe Lambert, Noël Marcotte, Paul Turenne, Denis Catellier, E. Comeau, N. Péloquin, R. Marcotte, Albini Morin, Georges Maynard, J.-D. Maynard, Jos. Hébert, Nap. Forest, Lucien Lambert, Gustave Gosselin.

1.50: Henri Forest, Isidore Forest.

1.25: Denis Maynard.

1.00: Camille Forest, Mme Aimé Gosselin, Lévis Hébert, Martial Gagnon, Albert Breton, Paul Arpin, Jos. Goulet, Bill Catellier, O.-V. Catellier, D. Racine, Roland Goulet, Eugène Bertrand, Germain Gosselin, Louis Hamonic, Robert Hamonic, Arsène Trudel, Lucien Catellier, Maurice Doutremont, Aline Hogue, inst., André Hébert, Cyrille Hébert, Omer Lafantaisie, Norbert Forest, Paul Marcotte, Paul Forest, Mme Ozias Bourgeois, Jean Hamonic, J.-P. Lanouette, Fabien Trudel, Robert Gosselin, Gabriel Gosselin, Jean Gosselin, G. Marion, Mlle Lucie Goulet, Roméo Catellier, Paul Goulet, Ed. Marion, R. Dégagné, Ernest Catellier, Ulysse Lambert, Origène Lambert, Antoine Dandenault, Aimé Gosselin, Ray. Péloquin, Jos. Lanouette, A. Maynard, Arthur Tétrault, N. Lafournaise, Alphonse Bourgeois, Gérard Gosselin, Zéph. Dubois, Jos. Trudel, Jos. Malo, Raoul Gosselin, Norbert Morin, Mme Alb. Marion, Clément Morin, O. Gosselin, H. Lafrance, Ph. Bourgeois, Jos. Arpin, Ben. Coulombe, Aimé Trudel, Jean Delannoy, Ernest Péloquin, Geo. Patenaude, Albert Dubois.

.75: Antoine Gosselin.

.50: Wilfrid Nault, Ray. Breton, Albert Forest, Roland Charette, Narcisse Hérie, Joseph Labelle, Maurice Gosselin, Paul Lambert, Cyprien Morin, M. Bonneteau, Wilfrid Lambert, E. Desrosiers, Aubert Preteau, Ovila Malo, O. Deblois, Etienne Dubois, M. Dubois, Denis Gosselin, E. Preteau, Emile Malo, Albert Morin, Pierre Proulx, Marcel Fréchette, Onézime Lambert, Mlle M. Bruneau, André Forest, Arthur Côté, Eugène Patenaude, Emilien Lafantaisie, Arthur Fréchette, Rose Dubois, Ovila Dubois, Odilon Hérie, Jean Preteau, Alph. Gentes.

.35: André Dubois.

.25: Denys Dionne, Gonzague Dionne, P. Lafantaisie, Jos. Patenaude, Albert Rémillard, Alfred Lafantaisie.

• • •

VASSAR

Total perçu: $38.25
76.5% de l'objectif

$5.00: M. l'abbé Nadeau, A.-J. Beaudry.

3.00: F. Beauchamp.

2.50: J.-C. Beaudry.

2.00: Philippe Gauthier.

1.50: Anonyme, F. Boutang.

1.00: Richard Wenden, A. Vinet, Mme H. Charpentier, Aimé Beaudry, Joseph Cayer, Joseph Daigneault, O. Côté, S.-T. Boutang, D. Cayer, H. Boutang, Joe Hoverka, Mme Alice Major.

.50: Alp. Préteau, A.-J. Cayer, G. Daigneault, Art. Desjardins, Aug. Hébert, Paul Babula, T. K. Maczuga, A. Grouette, Eug. Beaucage.

.25: Armand Brouillette, S. Wallace, G. Daigneault, Victor Mocri, S. Skuzarczka.

ST-LABRE

Total perçu: $32.00
128% de l'objectif

3.00: Alphonse Grenier, Emile Poiron, H. Grenier, Eugène Poiron, Edmond Gauthier, Famille Gisiger.

2.00: Robert Gérardy, F. Gérardy.

1.50: Joachim Poiron.

1.00: Jos. Adam, Georges Grenier, Marcel Dubois, Ray Poiron, Mme C. Gérardy, Marcel Gérardy, D. Gauthier, Antoine Gauthier.

.50: Jean Gérardy.

• • •

ST-CLAUDE

Total perçu: $320.15
73.7% de l'objectif

$25.00: J.-L. Carel.

10.00: M. l'abbé Paul Cormier, vicaire, Mlle Marguerite Royal, institutrice.

5.00: Louis Arbez, Agnès Arbez, inst., Gérald Burgoyne, Dr Fortunat Champagne, Anne-Marie de Moissac, inst., Huguette de Moissac, inst., Marie-Thérèse de Moissac, inst., Roseline de Moissac, inst., Yves Dondo, M. l'abbé J.-M. Gagne, Pierre Galliot, Ed. Jobin.

4.00: Albert Chappellaz, François Philippe, Mme Thérèse Vandel.

3.00: Gaston Arbez, Paul Arbez, Louis Bazin, Emile Boille, Antoine Chappelaz, Damase Dequier, Laurent Jubinville, Paul Martin.

2.00: Leon Bazin, Alfred Bernard, Arthur Chappellaz, Charles de Moissac, Nancy Ducharme, Léon Durupt, Louis Gobin, Antoine Jacques, Joseph Lambert, Mme Lucie Leduc, Pierre Le Cunff, Agnès Heiget, inst., René Martel, Jean Martin, René Pineau, Auguste Rey, Antoni Rey, Leon Rey, G.-H. Tremorin, Steve Yarushinski, Auguste Rosset, Paul Syganiec.

1.00: Albert Arbez, Mme C. Arbez, Anne-Marie Arbez, Arsène Arbez, Fernand Arbez, Julien Arbez, Emile Allègret, J.-F. Bernard, Georges Boille, Mme Auguste Bonnefoy, Gaston Bernard, Mathurin Bellec, Louis Billy, Louis Bruneau, Félix Bruneau, Henri Bellec, Albert Bruneau, Salomon Burgoyne, Mme Léandre Boille, Joseph Basset, Jean Bernard, Albert Bernard, Raoul Bruneau, Georges Binne, Marcel Bellec, Etienne Balez, Antoine Chatel, Emilie Chatel, Marcel Chatel, Raymond Chatel, Victorin Chappellaz, Georges Chappellaz, François Chappellaz, Louis Chappellaz, Joseph Chappellaz, Charles Dupasquier, J.-M. Dacquay, Yves Dacquay, Georges de Moissac, Mme Joseph Dionne, Napoléon Dion, Georges Dion, Raymond Danais, Jean Durupt, Antoine Dequier, Mme C. Delfosse, Eugène Durupt, Joseph Du Bourg, Robert Dion, Jules Encontre, Mme François Gloux, Joseph Guigueno, Benoît Gagne, Matthieu Gagné, Paul Gagné, Mme Ovila Gauthier, Charles Gobin, A. Gobin, Pierre Gobin, Georges Gougeon, Georges Gobin, Arsène Girardin, Amédée Hince, Mme Albert Jobin, Mme Marie Jobin, Yves Le Roux, J. Le Sauce, Jeanne Leduc, Vincent Le Cunff, Louis Le Heiget, Mme Valentine Levadoux, Claude Lacroix, Paul-A. Lacroix, Joseph Le Roux, Louis Le Roux, Emile Le Gras, André Lachapelle, Dorothée Lacroix, inst., Louis Lacroix, sr, Jacques Le Roux, Joseph Le Garff, Joseph Lacroix, Julien Leduc, Régis Laurent, Maurice Lesage, Frank McIvor, Mme J. Mercier, J. Oliviéro, A. Oliviéro, C. Oliviéro, Yves Philippe, Emile Philippe, Mme Louise Philippe, Ferdinand Philippe, Joseph Philippe, Marcel Philippe, inst., Robert Philippe, Henri Philippot, Marcel Philippot, J.-M. Philippot, Mathurin Philippot, Alexis Philippot, A.-J. Philippot, Julien Philippot, Léo Phaneuf, Arthur Pachet, Gaston Rebiffé, Claude Rosset, Raphaël Ricard, Henri Rosset, Phillip Rusywich, Cyrille Rey, Ghislain Rocan, Joseph Ricard, Joseph-A. Rey, Théophile Rey, Charles Smith, Marie Tognet, Robert Vandel, Louis Vuignier, Anonyme, Arthur Jacques, Léon Chappellaz, Mme Henriette Perchotte, Olivier Pilloud, Charles Pilloud, Alfred Pineau, Ernest Vandel.

.65: Charles Philippot.

.50: Paul Chamartin, Gustave Dupasquier, Mme Isabelle Darel, Mme Harry Green, Léo Goulet, Mme Jean Hubert, Mme Ernest Le Roux, Hector Lesage, Joseph Oliviéro, Lucien Sicard, Lionel Tétreault.

.25: Anonyme, Henri Le Gras, Mme A.-M. Magne, Philias Payette.

Une maladie "spirituelle" se répand aux Etats-Unis

MIAMI — Un éminent médecin vient de déclarer qu'une maladie spirituelle extrêmement inquiétante se répand actuellement aux Etats-Unis et qu'une véritable révolution est nécessaire pour la combattre. "L'état physique et mental de la population est relativement bon, mais il y a un affaiblissement spirituel évident", a affirmé le Dr Julian P. Price, pédiatre renommé, devant l'Association médicale américaine.

Le médecin dit voir des indices de cette grave maladie spirituelle dans la baisse de la moralité au sein du gouvernement, ces dernières années, la puissance du vice organisé et son influence, la malhonnêteté et la corruption dans une foule de gouvernements d'Etats, l'augmentation de la criminalité juvénile, l'effort d'un grand nombre pour falsifier leur rapport d'impôt, la recherche effrénée du plaisir qui fait que le peuple américain dépense quatre fois plus pour les breuvages alcooliques que pour l'ensemble des fins religieuses et des activités de bienfaisance, etc.

Le coeur est malade

"C'est le coeur de la masse du peuple américain qu'il faut changer", a préconisé le Dr Price comme seul remède valable à la situation. Il a poursuivi: "J'ai l'intime conviction que le plus urgent besoin de notre pays aujourd'hui, comme de notre profession, consiste dans un renouveau spirituel, un retour à Dieu et à ses principes éternels. Et ce renouveau doit se faire sentir dans le coeur du citoyen moyen comme dans celui du médecin moyen".

Après avoir rappelé aux médecins leur devoir comme citoyens, les avoir exhortés à jouer pleinement leur rôle d'hommes et de chefs dans la communauté, le Dr Price a ajouté: "La cellule de base de toute communauté humaine est la famille et l'état moral et spirituel de la communauté dépend en grande partie de celui des familles qui la constituent. Il faut retrouver le sens profond du foyer, haut lieu de la vie familiale, qui ne doit pas être simplement un hôtel ou une maison de pension où l'on se rencontre occasionnellement".

La section française de la L.F.C. de Prince-Albert est très active

PRINCE-ALBERT — Lors de l'assemblee generale de la Ligue Feminine Catholique tenue en novembre, on donna le rapport du bazar paroissial annuel qui eut lieu dans l'auditorium de la cathedrale du Sacre-Coeur.

Prirent part à l'organisation de ce bazar les dames de la Ligue, le Club des couples maries catholiques, ainsi que des representants de chaque organisation paroissiale.

Sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont contribué à faire de ce bazar un très beau succès.

Les gagnants des rafles sont: MM. Remi Lavoie (gâteau aux fruits) et Joan Kutzak (billets de théâtre), tous deux de Prince-Albert, et M. Lokaryk, de North Battleford. Une dinde fut gagnee par Mme Ward, de Prince-Albert; jambon, M. Paul Jaspar; douillette, B. Kurstead, porc, M. Henri Frechette; 3 dindes, Mme A. Tourond; 3 poulets, M. J.-H. Quinlan; poupee rose, Mme M. Demers; couverture, Mme Eva Chicoine; taies d'oreillers; M. J. Delorme; serviettes, Mlle Shiela Newall; tais d'oreillers, Mme C. Barzeele tous de Prince-Albert; couvre-lit, M. Constant Brule, de Clouston, Sask.; nappe à thé, Mme G. Camiré, de New Westminster, C.B.

Section française

La reunion de la branche française de la L.F.C. fut tenue chez Mme J. J. Macht, le mercredi 24 novembre. Seize membres etaient presents. On ouvrit l'assemblée par les prières de la ligue, recitees par Mme Aristide Guillet, presidente. Les minutes furent lues et approuvees.

Le rapport du bazar fut donne et Mme Guillet remercia les membres pour leur collaboration. La branche française a fourni le goûter pour l'assemblee generale de la L.F.C., en novembre. Celles qui ont aide sont: Mmes A. Guillet, Jules Forseille, Herman Lahaye, Adolphe Lemieux, Hercule Dansereau, Silas Pelletier, Emile Blanchard et Mlle L.-A. Senecal.

Les membres qui ont visite le Sanatorium sont: Mmes Wilfrid Lapierre, Clémence Veillet, A. Guillet, A. Lemieux, Armand Painchaud et Mlle L.-A. Senecal.

Les membres suivants font aussi partie de l'executif du Club Canadien: Mmes Guillet, Vachon, A. Painchaud et Mlle L.-A. Senécal, et assistent à toutes les veillées du Club et aident au goûter.

Mme Albert St-Amand fut la gagnante du tirage du jour.

A date, 46 membres ont payé leur contribution. On termina l'assemblee par la prière.

Le goûter fut servi par Mme Macht assistée de Mmes A. Guillet, Dansereau, Page, Forseille et La Haye.

Le Tiers-Ordre

En la cathedrale du Sacre-Coeur, le jeudi 25 novembre, le R. P. Puech, O.F.M., donnait une très intéressante conférence sur le Tiers-Ordre franciscain. Une vingtaine de dames s'affilièrent à cette société.

"Notre-Dame du Sourire"

A l'occasion de la visite de la statue pèlerine, "Notre-Dame du Sourire", les membres se sont aussi réunis chez Mme A. Detillieux. Il y eut lecture spirituelle, prière, cantiques à l'unisson, accompagnes au piano par Mme Rose Pfeiffer.

Mme Detillieux servit le goûter, assistée de Mlle Senecal et de Mme A.-M. Fournier.

Cercle d'etude

Le vendredi 26 novembre, à la demeure de Mme H. La Haye, M. l'abbe D. Page presidait un cercle d'etude sur le cours de religion par correspondance. Les 10 personnes presentes trouvèrent ce cours très interessant et instructif.

Le goûter fut servi par Mmes Forseille et La Haye.

Ça et là

Dernièrement, le R. P. H. Guibert, O.M.I., d'Edmonton, propagandiste de la revue "Messager de l'Immaculee", visitait plusieurs personnes et reçut leur abonnement. La zelatrice de cette intéressante petite revue à Prince-Albert est Mlle L.-A. Senecal.

Nos condoleances à Mme Alex. Colleaux qui a ete eprouvee par la mort tragique de sa niece, Mlle Therèse Benoit, survenue sur la route nationale no 2, à 7 milles au sud de Prince-Albert, dans un accident d'auto.

Recemment, Mme Alex. Colleaux, presidente diocesaine de la L.F.C., a organise 3 nouvelles divisions. Les officieres furent elues. Notre Battleford — directeur, le R. P. G. Lassonde, O.M.I., présidente, Mme E. S. Barker, secrétaire, Mme G. Demay; Marcellin — directeur, M. l'abbe J.-A. Beaulac, presidente, Mme E.-J. Goueffic, secrétaire, Mme C. Rulten; Shellbrook — directeur, R. P. Robert, O.P., présidente, Mme Kay Hill, secretaire, Mme Queen.

Mme Colleaux a expliqué à ces nouvelles divisions le but et l'ideal de la Ligue. S. Exc. Mgr Léo Blais desire que la Ligue soit organisee dans toutes les paroisses du diocèse de Prince-Albert.

Lac Pelletier

M. Paul Alary est allé à Moose Jaw à l'occasion de l'exposition avicole. Il gagna le premier prix.

Nos malades

Mme N. Laverdière alla conduire à l'hôpital de Régina son garçon, André, qui sera sous observation pour quelque temps. Elphege et son épouse y allèrent aussi et ramenèrent leur bébé hospitalisé depuis quelque temps.

Mme René Ginet est à l'hôpital de Swift Current. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Louis Daniel est revenue de l'hôpital de Vanguard, où elle a subi une opération.

Naissance

M. et Mme Antonio Monette sont les heureux parents d'une petite fille née à l'hôpital de Swift Current.

Le souper-bazar tenu à Redvers le 17 novembre fut un succès

REDVERS — Notre souper-bazar annuel qui eut lieu le mercredi 17 novembre fut des mieux reussi. Favorisé par une température idéale, il y eut salle comble.

Au bingo, les chanceux furent: M. Arthur Sylvestre, Mlle A. Sylvestre, M. Albert Freçon, Mlle Aline Sylvestre et Mme Romuald Moison, de Bellegarde; Mlle A. Emond et Mlle Marguerite Martine, de Cantal; M. Octave Carrière, de Storthoaks; M. C. Dellaleau et Mme J.-B. Claude, de Wauchope, et M. W. Matheson. Les 3 billets de $10.00 furent decernés comme suit: un à Mme Andre Sylvestre, un à M. Octave Magotiaux, de Bellegarde, et un à M. John Wotta. Un $5.00 alla à Mme Marie Lamotte, et un $2.00 à M. Louis Perreaux, de Frys.

La soirée se termina par un delicieux goûter. Les recettes de cette soirée furent de $817.00 nets.

Felicitations aux organisateurs et organisatrices pour ce beau succes.

Nous avons été heureux de voir une foule si nombreuse, dont plusieurs paroissiens de Bellegarde avec leur cure, M. l'abbe Paul Bechard. Merci à tous.

Ça et là

M. Lucien Marchand ainsi que son fils, Raymond, et sa fille, Laurette, sont allés à St-Boniface dernièrement. Raymond a assiste à un banquet des anciens du Collège.

Mme René Freçon a passe quelques jours à Regina.

Sont allés à Brandon, dernièrement: M. l'abbé A. Vandendriessche, accompagne de M. l'abbe A. Gibney, M. et Mme Eugène Hardy, M. et Mme Frank Naviaux et M. et Mme Paul Freçon.

M. et Mme Lucien Naviaux et M. et Mme S. Zolonkia sont allés à Minot, D.N.

M. et Mme Ernest Buisse se sont rendus à Regina pour affaires.

M. et Mme Albert Kernel, de Scarth, ont passé quelques jours chez M. et Mme Felicien Lamy.

M. Michel Touvenin a passé quelques jours à St-Claude, Man.

M. Joseph Lajeunesse est allé à Winnipeg pour affaires.

Mlle Marie-Rose Buissé est partie à Winnipeg où elle a pris un emploi comme garde-malade à l'Hôpital de la Miséricorde.

M. Herman Lapointe se rendit à Haywood, dernièrement, où il assista aux funérailles de sa mère.

M. et Mme Léo Martel et leur famille sont alles à Russell, Man., où la mère de Mme Martel est hospitalisée.

M. et Mme Louis Claude, M. André Claude et M. et Mme F. Frankard sont allés à Weyburn pour quelques jours.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Charles Paulhus qui fut transportée par avion à l'hôpital de Régina.

Mme Joséphine Davreux passe quelques jours chez son gendre et sa fille, M. et Mme Maurice Lamothe.

M. et Mme Joseph Martin sont alles à St-Léon, Man.

M. et Mme Cecil Darby et leur fils, Donald, accompagnés de M. l'abbe A. Vandendriessche et de Mme R. Freçon, sont partis en pèlerinage à Notre-Dame du Cap, à Ste-Anne de Beaupre ainsi qu'à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal.

Mme Raoul Bechard, de Rosetown, passe quelques jours chez sa mère, Mme Marie Lamotte.

Jackfish

Nos malades

Mmes Joseph Bru et Emile Arcand ont subi une opération à l'hôpital de North Battleford.

M. Emile Arcand et Mme Jos.-E. L'Heureux ont passé quelques jours à l'hôpital, pour soins médicaux.

Mme Henri Bru s'est rendue à North Battleford pour une fracture au bras.

M. Wilfrid Poulin a repris ses classes à l'école Lavigne, bien remis de son opération.

Nous souhaitons à tous un prompt retour à la santé.

Va-et-vient

MM. et Mmes Honoré Lavigne et Damase Arcand se sont rendus à Spiritwood visiter leurs filles au couvent.

Mme Marion Sansregret a fait encan le 22 novembre et elle demeure maintenant à Edam.

Bellegarde

M. et Mme Louis Bauche, Michel et Mme Gilbert Mahin sont allés à Eastend visiter M. et Mme Albert Bauche, ainsi qu'à Weyburn, chez M. et Mme Earl Beck, à Cadillac et à Ponteix.

M. et Mme Jos. Bouchard et Mme Kress (Marguerite) se sont rendus à Régina durant la semaine.

M. et Mme Henri Bauche étaient de passage à Régina et à Gravelbourg, la semaine dernière.

M. Gabriel Sylvestre, Mme Ubaldine Sylvestre et Mme Stanislas Paulhus ont rendu visite à M. et Mme H. Filteau, de Dumas.

M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, s'est rendu à Gravelbourg, pour l'assemblée du poste de radio CFRG, où il traita du problème important de la difficulté à capter les ondes françaises dans la région sud-est de la province.

M. l'abbé F. Marcotte, de Cantal, remplaça M. le curé récemment.

M. et Mme Jean-Baptiste Tucker, de Winnipeg, visitèrent M. et Mme Ovila Poirier, en fin de semaine.

Première réunion de l'AFCIS tenue à Val Marie le 29 nov.

VAL MARIE — La première réunion de l'AFCIS, local I-S, fut tenue à Val Marie le samedi 27 novembre. Elle réunissait vingt professeurs bilingues des écoles de Ponteix, Willow-Bunch, Ferland, Frenchville et Val Marie, sous la présidence honoraire de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg. M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles du sud de la Saskatchewan, dirigeait les activités.

La séance s'ouvrit à 2 h. par le message du R. F. Gilles, E.C., président général de l'AFCIS, qui souligna que l'AFCIS n'est que la continuation d'un mouvement du genre commencé en 1927. Il nous mit au courant des délibérations qui ont marqué ce renouveau patriotique et scolaire. Les patrons choisis par l'Association sont Notre-Dame des Ecoles et S. Jean-Baptiste de la Salle. Les constitutions ont reçu l'approbation des autorités religieuses de la province: LL. EE. Nosseigneurs M. C. O'Neil, Aimé Decosse et Léo Blais.

L'exécutif de l'AFCIS se compose, en plus du président, d'un assistant, le R. F. Georges-Armand, S.C., de Bellegarde, Sask., et de la Rév. Sr André-St-Jean, F.D.C., de Willow-Bunch.

Le R. F. Gilles demande aux éducateurs bilingues de faire le relevé des succès des nôtres. Dans chacune de nos écoles, plusieurs de nos élèves se classent premiers dans les concours oratoires de la coupe Bryant, dans les sports, aux examens du département, dans les concours de l'Alphabet des Industries canadiennes, ou en tout autre domaine. Faisons aussi ressortir les succès des nôtres qui sont dans les professions libérales. Réalisons et faisons réaliser à nos voisins que la race canadienne-française a ses grands hommes, aujourd'hui comme toujours.

M. le président conclut son message en appuyant sur deux points: gagner à notre cause les maitres français qui seraient dans des institutions où le français n'est pas enseigné, et chercher à placer des principaux canadiens-français catholiques à la tête de nos écoles.

L'AFCIS nous donne l'assurance d'un secours puissant et éclairé dans tous nos problèmes scolaires.

Problèmes des nôtres

Le R. F. Justinien, vétéran de la lutte en Ontario, nous dit son admiration pour le travail remarquable qui s'accomplit ici. Soulignant le but de notre réunion, qui est de renforcer la pratique de la langue, le conférencier fait la liste des difficultés auxquelles nous avons à faire face: isolement des autres groupes français; indifférence des parents; prédominance de l'anglais; snobisme; difficultés du français; absence de pédagogie; programmes surchargés; exigences du département; classes de plusieurs grades; milieu mixte.

Le conférencier termina par des conseils multiples et appropriés. Il recommanda à tous de travailler à perfectionner leur connaissance de la langue; de toujours parler français; d'encourager les concours de français et les soirées canadiennes; de faire souvent de petites séances où figurent le plus d'enfants possible; de chanter les chansons de chez nous, si belles et si élevantes.

Suivit une séance d'étude en cercles, trois équipes se partagerent les différents aspects de ce problème: "Comment créer et maintenir chez nos élèves une mentalité française?".

Un goûter fut servi avant que l'on ne procède aux élections des officiers de notre local AFCIS I-S, auquel on donna le nom de S. Aimé. M. L. Hamonic est nommé à la présidence; la Rév. Sr St-Sylva, A.S.V., est élue vice-présidente; la Rév. Sr Marie-Magella, secrétaire.

Remèdes à apporter à la situation

La réunion plénière révèle que la mentalité française chez les élèves est à la baisse. On suggère d'y remédier par les expédients suivants: avoir pour but principal de faire aimer le français; intégrer l'enseignement du français à la vie de l'enfant par les jeux, les chants, le langage; organiser des joutes oratoires, des soirées chantantes; améliorer sans cesse programmes et outillage scolaires; meubler les bibliothèques scolaires; être au courant de toutes les techniques modernes; inaugurer une campagne de la fierté nationale; lancer une campagne d'abonnement au journal français; mettre à profit les programmes de radio.

S. Exc. Mgr Aimé Decosse tira la conclusion à nos discussions du jour dans une allocution fort encourageante, qu'il intitula "Nos raisons d'espérer".

L'heure est grave. Il faut nous décider à lutter ou à mourir. Plus que jamais nous avons à notre disposition des moyens puissants de faire revivre le français: la radio française, le journal français. Travaillons surtout à un réveil chez les jeunes qu'il faut saisir et aider à grandir. Il faut alimenter cette flamme, l'aviver. Dans ce but, l'AFCIS est le mouvement tout désigné pour appuyer les instituteurs et les tenir au courant des divers problèmes qui surgissent.

LA SECRETAIRE

Ste-Marthe

Le dimanche 21 novembre, il y eut une grande fête à l'occasion de la visite canonique pour le Tiers-Ordre de St-François, présidée par le R. P. R.-M. Chabot, O.F.M. Il y eut 9 professions solennelles et 4 prises d'habit. On avait, pour la circonstance, élevé un trône à la sainte Vierge.

Mariage

M. Charles Cantin conduisait à l'autel Mme veuve Pascal Fiddler. Un délicieux repas fut servi à sa maison décorée pour la circonstance. Un grand nombre d'amis se sont rendus à la fête.

On voit ici une des douze maisons appartements construites par des entrepreneurs allemands, sous surveillance canadienne, pour le personnel marié du CARC de la 3e escadre de chasseurs, à Zweibrucken. Il s'agit d'unités de logement de deux, trois ou quatre chambres à coucher, le tout meublé par le CARC. Les loyers sont à peu près équivalents à ceux qu'on demande pour des logis du même genre au pays. (Photo Défense nationale)

Festival de folklore français tenu à Debden

DEBDEN — Le dimanche 28 novembre, nous avions un festival de la chanson française et un concours de récitation et de lecture. Les juges en étaient M. l'abbé R. Gaudet, du collège Notre-Dame, M. l'abbé A. Paradis, de Victoire, et M. E. Durette. L'école du village, dirigée par les Rév. Srs de la Présentation de Marie, et celle d'Eldred, sous la direction de M. R. Beaulieu, y prirent part.

Programme

O Canada.

Bienvenue, Mlle Aline Cyr.

Chants: "Prends ma jeunesse", "Le vieux sapin", "Mon merle", "Youppe, youppe sur la rivière", "La prière en famille", "A la volette"; "Partons, la mer est belle".

"Le petit chemin de fer", par une chorale d'hommes.

Récitations et lecture.

Distribution des prix et diplômes de l'A.C.F.C., par les commissaires d'écoles, l'A.C.F.C. et M. le curé.

Couronnement des deux lauréates: Mlle Claire Boudreau, du grade X, et Mlle Albina Labonté, du grade VII.

Canon: "Entendez-vous sur l'ormeau".

Un mot des juges et de M. le curé.

Ce festival, très bien réussi, a soulevé beaucoup d'intérêt. Ces journées de pensée et chant français ravivent d'heureux souvenirs et font aimer encore davantage les chansons de chez nous qui, nul doute, se feront entendre encore plus souvent dans nos foyers.

L'on disait, à Victoire, dans le mot de bienvenue à l'occasion d'un festival: "Toujours nous parlons, chantons, pensons, prions en français". Il en est ainsi à Debden.

Gagnants

Les gagnants du festival furent comme suit:

La chorale des grades VIII à XII.

Récitations: André Paquette et Agathe Blais.

Lecture: Aline Cyr et Edgar Ruel.

Mention spéciale: Henri Bisson et Philibert Demers.

Félicitations à notre dévoué personnel enseignant et aux élèves.

Visiteur

Le R. P. V. Gaudet, O.M.I., provincial des Oblats en Bolivie, était de passage à Debden, visitant les anciens du collège St-Jean et les parents du R. P. Henri Bujold, O.M.I., missionnaire en Bolivie.

Saint-Front

M. et Mme Narcisse Dufault, leur jeune fils, Lucien, et M. Noe Dufault sont allés rendre visite à leurs parents et amis de St-Vital, Ile-de-Chênes, St-Boniface, Somerset et Broad Valley, Man. Lorsqu'ils étaient chez leurs filles, Juliette (Mme Mortinson) et Yvonne (Mme Morin), à St-Vital, le 20 novembre, M. et Mme Narcisse Dufault eurent l'agréable surprise d'être invités à une fête à l'occasion de leurs noces d'argent. Plusieurs de leurs parents, Dufault et Thevenot, étaient presents et offrirent de beaux cadeaux aux jubilaires.

Le lendemain, dimanche 21 novembre, M. et Mme Dufault servaient de parrain et marraine au jeune Paul Dufault, fils de M. et Mme Alex. Dufault, de l'Ile-de-Chênes, Man.

Ça et là

M. Joseph Basset, notre maître de poste, et Mme Basset se rendirent à Saskatoon, récemment, pour soins médicaux. A leur retour, ils étaient accompagnés de leur frère et beau-frère, M. Henri Basset, de Peterson, Sask., qui vint visiter ses autres parents chez M. G. Hurion.

Un souper et bingo tenus à Peterson rapportent $350.00

PETERSON — Notre bazar du 21 novembre fut un réel succès. Le souper et le bingo ont rapporté la somme de $350.00. Les heureux gagnants à la loterie furent les suivants: 1er prix (grande nappe de dentelle, don de la famille Yves Julé), Mme Henry Eckert, de Humboldt; 2e prix (dindons, don de la famille Gaétan Rheault), M. Lawrence Lowe, de Peterson; 3e prix, (une paire de salopettes, don de J.-J. Felix), Mme Pete Laskow, de Totzke; 4e prix (taies d'oreillers, don de M. et Mme Walter Chantler), M. Alain Tremel, de Peterson.

M. Robert Dauvin, de Peterson, et M. Venar Ehrig, de Bruno, qui devinèrent le nombre de cigarettes dans un bocal (81), en furent les gagnants.

Nous tenons à remercier par la voie du journal toutes les personnes venues des paroisses avoisinantes, qui nous aidèrent à réaliser un si beau succès.

Notre bazar nous amena de nombreux visiteurs. L'on remarquait, entre autres, nos anciens amis, Mme Adélard Jeanneau et ses fils, Louis et Paul, de Prud'homme, M. et Mme Julien Collin et leur fille, Thérèse, de Humboldt, M. et Mme Kaminsky, M. et Mme Henri Falcon, M. et Mme J. Evans, M. et Mme J. C. Aisted, tous de Saskatoon, M. et Mme Frank A. Zettle, de Bruno, M. et Mme Camille Faucon, de Meacham.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Basset, de St-Brieux, étaient de passage chez leur frère et beau-frère, M. Henri Basset, dernièrement.

M. et Mme J.-M. Boutin et famille, de Domremy, visitaient la famille J.-B. Tremel, récemment.

M. Joseph Basset se rendit à Choiceland où il a assisté au mariage de son cousin, M. Fernand Hurion.

M. Henri Basset, sr, était en visite chez ses parents de St-Front.

Mariage

Le premier mariage célèbre dans la nouvelle eglise, le jeudi 25 novembre, fut celui de M. et Mme John Deznelchuk. Le R. P. Philip Loehr, O.S.B., officia à la cérémonie. Mlle Germaine Rheault et M. Harry Sluchinski furent les témoins.

De nombreux parents et amis se reunirent ensuite à la demeure des nouveaux epoux où eut lieu la réception. M. l'abbé J. Habrusewich était présent.

Un shower et une soirée sociale se tinrent en la salle de Peterson. Les nouveaue mariés reçurent une lampe, une horloge électrique, une chaise berceuse rembourrée, dons de leurs amis de Peterson, Dana et Bruno.

Baptême

A M. et Mme Henri Basset, jr, est né un fils, baptisé sous le nom de Brian. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Dauvin, oncle et tante de l'enfant.

La fête de la sainte Catherine célébrée par les C. f. de Régina

REGINA — Le jeudi 25 novembre, dans la salle paroissiale St-Jean-Baptiste, une foule très nombreuse — parmi laquelle l'on remarquait beaucoup d'amis des paroisses avoisinantes — vint célébrer la Ste-Catherine.

La soirée, organisée par Mme Henri Legrand, assistée de Mmes Florence Cheeseman et Lionel Faubert, était sous la présidence de M. Charles Pelissier, maître de cérémonies. Elle débuta par une partie de cartes qui comprenait le whist et le bridge.

Un programme de chant et de musique fut exécuté. MM. Joseph Girardin et Joseph Gareau rendirent des mélodies du bon vieux temps sur leurs violon et guitare. Puis M. Robert Pellerin chanta un solo; Mlle Rose-Marie Chretien et M. Joseph Gareau firent entendre un duo et, pour finir, il y eut un quatuor exécuté par MM. Joseph Gareau, Robert Pellerin, Albert Rodrigue et François Caron.

Les chansons de folklore terminées, quelques jeunes gens, vêtus de costumes féminins, prirent part à la parade de modes, sous la direction de Mme R.-H. Bouthillier. Ce numéro fut beaucoup apprécié par la foule. Les participants à cette parade étaient: MM. Raymond Huot, H. Thibault, Joseph Beaulieu, Raymond Langlois, François Giroux, Jerôme Vertefeuille et Lucien Caron.

A la fin de la soirée, il y eut tirage d'un service de coutellerie, gracieusement offert par Mme Laurent Roy. L'heureuse gagnante en fut Mme J. Huot.

Remerciements

Le comité des Dames de l'Autel remercie tous ceux et celles qui ont contribué, de quelque façon que ce soit, au succès de cette soirée.

Conférence

Le dimanche 28 novembre, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous le R. P. Audet, P.B., de St-Boniface. Le soir, il nous donna une conférenceo fort intéressante sur les missions africaines. Cette conférence fut suivie d'une représentation cinématographique sur les missions. Une foule considérable y assistait.

Baptême

Le 28 novembre: Marie-Thérèse-Cécile-Yvonne, file d'Armand Monette et de Marie-Paule Liboiron, née le 22 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Collette, oncle et tante de l'enfant.

Partie de cartes

Le dimanche 12 décembre, dans la salle St-Jean-Baptiste, il y aura une partie de cartes organisée par les Dames de l'Autel. Tous sont les bienvenus; amenez vos amis et venez en grand nombre.

Succès du Festival de la Bonne Chanson et du concours de diction à Prince-Albert

(Suite de la première page)

ce qui nous appartient, nous devons répondre avec une fierté toute française et une détermination toute britannique: ce que nous avons, nous le gardons". Et avec Bourassa à Notre-Dame de Montréal, je m'écrie: "Nous ne sommes qu'une poignée, c'est vrai; mais nous comptons pour ce que nous sommes et nous avons le droit de vivre".

Notre histoire canadienne-française se bâtit sur une tradition de résistance, d'offensive active. Rien cependant ne doit nous faire entrer dans notre coquille, rien ne doit nous empêcher de placer notre langue maternelle sur le piédestal qui lui revient. Quand on a le privilège, légué par la Providence, l'honneur, hérité de nos parents, de parler la langue des Corneille, Racine, Pasteur et Richelieu, loin de rougir de sa langue, on croit rendre service à son pays en la conservant dans toute sa splendeur et sa pureté.

Que cette devise "Vivre en français", choisie spécialement pour les différents festivals, ne retombe pas dans l'oubli. Pour la première fois dans l'histoire du nord de la Saskatchewan, on a vu un tel festival de la Bonne Chanson s'organiser et remporter de tels succès. Jamais on avait vu . . . mais on a vu . . . et on reverra dans l'avenir et avec encore plus d'éclat des tonnerres d'ovations proclamer nos jeunes talents.

Programme varié

Le programme qui nous fut présenté dimanche dernier dura près de quatre heures et la foule remplissant à capacité la grande salle du théâtre sut apprécier à sa juste valeur chaque talent des concurrents. Une quarantaine d'élèves ont présenté des lectures, des fables de La Fontaine. Une dizaine de chorales des écoles dont certaines comptaient une quarantaine de voix ont su capter l'attention de l'auditoire par l'expression de leurs pièces si bien choisies.

Enfin, le choix des juges vint couronner les gagnants du concours. Etaient chargés de juger les pièces: le R. P. E. Forestier, O.M.I., curé de Butte St-Pierre, M. l'abbé David Roy, curé de Prud'homme, la Rév. Sr Véronique du Crucifix, SS. NN. J. M., ainsi que Mme Charles Papen, de Melfort. Pour rendre son verdict, ce comité s'est basé sur la bonne diction, l'interprétation, le naturel, les gestes et l'expression.

Après la distribution des prix accordés à chacun des lauréats des festivals paroissiaux, le R. P. Forestier remit des billets de cinq dollars et de deux dollars aux gagnants du grand festival.

Félicitations

Représentant de l'A.C.F.C., M. Antonio de Margerie adressa la parole. M. l'abbé J.-A. Beaulac, président du poste CFNS, s'empressa à son tour de féliciter nos jeunes. M. J.-G. Crépeau, président du Club Canadien de Prince-Albert, offrit lui aussi ses félicitations aux concurrents. M. l'abbé Arthur Marchildon, visiteur des écoles, parlant au nom de Mgr Blais, empêché de se rendre parmi les auditeurs, se dit très fier des succès remportés et promit de continuer à travailler pour la cause française du nord de la Saskatchewan.

M. l'abbé Gilles Contant, directeur spirituel au Collège Notre-Dame, ainsi que M. Louis Maurice, du même collège, agissaient comme maîtres de cérémonies.

Une liste détaillée des différentes paroisses ayant envoyé des représentants à Prince-Albert sera publiée plus tard. De nombreux remerciements à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès grandiose de ce festival. Notre reconnaissance profonde à M. l'abbé Arthur Marchildon, l'âme dirigeante de ce concours. "VIVRE EN FRANÇAIS."

Gilles Contant, ptre.,
Collège Notre-Dame.

Liste des lauréats

Des prix de cinq dollars, de trois dollars et de deux dollars furent attribués aux élèves classés premiers. Un prix de $5.00 pour le premier gagnant dans les sections 4-8 et 9-12 pour la diction; des prix de $3.00 pour chaque gagnant dans les sections 4-8 et 9-12 dans les lectures. Enfin, des prix de $2.00 pour les lauréats des deuxièmes prix; un prix de $5.00 pour les écoles rurales.

Déclamations, grades 4-8 — 1er, Hervé Pelletier, Collège Notre-Dame; 2ème, Donald Préfontaine, Prud'homme.

Déclamations, grades 9-12 — 1er, Paul Charpentier, Collège Notre-Dame; 2ème, Lucille Vandal, St-Louis.

Lectures, grades 4-8 — Edgar Ruel, Debden; grades 9-12 — Denise Dubé, St-Brieux.

Ecoles rurales — Odile Valmont, école Tilly, St-Brieux.

Mariage Sabin-Boyer béni à Marcelin

MARCELIN — Le mardi 23 novembre, M. l'abbé J.-A. Beaulac bénit le mariage de Mlle Denise Boyer avec M. Kenneth Sabin.

M. Gilbert Boyer, frère de la mariée, était garçon d'honneur et la fille d'honneur, Mlle Muriel Church.

La réception et le souper eurent lieu chez les parents de la mariée, M. et Mme Ernest Boyer.

Çà et là

Mme Thomas Gauthier s'est rendue à Prud'homme, à l'occasion des funérailles de son père, M. Ludovic Normand, qui est décédé à l'âge de 93 ans.

Nous avons appris la mort de M. et Mme Charles Lefebvre, de St-Louis, autrefois d'ici.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Aurèle Lalonde et famille qui ont déménagé ici à la fin du mois de novembre.

Baptêmes

Le dimanche 21 novembre, M. l'abbé J.-A. Beaulac administra le sacrement de baptême à deux adultes: MM. Kenneth Sabin et Henry Bergen.

A.C.F.C.

Lors de l'assemblée annuelle du Cercle local de l'A.C.F.C., tenue le dimanche 21 novembre, M. François Gauthier a été réélu président; M. Alex. Lagimodière, vice-président, et M. Raymond Desjardins, secrétaire. A cette réunion, on s'organisa pour le transport, à Prince-Albert, des élèves qui devaient participer au festival diocésain, le dimanche 5 décembre.

Des percepteurs furent aussi nommés pour recueillir les dons en faveur de l'A.C.F.C.

Les parents des élèves qui suivent les cours de français doivent payer leur cotisation au début de l'année scolaire.

Bazar

Le bazar en faveur du Club de curling eut lieu le samedi 27 novembre. Mme Vincent Boulanger y gagna une dinde; M. A. Charbonneau, $10.00, et M. Georges Marquis, $5.00; M. Trefflé Bonin remporta la boîte d'épiceries raflée à cette occasion.

Les recettes ont été satisfaisantes.



Les compagnies "Able" et "Baker" du RCR lèvent le camp en apprenant que leurs patrouilles ont aperçu "l'ennemi". Cela se passe au début de l'exercice Bulldog Two dans le Nord canadien, près de Churchill, Man. (Photo de la Défense nationale)

Mlle T. Benoit, décédée tragiquement, est inhumée à St-Louis le 30 nov.

ST-LOUIS — Le vendredi 26 novembre, Mlle Thérèse Benoit, institutrice à Wakaw, fut mortellement blessée dans une collision d'autos alors qu'elle se rendait avec une amie à un concert à Prince-Albert. L'accident eut lieu à huit milles au nord de la ville, sur le chemin pavé. Mlle Benoit était âgée de 21 ans. Ses parents résident à Hoey. Elle fit ses études en partie dans ce village et en partie à l'Académie St-Joseph, à St-Louis. Après son cours d'Ecole Normale à Saskatoon, elle enseigna un an à Cudworth, ensuite à Wakaw. Elle était très douée pour la musique et le chant et avait fait également de bonnes études en ces arts.

La défunte laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Arsène Benoit (Isabelle McLeod), de Hoey; un frère, Lionel, étudiant à l'Université de Saskatoon, et ses grands-parents, Mme McLeod, de Hoey, et M. et Mme Benoit, de Saskatoon.

Le service eut lieu à St-Louis, le mardi 30 novembre. Une foule pressée et recueillie, venue de Hoey, St-Louis, Domremy, Prince-Albert, Wakaw, Cudworth, etc., remplissait la nef. Le R. P. M.-A. Robert, O.P., de Prince-Albert, ami de la famille, chanta le service funèbre et donna l'absoute. On remarquait dans le sanctuaire: Mgr J.-A. Boucher, curé de la cathédrale de Prince-Albert, M. l'abbé L. Leclerc, curé, et M. l'abbé A. Leslie, curé de Wakaw.

Les porteurs étaient M. Adrien Leclaire, de Swift Current, et MM. Georges, Fernand, Wilfrid, Lionel et Léonard Benoit, tous oncles de la défunte.

Mlle Benoit n'a fait que passer sur la terre. Elle laisse à tous ceux qui l'ont connue le souvenir d'un coeur vibrant et noble, d'une âme éprise de beauté.

Remerciements

La famille Benoit désire remercier la chorale de St-Louis et tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie en cette épreuve, soit par leurs prières, soit par l'offrande de messes ou de fleurs.

St-Brieux

Le 12 novembre, au couvent des Filles de la Providence, s'ouvrait la retraite des étudiants des grades supérieurs. Prêchée par le R. P. L. Puech, O.F.M., cette retraite fut suivie avec piété et fut fort goûtée par tous les étudiants. Un merci spécial à nos dévouées religieuses pour nous avoir facilité cette retraite.

Saint-Hubert

Souper aux crêpes

Le souper aux crêpes du 1er décembre, organisé par les Dames d'Autel, fut un succès. L'assistance était satisfaisante et les crêpes étaient délicieuses.

Une partie de bingo suivit, puis un court programme improvisé de musique et de chants fut exécuté par les jeunes.

Durant la soirée, des paquets-surprises furent vendus. Ce soir-là aussi avait lieu la loterie. Les gagnants furent: M. E. Schwab, de l'Hospice Jeanne d'Arc, Mme L. Gerhardt, de Kipling, Mme Sodp, de Kennedy, H. Hendley, de l'Hospice Jeanne d'Arc, et Mme P. Raiwet.

Gagnants du concours Co-op

Le 24 novembre, à l'école de St-Hubert, des prix furent distribués aux gagnants du concours de collection d'étiquettes de produits Co-op. Des sacs de bonbons furent donnés à tous les concurrents.

Les gagnants, qui eurent des prix en argent, furent, dans le premier groupe d'âge: 1ère, Elizabeth Mullie; 2ème, Roderick Beaujot; 3ème, Hazel Praud; deuxième groupe d'âge: 1er, Roland Gatin, 2ème, Thérèse Paquin, 3ème, Joseph Brulé; troisième groupe: 1ère, Madeline Henschel, 2ème, Innis Jordens, 3ème, Alphonse Istace.

Les livres de collection de ceux-ci sont envoyés à Saskatoon pour le concours provincial.

Va-et-vient

Le soldat Louis Couronne est de retour parmi nous après avoir passé un an en Corée.

M. Alfred Ecolan, des environs de Calgary, est en visite chez sa soeur, Mme E. Beaujot.

MM. Alfred Flick et Paul Jordens sont allés à Régina assister à la convention des Fermiers Unis, comme délégués de la section Echo.

St-Hippolyte

Funérailles

Le lundi 29 novembre avaient lieu les funérailles de M. Arthur Godfrey. Il laisse dans le deuil son épouse, un garçon et une fille. Les porteurs étaient MM. Dan Head, Bob Higgins, Wilfrid, Alvin, Edward et John Ste-Marie.

M. Arthur Lemoël

Les funérailles de M. Arthur Lemoël avaient lieu le jeudi 2 décembre.

Le défunt laisse dans le deuil son père, sa mère, 3 frères, Joseph, Gildas et André, et 3 soeurs, Adrienne (Mme G. Hobbiebunken), Marie-Anne (Mme Peterson) et Blanche (Mme Raymond Nault).

Les porteurs furent MM. Hubert, Lionel et Roland Nault, Roland et Omer Corbeil et Roger Croteau.

Remerciements

Mme Godfrey désire remercier tous ceux qui lui ont prêté mainforte à l'occasion de cette épreuve.

* * *

La famille Lemoël remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

* * *

Le dimanche 28 novembre, dans la salle paroissiale, se tenait un bingo. La jolie somme de $147.90 a été réalisée. Merci à tous.

Storthoaks

MM. et Mmes Arthur Bourgeois, Euclide Bourgeois ainsi que M. Henri Blezy se rendirent à Winnipeg, dernièrement.

M. Luc Beaudoin, de l'armée canadienne, est revenu de la Corée, où il était stationné depuis un an; il est en vacances chez ses parents, M. et Mme Urbain Beaudoin.

M. et Mme Robidoux et leur fils, de St-Claude, sont venus rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Gofflot.

M. l'abbé P.-E. Béchard était de passage au presbytère au cours de la semaine.

M. l'abbé A. Lévesque est allé rendre visite à M. l'abbé P.-E. Béchard. Il assista également au souper de Wauchope.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Lionel Chicoine, employé aux puits d'huile en Alberta, qui s'est fracturé une jambe.

Nous tenons à remercier bien sincèrement tous ceux qui sont venus nous aider à faire de notre bingo géant un succès. Les recettes furent de $822.76.

Baptême

Le 3 décembre: Marcel-Albert, né le 5 novembre, fils de Félicien Henrion et de Marguerite Sobry. Parrain et marraine, Florent et Jeannette Henrion, frère et soeur de l'enfant.

Les recettes nettes du bazar de Laflèche s'élèvent à $2250

LAFLECHE — Le bazar paroissial organisé par les dames de la Ligue Catholique, avec le concours des autres sociétés de la paroisse, a eu lieu les 16 et 17 novembre. Ce fut un succès remarquable pour une aussi mauvaise année, les recettes nettes étant de $2,250.00.

Le premier soir, les Enfants de Marie et la C.J.C. offrirent un joli programme de chant, musique et danse de folklore. Le second soir, les dames de la Ligue servirent un magnifique souper. Le bazar se termina par une vente à l'enchère. M. Camille DeWulf était l'encanteur. La candidate gagnante au concours de popularité fut Mlle Céline Bilodeau, qui reçut un beau prix.

Les jeunes de la C.J.C. avaient charge du jeu de bingo; les Chevaliers de Colomb dirigeaient la roue de fortune et firent rafler une génisse, don du Grand Chevalier, M. Gérard Verhelst, laquelle fut gagnée par M. Fred Yack, de Laflèche. Les dames de Ste-Anne, à elles seules, réalisèrent plus de $500.00.

Voici la liste des objets raflés et les noms des heureux gagnants:

Deux couvre-pieds, dons du magasin Robinson, gagnés par Mme Louis Watteyne. Cendrier sur pied, don de M. Marcel Verbeke, M. Gerald Sanders. Autoclave, don de la maison Johnson et Hutchison, Mme F. Schafer. Horloge, don de R. Dickieson, de la Citizen Lumber, M. R. Kirkpatrick. Fleurs et vase, dons de Mme M. Wojcik, M. Ralph Hanlon. Service de toilette, don de la pharmacie Belcourt, M. Jos. J. Loskot. Boîtes de conserves, dons de Lafleche Supply, Mlle Elizabeth Packet. Service à thé, don de M. Sam. Périgny, M. Lloyd Rommelaere. Deux statues en porcelaine, dons du restaurant Chan, M. Fortunat Poliquin. Boîte de chocolats, don du café Laflèche, M. John Kuffner. Cinq dollars, don de M. Gilbert Phaneuf, Mme A. Toupin. Dons en argent de M. Clément Périgny: $20.00, gagné par M. Jos. Palmier; $10.00, par M. Jérôme Andries, et $5.00, par M. Louis Watteyne.

Sincères remerciements de la part des organisateurs et organisatrices à toutes les personnes généreuses de Laflèche et des paroisses environnantes qui ont bien voulu les encourager dans leur bazar.

Fête de M. le curé

Le dimanche 21 novembre dernier, nous avons eu conjointement la journée du français et la fête de M. le curé. Le sermon à la grand-messe fut donné par M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles. Un joli concert en français fut présenté par le couvent des Filles de la Croix, à 2 h., à la salle paroissiale.

En voici le programme:

Salut, Canada — choeur par les élèves.

Adresse de bienvenue — Mlle Simone Brière.

Salut, fête chérie — choeur.

Voeux de fête à notre pasteur — Mlle Claudette Marasse.

Tirouli Ratapian — choeur.

Récitation: "Le petit Jésus travaille" — Mlle Paulette Croisetière.

Allocution, éloge du français — M. l'abbé Ducharme.

Présentation du trophée Monique Gravel de la province à Mlle Thérèse Minne.

Allocution (félicitations et remerciements) — M. le curé.

O Canada.

Baptêmes

Le 21 novembre: Charlene-Marie, fille de Maurice DeCap et d'Irène Sand. Parrain et marraine, M. et Mme Julien DeCap, de Moose Jaw, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 novembre: Gilbert-Edouard-Paul, fils d'André Palmier et de Cécile Chorel. Parrain et marraine, M. Maurice Bachelu et Mlle Lucille Bachelu, de Melaval, oncle et cousine de l'enfant.

Le 5 décembre: Patrick Brian Robert, fils adoptif de Martin Klein et d'Agnès Geduc, de Melaval. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Hickerty, d'Eastend.

Réunion de la L.F.C.

Une intéressante réunion de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue au presbytère, le jeudi 25 novembre. Il y eut un quiz dirigé par Mme Thomas Bourque sur les vocations et autres sujets importants au point de vue catholique. Mme O.-J. Bourassa l'emporta de quelques points sur les membres et reçut un prix.

Un chèque substantiel provenant des recettes du bazar fut remis à M. le curé par Mme F. Poliquin, présidente, pour la paroisse.

Un délicieux goûter fut servi par Mlle A. Gauthier, ménagère, assistée de Mmes Albert Brière et P. Pilsner.

Enfants de Marie

Le mercredi 1er décembre, les Enfants de Marie se réunissaient chez Mlles Thérèse et Madeleine Minne. Mlle Claudette Marasse présidait. Après avoir récité l'office et chanté quelques cantiques, les congréganistes se divisèrent en équipes pour répondre à un quiz de M. l'aumônier sur l'Immaculée Conception. L'équipe de Mlle Thérèse Minne fut gagnante. Suivit un bref programme de chant et de piano, puis on servit un excellent goûter.

Arborfield

Va-et-vient

M. Alfred Mullie, de l'Ontario, est en visite chez ses parents.

M. Willie Labbé et Mme A. Labbé sont partis passer l'hiver à Montréal.

M. et Mme Côté, de Leask, ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme Joe Lebras. Mme Lebras et Terrence les ont accompagnés au retour et ont passé quelques jours à Leask.

M. et Mme Gédéon Chalifour et Aline, de Léoville, passent l'hiver ici.

M. et Mme Victor Chabot sont partis résider à Saskatoon, où M. Chabot est employé.

M. et Mme Ray Baskey nous ont quittés pour aller demeurer dans l'Alberta.

Mlle Lucille Riou, garde-malade, a passé quelques jours avec ses parents, après avoir laissé son emploi à Zenon Park. Son père, M. Jean Riou, la conduisit à Prince-Albert où elle travaille à l'hôpital Ste-Famille.

M. Jean Arès, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, passa quelques jours avec ses parents.

Mme Clyde Keyes est revenue de Saskatoon où elle a demeuré quelque temps avec son mari qui recevait des traitements médicaux.

Mme L. O'Byrne est revenue de Saskatoon et de Wilcox où elle était en visite depuis quelque temps.

M. et Mme J. Kennedy sont allés visiter M. et Mme H. Kreuger, de Kelliher.

M. B. Roy est allé à Saskatoon pour un examen.

M. et Mme Leslie Goyer et Garry ont visité Mme Geiselman.

Mlle Jeannette Goyer travaille dans un salon de beauté, à Davidson.

Mme Goyer et Doris allèrent récemment à Saskatoon et à Davidson.

M. et Mme Paul Soucy et leur famille, de Nipawin, visitaient des parents et amis à Arborfield.

Le dimanche 21 novembre, S. Exc. Mgr Léo Blais parlait ici aux deux messes, en vue d'organiser le cercle d'étude sur la religion.

La réunion annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques a eu lieu le mercredi 3 novembre, chez Mme Venn.

Club des jeunes

La première réunion des jeunes a eu lieu le dimanche 21 novembre, au théâtre Tivoli. Vingt membres étaient présents. L'exécutif du groupe se compose comme suit: Ida Lemire, présidente; Herb Hueser, vice-président; Lorraine Bourassa, secrétaire; Madeleine Riou, trésorière; André Riou, président religieux; Julien Riou, président de l'éducation; Laurent Salomon, président apostolique; Shirley Brochu, présidente sociale.

* * *

Durant une semaine, plusieurs paroissiens sont venus donner un coup de main au travail de peinture à l'intérieur de l'église. Un grand merci à tous ceux qui se sont tant dévoués.

Baptêmes

Deborah Agnes, fille d'Aimé Deloge et de Mary Livingston.

Rose Marie, fille de John Stonehouse et de Florence McCrea.

Maurice-Joseph, fils d'Adélard Toupin et de Mary Fowlie.

Béatrice-Laurette, fille de Victor Chabot et de Vivian McKnight.

Ouverture de l'hôpital

Quelque 400 personnes étaient présentes à l'ouverture de notre hôpital, le dimanche 21 novembre. Les discours ont été prononcés par M. T. R. McNutt, M. Leduc, l'hon. J. H. Brockelbank, M. le Dr B. Fowbow, l'hon. T. J. Bentley, M. le Dr Schmidt et M. l'abbé M. Van Den Akker.

Après les cérémonies, la foule fut invitée à visiter l'intérieur de l'hôpital. Le thé était servi à tous.

Un câble téléphonique à travers l'Atlantique

ERITH, Angleterre — Le comte de la Warr, ministre des postes de Grande-Bretagne, vient d'annoncer que l'on a commencé la construction du premier câble téléphonique qui reliera la Grande-Bretagne et l'Amérique du Nord.

Ce câble aura une longueur de 4,000 milles marins. Après avoir traversé l'Atlantique, il passera sur Terre-Neuve puis atteindra le Canada et les Etats-Unis.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Toutes les paroisses ont maintenant reçu les brochures contenant la liste des marchands qui ont fait de la réclame sur nos ondes depuis le début du poste ou qui en font maintenant. Nous demandons aux responsables d'en faire la distribution sans retard, si ce n'est déjà fait, le plus tôt possible sera le mieux. Le plus facile serait probablement de les remettre aux chefs de familles, le dimanche après la messe. De cette façon, tous la recevront en même temps. Nos commanditaires devraient en avoir des échos avant Noël. Encore une fois, nous comptons sur votre collaboration pour obtenir de cette brochure les résultats que nous en attendons. Faites plaisir aux marchands et aidez CFNS en même temps, et tout cela sans qu'il ne vous en coûte un sou noir.

Merci d'avance pour ce que vous ferez pour votre poste, donc pour vous-mêmes.

Changements à l'horaire

Depuis le début de cette semaine, nous n'avons plus de nouvelles à 12 h. 30; ce changement résulte du fait que nous sommes obligés de prendre l'émission "Quelles nouvelles" de Radio-Canada. La compagnie Templeton, qui présentait nos nouvelles de 12 h. 30, offrira maintenant les nouvelles de 8 h. du matin, du lundi au vendredi. Nous mettons aussi à l'horaire, comme il y a quelques semaines, l'émission "Quart d'heure de détente", les mardis et jeudis. Autre changement: les nouvelles sportives seront désormais diffusées à 1 h. 30. Les seules nouvelles que nous aurons sur la période de midi seront celles de Radio-Canada, à 11 h. 15. Aussitôt que nous le pourrons, probablement après le Jour de l'an, nous présenterons un bulletin local après les nouvelles sportives, soit, à 1 h. 35 de l'après-midi.

Mais les émissions obligatoires du réseau ne nous permettent plus de présenter de nouvelles entre midi et une heure.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Gravelbourg sur nos ondes

Voilà le titre de notre première émission collective! Gravelbourg sur nos ondes compte un peu plus de 50 commanditaires qui se répartissent les émissions à 9 h. chaque soir. Gravelbourg sur nos ondes revient du lundi au vendredi, entre 6 h. 35 et 6 h. 45, 7 h. et 7 h. 30. Le samedi, l'émission est entendue entre 6 h. 05 et 6 h. 45. C'est, de l'avis de nos auditeurs, l'émission la plus variée de toutes. Elle compte à peu près tous genres de musique, sauf la musique campagnarde, les symphonies et les concertos, et, ah oui, le jazz! On y trouve, en effet, 4 ou 5 chansonnettes, un choix assez varié de semi-classique instrumental, 2 extraits d'opéras ou 2 chants classiques, et généralement, une nouveauté dans le genre de "Yes, Sir, that's my baby" . . ., un thème très populaire auprès des auditeurs de "Quelles nouvelles". Cette émission de 40 minutes est réalisée par Guy Pariseau et met en vedette les talents d'opérateurs d'Ernest et d'Arthur, à la salle de contrôle.

Devinette Sunny Boy

C'est lundi prochain, à 8 h. 15 du soir, qu'aura lieu notre premier grand tirage pour l'émission "Devinette Sunny Boy", une présentation de Byers Flour Mills.

Il faudrait souhaiter que les lettres continuent à nous parvenir en fin de semaine, de sorte qu'au tirage de lundi, nous ayons un "record" de lettres. Vous savez, n'est-ce pas, qu'avec votre bonne réponse, il faut inclure une preuve d'achat des céréales "Sunny Boy" ou de la farine à crêpes "Rosebud", préparée à l'avance. Hâtez-vous donc! Il ne vous reste qu'aujourd'hui, demain et lundi matin pour nous envoyer votre réponse. Et surtout, n'allez pas dire que le prix n'en vaut pas la peine! Si vous êtes l'heureux gagnant, ou l'heureuse gagnante de ce concours, vous mériterez une bicyclette toute neuve dans le modèle pour garçons ou le modèle pour fillettes! Voilà un magnifique cadeau pour Noël ou le Jour de l'an, et il ne vous coûtera certainement pas cher!

Correction

Dans notre dernière chronique, nous avons eu le malheur de glisser une grave erreur, en rapport avec le programme d'Assiniboia. Il s'agissait de dire que l'émission d'Assiniboia était présentée avec les hommages des commanditaires de cette ville, et non, de nos commanditaires de Willow-Bunch. Nos excuses à nos lecteurs de **La Liberté et le Patriote**, à nos auditeurs et à nos commanditaires des deux endroits!

Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'oeuvre de la création est encore le coeur d'une mère. — BERSOT.

Mlle Lorraine Fiset épouse M. L. Sincenne, à Val Marie

VAL MARIE — Le mercredi 24 novembre, dans l'église de la Nativité de la Ste Vierge, M. l'abbé Pavlu Miroslav, vicaire de Val Marie, donnait la bénédiction nuptiale à Mlle Lorraine Fiset et à M. Lionel Sincenne.

La mariée, au bras de son père, portait une jolie robe de satin blanc brodé, garnie de perles, avec jupe de tulle de nylon. Son bouquet était composé de roses rouges et blanches. Son long voile, retenu par un diadème de perles, était tenu par la petite Gloria Cochorn, sa nièce.

Le petit Roger Sincenne, frère du marié, portait les anneaux.

La fille d'honneur, Mlle Noëlla Sincenne, soeur du marié, était vêtue d'une robe de satin bleu et tenait un bouquet de roses jaunes.

M. Roland Bellefeuille était garçon d'honneur.

Pendant la messe, les religieuses du couvent exécutèrent de beaux cantiques.

La réception à la salle des Chevaliers de Colomb eut lieu immédiatement après la cérémonie religieuse. Quelque 200 personnes y ont assisté.

Le maître de cérémonies était M. A. Lemire. Le programme musical fut rendu par Mlle Cécile Lemire, à l'accordéon, Mlle Noëlla Lemire, au piano, M. J. Leblanc, à la guitare, et M. G. Anderson, au violon.

Le souper fut servi chez les parents de la mariée, M. et Mme Ovide Fiset.

Les jeunes mariés résideront dans notre paroisse.

On remarquait au mariage Sincenne-Fiset: M. Raymond Sincenne, de Grassy Lake, Alta; M. et Mme Jos. Sincenne, de Hardeville, Alta: MM. et Mmes Armand Bonneau et Roland Cossette, de Moose Jaw; M. Louis Doran et Mme Emile Bertrand, de Gravelbourg; M. et Mme Meynard Kuchartz, de Laflèche.

Willow-Bunch

Depuis quelque temps, nous avons un nouveau cordonnier, M. Gaston Duperreault, remplaçant M. Irénée Granger qui a dû abandonner pour cause de maladie. La cordonnerie est à la même place, chez M. Alcida Piette.

M. Edmond Cornellier, de Verwood, est parti dernièrement pour aller passer l'hiver dans l'Est, chez des parents et amis.

M. le Dr et Mme Taillon, accompagnés de M. l'abbé Armand Guénette, se rendirent à la réunion des anciens et à la séance des philosophes qui eurent lieu à Gravelbourg, le dimanche 28 novembre. En même temps, ils visitèrent leurs parents. Quelques autres de Willow-Bunch se rendirent aussi à cette séance des philosophes qui eut lieu le soir à Gravelbourg.

Mlle Gabrielle Granger, garde-malade, est revenue dernièrement de ses vacances passées à Winnipeg, chez des amis.

Va-et-vient

M. et Mme A. Hoffert sont venus rendre visite à M. et Mme Armand Lautier, dernièrement.

M. Roger Therrien, d'Edmonton, est venu rendre visite à ses parents et amis, dernièrement.

M. et Mme René Fauchon et leur garçon, Gérald, de Ferland, sont venus passer quelques jours avec leurs parents et amis, dernièrement.

M. et Mme T. Fitzpatrick, de Moose Jaw, ont rendu visite à leurs enfants, dernièrement.

M. et Mme Emile Gatin, de St-Hubert, sont venus visiter M. et Mme Gérard de Laforest, dernièrement.

MM. Paul-Emile Mondor et Armand Laberge sont allés à Régina pour affaires.

M. et Mme Alex. Laberge et famille, de Ferland, sont venus rendre visite à leurs garçon et fille. MM. et Mmes M. Langlois et A. Laberge; M. René Beaudoing, un cousin, et Mlle Anne-Marie Laberge, qui revient chez elle après avoir passé trois mois chez ses grands-parents, les accompagnaient.

Mme Donat Joyal est revenue, le dimanche 21 novembre, de son long voyage dans l'Est, chez des parents et amis.

M. Roland Granger est allé à Régina, dernièrement, pour affaires.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement: MM. H. Crawford, A. Lalonde et P. Bouliane, Mmes G. Granger et Albert Martin.

Décès

M. Domina Cayer est mort presque subitement d'une crise cardiaque, le samedi après-midi 4 décembre, à notre hôpital, après avoir reçu les derniers sacrements.

Çà et là

Le 27 novembre, M. A. Dunand et son fils, Guy, se rendirent à Calgary pour assister au mariage de leur fils et frère, Louis. Y allèrent aussi: M. Paul Denniel, Mlle Hélène Privé, M. Georges Hayes et Mlle Anne Baron.

Le bureau du P.F.R.A. est déménagé chez M. Antoine Dunand pour quelque temps.

M. et Mme Joseph Wanlin et leurs enfants, de White Water, Mont., étaient récemment en visite chez leurs parents, M. et Mme Prosper Pinel, leurs soeur et beau-frère.

M. et Mme Paul Beauchesne, d'Edmonton, Alta, ont passé dix jours de vacances chez leurs parents, M. et Mme Antoine Dunand. Ils se rendirent à Calgary pour assister au mariage de leur frère, M. Louis Dunand.

Anniversaire de mariage

Le dimanche 21 novembre, M. et Mme Jean-Louis Denniel célébraient leur 50ème anniversaire de mariage.

Les membres de la famille présents à cette occasion étaient: M. et Mme J. Leblanc (Anna) et famille, de Val Marie; Mme C. Kerviche (Corentine), de Ponteix, et sa fille, Yvonne, de Moose Jaw; M. et Mme W.-A. Douville (Yvonne) et famille, de Ponteix; M. et Mme S. T. Gunderson (Jeanne), de Swift Current; Mlle Rose Denniel, de Moose Jaw; Mlle Marie Denniel, MM. Joseph et Denis Denniel, de Val Marie; Mme Sophie Denniel et son fils, Paul, de Val Marie, ainsi que M. et Mme Arthur Lemire, de Val Marie; M. Robert Arsenault, de Maple Creek; Mlle Hélène Privé, de Val Marie; M. le Dr E. Brachman, de Val Marie.

Un magnifique souper fut servi et suivi d'une agréable veillée qui se termina par un délicieux goûter.

M. Denniel célèbre aussi cette année son 75ème anniversaire de naissance, ainsi que 40 ans de service comme maître de poste de Val Marie. En reconnaissance de ces longues années de service, il reçut la médaille de la reine Elizabeth.

Sedley

M. l'abbé J. M. Heinrich, a terminé ses visites à la campagne; il lui reste encore le village.

Plusieurs camions avec remorques se sont installés ici dernièrement. Ils logent un groupe de gens qui travailleront pendant un mois au forage de puits d'huile sur la ferme de M. Charlemagne Béchard, située à 4 milles à l'ouest et à 6 milles au sud.

La "Gold Star Digging Outfit" et la Cie Richfield B.A. Williston" feront les recherches ici.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Louis Marchand et Louis Béchard qui ont été hospitalisées à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Çà et là

M. et Mme Ken Dahl, de Montoria, Sask., et leurs deux petits garçons ont passé une dizaine de jours chez M. et Mme Emile Giroux qui sont les parents de Mme Dahl.

MM. et Mmes Josias Lefebvre et René Béchard sont revenus dernièrement de St-Philippe, Laprairie, P.Q., où ils ont assisté aux noces de diamant de M. et Mme Victor Poissant, parents de Mme J. Lefebvre.

M. Paul-A. Béchard s'est rendu à Gravelbourg, le 1er décembre, assister à la réunion des directeurs du poste CFRG. Il en profita pour visiter ses enfants au collège, au couvent et au Jardin de l'Enfance.

Mme Carrière, de Redvers, était en visite chez M. et Mme Paul Gervais.

M. Arthur Barré, de la Rivière-à-la-Paix, Alta, visitait sa nièce, Mme C.-U. Béchard.

Le premier groupe de la L.F.C. donnait sa première partie de cartes de la saison le 5 décembre, dans le soubassement de l'église.

Mlle L. Vallée, de Régina, visitait M. et Mme R. Dupuis, en fin de semaine.

M. et Mme Normand Béchard et leur fillette sont revenus dernièrement à Sedley, après avoir été partis depuis le printemps. M. Béchard a terminé son travail avec son "bulldozer". Il a tout un équipement dans la cour de son père, M. C. Béchard.

Décès

C'est avec regret que nous apprenons la mort de MM. Wilfrid Dupuis et Roméo Binette qui demeuraient ici autrefois.

Radville

Plusieurs de nos paroissiens ont pris part au souper annuel de la paroisse de Souris Valley, le dimanche 28 novembre.

M. et Mme Emile Fradette allèrent à Régina pour affaires. Mme Aristide Bourassa les accompagnait jusque-là, en retournant à Laventure, Sask.

M. et Mme Henri Bourassa et leur famille sont de retour d'un voyage à Legal, Alta, où ils ont visité M. et Mme Eloi Proulx. M. Roger Bourassa les accompagnait, en voyage d'affaires.

Après avoir passé l'été sur leur ferme, M. et Mme Hector Gilmore sont de nouveau déménagés dans leur résidence, au village.

Nos malades

Mme Florina Prost est de retour chez elle après un séjour de quelques semaines à l'hôpital local.

Mme Charles Bélanger paraît sur la voix du rétablissement, après avoir passé une couple de mois à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Départ pour la Belgique

Mme Jules Delanoy nous quittera bientôt pour un voyage en Belgique. Elle assistera aux noces d'une soeur et ce sera aussi les adieux à une autre soeur, une religieuse, qui quittera ses parents définitivement pour le Congo Belge.

Meyronne

Deuil

M. et Mme A. Laplante viennent d'être éprouvés par la mort de M. Jean Godin, âgé de 87 ans, père de Mme Laplante, décédé à St-Louis de Richelieu.

* * *

M. Louis Roy est revenu de l'hôpital de Kincaid.

M. Joseph Girardin, de Régina, venu pour affaires, fut l'hôte des familles Louis et Raymond Girardin.

M. Jos. Balcaen, de La Broquerie, passe deux semaines chez ses parents de Meyronne et chez M. et Mme Guy Girardin, de Ponteix.

Le lundi 29 novembre, quatre jeunes couples de Meyronne célébraient leur anniversaire de mariage chez M. et Mme Marcel Monette, par un grand dîner et échanges de cadeaux. Les élus du jour étaient MM. et Mmes Albert Marcotte, Gérard Monette, Louis Fournier, jr, et Marcel Monette.

TRIBUNE LIBRE

St-Louis, Sask.,

Monsieur le directeur,
La Liberté et le Patriote,

Monsieur,

Le Club Canadien de la région de Prince-Albert aura sa salle, grâce à la ténacité et au dévouement d'un petit groupe. Les travaux de construction de cet édifice sont avancés, espérons qu'ils seront bientôt achevés.

Une organisation de la sorte est critiquée, ne nous en étonnons pas! Entre autres remarques, l'on dit que les jeunes de nos paroisses vont aux soirées du Club et y dépensent leur argent. L'on ne constate pas que ces jeunes, souvent, dépensent autant, ou beaucoup plus, comme tant d'autres ailleurs, et à autre chose qui n'est certainement pas propre à encourager notre langue et nos paroisses.

Canadiens français, ne négligeons pas nos organisations si nous voulons sauvegarder nos traditions, surtout en ces régions mixtes. Si ces organisations semblent nuire à celles des paroisses, il serait très facile de s'entendre de façon à ce qu'aucune n'ait à en souffrir et, qu'au contraire, toutes en retirent de précieux avantages.

UN OBSERVATEUR

Soirée du Club Canadien de Prince-Albert, le 5 décembre

PRINCE-ALBERT — Parmi les visiteurs venus de Prud'homme, St-Denis, Vonda et d'ailleurs pour assister au festival de la Bonne Chanson, tenu au théâtre Orpheum, au moins une cinquantaine vinrent prendre part à notre soirée régulière, le dimanche 5 décembre, à la salle des Chevaliers de Colomb. 26 tables furent mises à la disposition des amateurs du jeu de cartes; 12 mains furent jouées. Malheureusement, une trentaine de personnes ne purent être accommodées, faute d'espace.

Voici les gagnants: 1er prix des dames, Mme Agnès Beauchesne, d'Albertville, (91 points); 2ème, Mlle Geneviève Magnin, de St-Louis, (89); consolation, Mme Alphonse Beauchesne, d'Albertville, (66); 1er prix des hommes, M. Laurence Lemieux (90 points); 2ème, M. René Magnin, de St-Louis, (89); consolation, M. Alex. Villeneuve (53). Le prix d'entrée fut gagné par M. Louis Guillet.

Aux parties de bingo, également sous la direction de M. J.-G. Crépeau, les gagnants furent les suivants: MM. Clovis Pellerin, d'Albertville, G. Haudegand, de St-Denis, Maurice et Mlle Aline Lévesque, de Prud'homme, Mlles Marguerite Charlebois, Simone Savidan et Lena Kowalczyk et Mme Joséphine Ouellette, tous de Prince-Albert.

Mme Jos. Gaudet était en charge du goûter, assistée de Mmes M. Vachon, Armand Painchaud et Aurélie Paulhus.

* * *

M. et Mme D. Lefebvre recevaient la visite de leur petit-fils, Ronald Baran, de St-Brieux, venu participer au festival de la Bonne Chanson tenu ici. Le jeune Ronald sortit vainqueur à un concours de toutes les écoles du district de St-Brieux. Il portait fièrement sur sa poitrine la médaille d'or offerte par S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert.

Mlle Laurette Brassard épouse M. Edouard Carrier à Albertville

ALBERTVILLE — Le jeudi 25 novembre, à 9 h. 30, dans l'église paroissiale, M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, bénissait le mariage de Mlle Laurette Brassard, fille de M. Calixte Brassard, avec M. Edouard Carrier, fils de M. et Mme Joseph Carrier.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche de nylon et de dentelle: elle avait un voile trois-quarts retenu par une coiffure genre chapeau. Son bouquet était composé de roses.

Les filles d'honneur étaient Mlle Joséphine Brassard, soeur de la mariée, et Mlle Bertha Carrier, soeur du marié. Elles étaient vêtues de toilettes vert pâle et rose, respectivement, avec accessoires de mêmes nuances.

Le marié était accompagné de son père, et les garçons d'honneur étaient M. Gilbert Brassard, frère de la mariée, et M. Donat Leduc.

Le dîner et le souper furent servis par les dames du club "Homemakers" à la salle coopérative d'Albertville. La veillée se tint au même endroit.

Shower

Le vendredi 19 novembre avait lieu à l'école Bégin un "shower" en l'honneur de Mlle Laurette Brassard, dont le mariage eut lieu le 25 novembre. Elle reçut plusieurs cadeaux. Un délicieux goûter fut servi.

Cà et là

Parmi ceux qui assistaient au mariage Carrier-Brassard, on remarquait M. et Mme Oscar Grimard, de Margo, Sask., M. et Mme Emilius Lavertu, de Dommremy, M. et Mme Ubald Carrier et M. et Mme P. April, de Zenon Park.

M. et Mme Antonio Marcotte, de Crystal Springs, visitaient leurs parents, M. et Mme T. Carrier.

M. et Mme Armand Perreault, de Saskatoon, ont rendu visite à M. et Mme Sérias Corriveau.

M. et Mme Albert Rapin se sont rendus à North Battleford pour les funérailles de la soeur de Mme Rapin.

Nos malades

Sont hospitalisés à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert: Mme Joseph Paradis, Mlle Irène Gobeil, M. Octave Nault et Mme Marie Gignac. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Funérailles, à Périgord, de M. A. Lupien, de Nobleville

PERIGORD — Le mercredi 24 novembre, à la demeure de son fils, Osias, à Nobleville, M. Arthur Lupien rendit son âme à Dieu. Né le 21 février 1887 à St-Valère de Baletraud, comté d'Arthabasca, P.Q., il alla demeurer à Chicopée, Mass., en 1905. Cinq ans plus tard, il épousa Mlle Rose-Anna Mathieu, et ils vinrent aussitôt prendre un "homestead" dans l'Ouest. Depuis ce temps, ils demeuraient ici.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 5 enfants, Mme Léo Senez (Léa), de Bellsite, Man., Mme Narcisse Vaillancourt (Léona), de Zenon Park, Roméo, de Prince George, C.B., Osias, de Nobleville, et Mme Donat Plante (Marie-Jeanne), de Périgord; 4 soeurs, Mme Alphonse Mathieu, de Périgord, Mme Jos. Belland, de Témiscamingue, Mme Philippe Lupien, de Bjordale, et Mme Armand Martel, de St-Germain de Grantham; 3 frères, Joseph, de St-Michel de Bellechasse, Philippe, de Winnipeg, et Omer, de Québec.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Périgord, le samedi 27 novembre. Le R. P. A.-E. Robveille, P.S.M., curé, officiait.

Les porteurs furent MM. Léo Letestu, Alexandre Gagnon, Urbain Marceau, Jos. Dery, Frank Huppé et Xavier Bouchard.

Remerciements

La famille Lupien désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans sa triste épreuve, soit par offrande de messes ou de bouquets spirituels.

Va-et-vient

M. et Mme Paul Valois, de Zenon Park, ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Albert Choquette.

M. Yvon Dubé, de Régina, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Zénon Dubé.

M. Elie Arche, de Zenon Park, conduisait Mme Omer Valois et sa famille, ainsi que Fernand Pelletier, chez M. et Mme Marc Pelletier, la semaine dernière.

M. et Mme Rosario Gaudet, accompagnés de M. et Mme Georges Marquette, ont visité des parents à Saskatoon.

MM. Emile Langlois, Clovis Dulude, Willie Langlois et Claude Marquette sont partis travailler dans l'Alberta pour l'hiver.

M. et Mme Richard Thompson et leur bébé, de Chelan, sont en visite chez M. et Mme Edouard Bernier, parents de Mme Thompson.

Le souper annuel tenu à Vonda le 24 novembre rapporte $532

VONDA — Le 24 novembre eut lieu notre souper annuel suivi du bingo, de la pêche et d'une rafle. Malgré le manque de récolte, nous avons été enchantés du résultat, grâce à la coopération des paroissiens et à l'encouragement de nos bons amis de St-Denis, Prud'homme et Saskatoon qui vinrent nous aider à faire un succès de ce souper. La somme nette de $532.67 fut réalisée.

Les prix de la rafle allèrent aux personnes suivantes: M. Albert Hamoline, d'Aberdeen (une dinde); M. Georges Haudegand, de St-Denis (un tapis); M. Thuribe Bussière, de Vonda (un coussin); une dame de Saskatoon (une horloge électrique); Gale Hollins, de Vonda ($10.00); Octave Hamoline, d'Aberdeen (un sac de farine); Mlle Lucille Bussière, de Vonda ($5.00).

Çà et là

Mme André Bussière était de passage à Vonda durant quelques jours.

M. Etienne Détillieux et sa soeur, Angèle, employés à Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme E. Détillieux.

M. Raymond Beaulieu était aussi en visite chez ses parents, M. et Mme D. Beaulieu, il y a quelque temps.

Le 29 octobre, M. et Mme Eudore Leblanc furent les heureux parents d'un garçon.

Baptêmes

Guy-Gérard-Léon, fils de M. et Mme Fernand Denis, né le 3 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Denis, oncle et tante de l'enfant.

Adèle-Marguerite, fille de M. et Mme Emile Bussière, née le 7 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Houle, de Domremy, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Cécile-Monique, fille de M. et Mme Zénon Lepage, née le 22 novembre. Parrain et marraine, Denis et Lucille Lepage, frère et soeur de l'enfant.

Soirée d'amateurs à St-Brieux

ST-BRIEUX — Le dimanche 28 novembre, il y eut une heure d'amateurs à la salle paroissiale, en vue de recueillir des fonds pour l'entretien d'une patinoire pour les enfants. Cette soirée rapporta la jolie somme de $85.00. M. Jean Gaillard fit un excellent maître de cérémonies.

Il y eut plusieurs concurrents dont voici les noms: Armand Levé et ses musiciens: Donatien Coquet et Roy Hourie; Henri Aubin; Mme M. Martin, de Daylesford; Lawrence Harmon, Jos. Kajner et Peter Pierangeli; Roy Hourie; les deux toupies dansantes: Berenice Harmon et Dolorès Gallays; Louis Dubé; Arthur Aubin; un groupe de jeunes chanteuses: Jeannine Ferré, Laurette Carfantan, Estelle Lavoie, Lucille Creurer, Aurore Gallays, Jeannette Tétreault, Denise Dubé et Aline Ferré, au piano; Jimmie Gaetz; Edouard Gaillard.

Le premier prix fut gagné par Edouard Gaillard; le 2ème, par le groupe de jeunes chanteuses et le 3ème, par Berenice Harmon et Dolorès Gallays.

Merci à tous les concurrents et à tous ceux qui ont contribué à cette entreprise.

PARIS — L'Académie des Sciences morales et politiques de l'Institut de France vient de couronner le livre du R. P. Romain Légaré, O.F.M., "Un apôtre des deux mondes, le Père Frédéric Janssoone", en lui décernant le prix "Audiffred-Ouvrages". Le prix est accordé annuellement au livre "le plus propre à faire aimer la morale et la vertu et à faire repousser l'égoïsme ou l'envie, ou à faire connaître, ou à aimer la patrie".

Domremy

Les améliorations à la Banque de Montréal, ici, sont terminées et l'ouverture officielle aura lieu le 18 décembre. Depuis un an, la nécessité d'agrandir la banque se faisait sentir. Le bureau remodelé donne 350 pieds carrés de plus, et pour les clients ayant des boites de sûreté, un "Coupon Booth" a été installé. L'éclairage fluorescent, combiné avec la boiserie en chêne clair, et le fini jaune clair et gris offrent un joli coup d'oeil.

MM. A. Gedge et James Taggart, de Winnipeg, firent l'inspection à la banque.

Nos félicitations à M. Emelius Lavertu qui fut l'heureux gagnant de $50.00 au bingo, tenu à la salle Arcade de Prince-Albert, vendredi dernier.

Nous sommes heureux de voir Mme P. Beauchêne qui est de retour à la maison après un séjour à un hôpital de Prince-Albert.

M. et Mme Gerry Fontaine et leurs petites jumelles, de Prud'homme, vinrent en visite chez leurs parents, M. et Mme G. Mercier, dimanche dernier.

M. David Chatelain, du Teacher's College de Saskatoon, était en visite chez ses parents.

Etaient en voyage à Saskatoon: M. et Mme E. Lavertu, accompagnés de M. et Mme J.-L. Georget.

Montmartre

Le samedi 20 novembre, M. et Mme Damien Perron et Mlle Gertrude Boulet, soeur de Mme Perron, se rendirent à Dunrea pour assister au mariage de leur soeur, Mlle Maria Boulet, avec M. Paul Toutant, de Carberry.

M. et Mme Marcel Zébière et famille, ainsi que Mlle Arline Dowan, sont allés à Shoal Lake, Man., à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme William Berk, frère de Mme Zébière. Une belle soirée eut lieu et de beaux cadeaux furent offerts.

Etaient de passage à Montmartre, en fin de novembre: Mmes Robert, Léo-Paul et Marcel Longeau, de Lac Marguerite, et M. et Mme Louis Dowan, aussi de Lac Marguerite; M. Edwin Lavoy, de Unity; Mme Jack McLean et son bébé; Mme Clovis Goulet et Mme P. Rajotte, de Régina, chez M. et Mme Walter Lavoy; Mme Hamel, de Davidson, chez M. et Mme Ulric Giroux.

MM. Normand Boulet et Robert Bilodeau étaient récemment de passage à Dumas, chez M. et Mme A. Boulet.

Nos malades

Sont sous traitement à l'hôpital local: Léo De Decker et Karl Sebastian. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Nous sommes heureux de voir parmi nous M. l'abbé A. Gillot, curé de Kendal, M. B. Ferraton et Mme F. Fisher.

Naissances

Nos félicitations aux couples suivants à l'occasion de la naissance d'un enfant: M. et Mme A. Giroux, une fille (Madeleine); M. et Mme Armand Lapierre, une fille (Denise); M. et Mme John Gorniok, un garçon; M. et Mme Andy Malach, de Candiac, une fille.

La Vierge honorée en Amérique bien avant la venue de Colomb

MADRID — Le Nouveau Monde vénérait la Vierge Marie longtemps avant le débarquement de Colomb, a déclaré M. Felipe Lira Giron, ambassadeur de Bolivie, au cours d'une causerie prononcée dans la capitale espagnole.

Le conférencier bolivien fonde sa thèse sur la légende d'après laquelle les apôtres saint Thomas et saint Barthélemy ont prêché dans tout le continent, depuis les îles Barlovento jusqu'aux rivages du rio de la Plata. "La légende, assure-t-il, se raconte encore chez les indigènes".

Parlant de la fameuse croix de Carabuco, en Bolivie, il a mentionné l'existence de symboles chrétiens qui se trouvaient sur tout le continent américain avant la découverte du Nouveau Monde.

Mlle Albina Patoine épouse M. Wesley Parks, à Ferland

FERLAND — Le mardi 23 novembre, M. Wesley Parks, de Parkbeg, Sask., conduisait à l'autel Mlle Albina Patoine, de cette paroisse. Les pères respectifs des époux servaient de témoins à leurs enfants. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé E. Brouillard, curé, qui célébra aussi la messe. Plusieurs beaux cantiques furent rendus en français et en anglais par la chorale de la paroisse, aidée de quelques invités.

La mariée était jolie dans sa longue robe de satin et dentelle de nylon, avec voile trois-quarts. Son bouquet était composé de roses rouges et blanches.

La dame d'honneur, Mme Laura Height, soeur de la mariée, portait une toilette jaune et des fleurs mauves. Mlle Dorothy Parks, soeur du marié, était fille d'honneur. Sa toilette était de taffetas mauve; son bouquet, de fleurs jaunes.

MM. Valentine Height et Ernest Patoine agissaient comme garçons d'honneur.

Il y eut réception et soirée à la salle de Mankota, où plusieurs invités se réunirent.

Les nouveaux époux partirent en voyage dans l'Ontario et le Québec et reviendront par les Etats-Unis. A leur retour, ils habiteront à Ferland, au cours de l'hiver.

Sont venus de l'extérieur pour ce mariage: M. Cecil Parks, père du marié, Mlles Darlene et Maxine Parks, M. Albert Burger, M. et Mme Everett Smith, MM. W. Fraser, et Mike Schmitz, tous de Parkbeg, Sask.

Çà et là

Nos félicitations à M. et Mme Charles Dion à l'occasion de la naissance d'un 2ème enfant. M. et Mme Dion étaient de Ferland autrefois et demeurent maintenant à Weyburn.

M. Alfred Dion est parti passer l'hiver à Ponteix.

M. et Mme Georges Lacasse, ainsi que Mlle Gertrude Chabot, sont allés à Saskatoon, la semaine dernière.

M. et Mme Léo Fauchon, Dollard et Jean, de Gravelbourg, étaient en visite chez MM. et Mmes René Fauchon et Ovila Chabot.

MM. et Mmes Alphonse et Joseph Tessier, de Lac Pelletier, accompagnés de M. Léonce Tessier, de Vancouver, étaient en visite chez M. et Mme Georges Lacasse.

M. et Mme Alex. Laberge et famille visitèrent leurs enfants à Willow-Bunch.

Mme A. St-Laurent a dû être transportée d'urgence à l'hôpital de Gravelbourg, la semaine dernière.

M. et Mme Fernand Fortin sont allés visiter leurs parents à Coderre.

M. Paul-Emile Lacasse est sous traitement à Winnipeg.

M. et Mme Raoul Morin sont allés à Régina pour une fin de semaine.

MM. Fernand et Gérard Massé sont déménagés dans leur maison, au village, pour l'hiver.

M. Ephrem Bouffard a déménagé une jolie grosse maison sur sa ferme. Une autre jolie maison est en construction au village — il s'agit de celle de M. Robert Chabot.

M. Fernand Fortin déménagera la sienne prochainement au village.

M. et Mme Paddy Corcoran sont déménagés à Meyronne pour l'hiver.

M. et Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch, étaient en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme René Couture.

Mme Médelger Chabot s'occupe du bureau de poste et du magasin en l'absence de Mlle Lucienne Fournier.

M. et Mme Louis Fournier, sr, sont allés à Moose Jaw pour affaires.

M. Aimé Fournier, Antonio et Jeannine sont allés à Régina, la semaine dernière.

Plusieurs des nôtres sont allés à Gravelbourg voir la pièce jouée au collège dimanche dernier.

MM. Pierre Larose et Rosaire Chabot et M. et Mme Médelger Chabot sont allés passer le dimanche à Ponteix.

M. Omer Barsalou, en voyage à Winnipeg pour affaires, profita de l'occasion pour rendre visite à sa soeur, Mme Elisa Tissot, à Gaëtan et à son épouse, ainsi qu'à sa soeur, Mme O. McCasham, à Madeleine Gary, tous de St-Boniface, et à son beau-frère, M. Noé Rodrigue, et famille, de St-Vital.

Plusieurs paroissiens sont allés à l'initiation des Chevaliers de Colomb à Ponteix. Mentionnons MM. et Mmes Médelger, Antonio, Robert, Alfred et Joseph Chabot, Valmore Couture, Wilfrid Lacasse, Paul Morin, Edmond Tardif, E. Bouffard et Aimé Fournier.







L'ouverture officielle de la campagne de souscription archidiocésaine parmi les maisons d'affaires a été marquée, vendredi de la semaine dernière, par la présentation d'un chèque de $25,000 à **S. Exc. Mgr Philip F. Pocock.** On voit ici ce dernier s'entrenant avec **M. Edward Judd**, vice-président et trésorier de la brasserie Shea, qui fit le don à Son Excellence, au nom des compagnies Shea et John Labatt.

Au Sacré-Coeur

Grand concert

La section dramatique et musicale du Club du Sacré-Coeur donnera un grand concert, les 17 et 18 décembre, à la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Winnipeg. Le programme suivant sera exécuté:

Pièce: "Le Noël du Contrebandier" — acteurs: Mlle M.-F. Cleuniou, MM. R. Lacharité, T. Gareau et H. Gamache. Directeur technique: M. L. Gareau; directeur: M. P. Bourbonnais.

Chansons de folklore et extraits de l'opéra "Carmen" — solistes: Mlles Cécile Fredette et Fabiola Desrosiers.

Airs de Noël — solistes: Mlles Gertrude Lagassé et Louise Girard, MM. H. Gamache et Paul Vivian; accompagnatrice: Mlle Jeannine Mousseau.

(Les billets sont en vente chez M. Jean Paradis, 186, boulevard Dollard, St-Boniface, tél. 20-6507; au Club du Sacré-Coeur, 80, rue Lydia, Winnipeg, tél. 3-0380; chez M. P. Bourbonnais, tél. 74-7194.)

Ce concert est offert à l'occasion de l'ouverture officielle de la salle paroissiale. Un grand artiste vient de mettre à contribution toutes les ressources de l'art pour décorer la salle et lui donner une splendeur digne du jubilé d'or que la paroisse va bientôt célébrer. Un vrai régal artistique vous est réservé pour les 17 et 18 décembre prochains.

Bientôt Noël

Comme par le passé, les dames de Ste-Anne de la paroisse préparent un "arbre de Noël" pour les enfants de l'école. Le dépouillement aura lieu le dimanche 19 décembre, dans l'après-midi. Nous tenons à remercier sincèrement les dames de Ste-Anne pour leur dévouement envers notre école du Sacré-Coeur. Le Club du Sacré-Coeur, la Société St-Jean-Baptiste et les Chevaliers de Colomb se sont joints aux dames pour défrayer les dépenses de cette fête.

Messe spéciale

Une messe pour les membres défunts de la congrégation des Dames de Ste-Anne sera chantée le dimanche 12 décembre, à 10 h. 30. Toutes les dames sont priées d'y assister. N'oubliez pas celles qui vous ont précédées dans l'association. "Vous, du moins, leurs amies, venez prier pour elles".

Banquet des Rois

Il est temps de penser au grand banquet des Rois, le 6 janvier prochain. Tous, nous attendons cet événement avec joie. Inlassables de dévouement, nos dames de Ste-Anne nous en promettent "Un Fameux" cette année. Retenez vos places d'avance.

Fin de l'Année mariale

Beaucoup de paroissiens ont tenu à marquer la fin de l'Année mariale en assistant aux exercices de la neuvaine à l'Immaculée. La Très Sainte Vierge saura leur rendre en grâces de choix cette marque d'amour envers son Coeur Immaculé. Que notre dévotion envers Marie augmente de jour en jour. Une vraie dévotion envers Marie est un brevet pour le Ciel.

Société St-Jean-Baptiste

La dernière assemblée de l'année de notre société aura lieu demain, dimanche 12 décembre.

Cette assemblée est importante car c'est à cette réunion qu'a lieu la nomination des officiers pour l'année 1955.

Tous les membres intéressés au bien-être de notre société se feront un devoir d'être présents à cette réunion afin de mettre en nomination des membres dont le dévouement et l'esprit patriotique sont reconnus. Une société ne peut être forte, agissante et entreprenante à moins d'avoir sur son comité directeur des membres capables de faire montre de largesse d'esprit, de charité et d'amour fraternel pour leurs semblables!

L'année 1955 marquera une nouvelle étape pour tous les Canadiens français de la ville de Winnipeg puisque la paroisse du Sacré-Coeur doit y célébrer son jubilé d'or. Pour cette raison, il faut que la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg se choisisse un comité capable d'intéresser tous les nôtres de la métropole manitobaine afin de les diriger vers l'idéal commun . . .

Ne laissez pas passer cette chance . . . venez nombreux à l'assemblée de nomination du dimanche 12 décembre, à 2 h. 30. Votre présence sera un réconfort pour les officiers qui se dévouent dans l'intérêt de la société et un stimulant vers de plus grandes réalisations . . .

LE SECRETAIRE.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	4	2
Air Liquide	3	3
Guertin Frères	3	3
Canadian Publishers	2	4

Records de la semaine:

H 1 P — André Rajotte	206
H 3 P — D. Bourbonnais	533
H 1 P — Air Liquide	329
H 3 P — B. Bourbonnais	[illegible]

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous avons cru opportun, dans le passé, de vous mettre en garde contre un certain bonhomme qui, moyennant un trente ou quarante dollars, promettait de "penser à vous". Par la suite, toutes vos petites et grandes misères physiques devaient s'évanouir soudainement. Du moins, c'était bien là le sous-entendu du charlatan en question. Malgré les protestations émises par son agence bien organisée au sujet de notre avertissement, nous n'avons pas changé d'idée.

Les dernières nouvelles venant de Vancouver nous annoncent que ce pince-sans-rire s'est vu condamné encore une fois à l'amende par les tribunaux pour pratique illégale de la médecine.

Les missions

Un tiers de tous les catholiques, soit 150 millions, habitent en Amérique du Sud. Il n'y a que 30,000 prêtres pour toute cette masse, soit en moyenne un prêtre pour 5,000 âmes. S'il faut en croire les revues missionnaires, ces pauvres âmes n'ont, en très grande partie, de catholique que le nom. **L'Ami du Foyer**, organe des RR. PP. Oblats, peut vous donner à ce sujet des renseignements qui font songer.

Le communisme fait en ces régions des ravages méthodiques. La vigne du Seigneur est grande et demande beaucoup d'artisans. Comme Colombiens, nous nous devons d'encourager de toutes façons l'oeuvre d'évangélisation de toute l'Amérique. Prions et voyons à la formation de vocations sacerdotales, si nécessaires en ces temps de crise.

Ces cartes de Noël

Avez-vous de ces très belles cartes pour Noël et le jour de l'An? C'est plus que le temps d'y penser, car elles s'enlèvent r a p i d e m e n t. Souvenons-nous dans nos souhaits que nous commémorons la venue sur terre du divin Enfant et non celle d'un vulgaire Santa Claus matérialiste.

A l'occasion des fêtes, sachons nous réjouir d'une façon honnête. Ainsi, nous bénéficierons au spirituel, au moral et même au physique.

Tous les Chevaliers se feront un plaisir et un devoir de venir saluer leur Grand Chevalier à sa réception du premier de l'An.

BISTOURI.

Le cardinal Spellman en Extrême-Orient

NEW-YORK — On a annoncé, au siège de l'archevêché de New-York, que S. E. le cardinal Francis Spellman, qui est aussi vicaire militaire pour les catholiques dans les forces armées, célébrera les fêtes de Noël, comme l'an dernier avec les troupes en Extrême-Orient.

Le prélat a quitté New-York le 10 de ce mois et compte célébrer trois messes le jour de Noël en Corée.

WASHINGTON — Le département de la Défense annonce qu'au 31 octobre dernier, les forces armées américaines totalisaient 3,257,266 personnes, dont 1,370,285 dans l'armée de terre, 923,481 dans la marine et 963,500 dans l'armée de l'air.

Une charte française remise aux Chevaliers de Colomb d'Ontario

ALFRED — Les Chevaliers de Colomb d'Alfred ont l'honneur d'être le premier conseil de l'Ontario à recevoir leur charte officielle rédigée en français. La présentation de la charte eut lieu dimanche à l'issue d'un banquet qui réunissait de nombreuses personnalités.

La charte fut présentée par le député du district no 17, M. J.-Raphaël Brunet, ancien grand chevalier du conseil Champlain 1926 d'Ottawa, qui remit le précieux document au grand chevalier d'Alfred, M. Jean-Paul Rouleau.

Mgr J.-E. Secours, curé d'Alfred, a pour sa part dégagé le sens de la mission des Chevaliers de Colomb, comme organisme catholique. Il a dit que le curé d'une paroisse doit pouvoir compter plus que jamais aujourd'hui sur des paroissiens plus dévoués et plus conscients de leurs responsabilités comme doivent l'être les Chevaliers de Colomb. Ceux-ci doivent faire respecter dans leur milieu les commandements de Dieu et de l'Eglise. Ils doivent aussi travailler au bien-être social, comme ils l'ont d'ailleurs fait amplement depuis leur fondation il y a seulement deux ans.

Campagne générale pour un Noël chrétien

DETROIT — Le Comité de Noël de Detroit, composé de représentants catholiques et protestants, organise une campagne générale avec l'appui de fonctionnaires municipaux, pour rappeler le sens spirituel de la fête de Noël et pour souligner la priorité des réjouissances à caractère religieux.

Le comité a réaffirmé son adhésion à un programme en cinq points, adopté l'an dernier:

1. Favoriser par tous les moyens légitimes l'envoi de cartes de souhaits à caractère religieux;
2. Faire en sorte qu'aux fêtes dans les bureaux, on respecte le souvenir de la naissance du Seigneur;
3. Placer des crèches ou des représentations de crèches dans les endroits publics et les places d'affaires;
4. Collaborer avec la presse, la radio et la télévision pour créer un climat d'action communautaire en harmonie avec le message de Noël;
5. Engager tous les citoyens à présenter au Christ-Enfant un cadeau en nature ou en espèce à l'église de leur choix.

20 p. 100 des Lyonnais vont à la messe le dimanche

PARIS — Selon une enquête faite par la "Vie catholique illustrée", sur 100 personnes qui vivent et travaillent dans l'agglomération lyonnaise, 21 vont à l'église assidûment. Sur 476 habitants de cette collectivité, il y en a 100 qui vont à la messe le dimanche, dont 38 hommes et 62 femmes; 17 p. 100 des pratiquants entendentt la messe hors des églises paroissiales.

Le nombre des enfants recensés dans les églises va croissant jusqu'à 11 ans. Passé cette âge, brusquement, il diminue surtout dans le cas des garçons.

Entraînement de l'armée de réserve

OTTAWA — Les autorités militaires ont annoncé que 16,593 miliciens, dont 3,822 officiers, ont subi cet été leur formation dans des camps situés à 18 endroits du pays.

Ces effectifs constituent un peu plus du tiers de ceux de l'ancienne armée de réserve. Le 31 octobre, d'après les données officielles, les effectifs de la milice étaient de 45,288. La réserve du C.A.R.C. comprenait 5,466 hommes, et celle de la marine 5,341.

Le cardinal Stritch dénonce l'immoralité du costume féminin

CHICAGO — Dans une lettre pastorale, S. E. le cardinal Stritch, archevêque de Chicago, a dénoncé "l'immoralité révoltante du costume féminin. Le message adressé à plus de 1,800,000 catholiques les engage à suivre l'exemple de la Vierge Marie.

Le cardinal Stritch a déclaré que la modestie est la vertu montant la garde sur le sentier qui peut mener à une violation de la chasteté. Il a fait observer que les modes et les façons modernes de se vêitr reflètent la négation de la "fonction attribuée par le Créateur à l'instinct sexuel". La jeune femme doit être un stimulant à la chasteté, car elle est vraiment fille de Notre-Dame.

Deux nominations chez les RR. PP. Oblats

MONTREAL — Le T. R. P. L. Deschatelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, a nommé le R. P. René Lebel, consulteur provincial, supérieur de la Maison Notre-Dame du Bon Conseil (maison provinciale) pour un 2e terme.

Il a aussi donné au R. P. Louis-Napoléon Boutin, auteur de volumes de spiritualité, une obédience pour la province oblate du Manitoba.